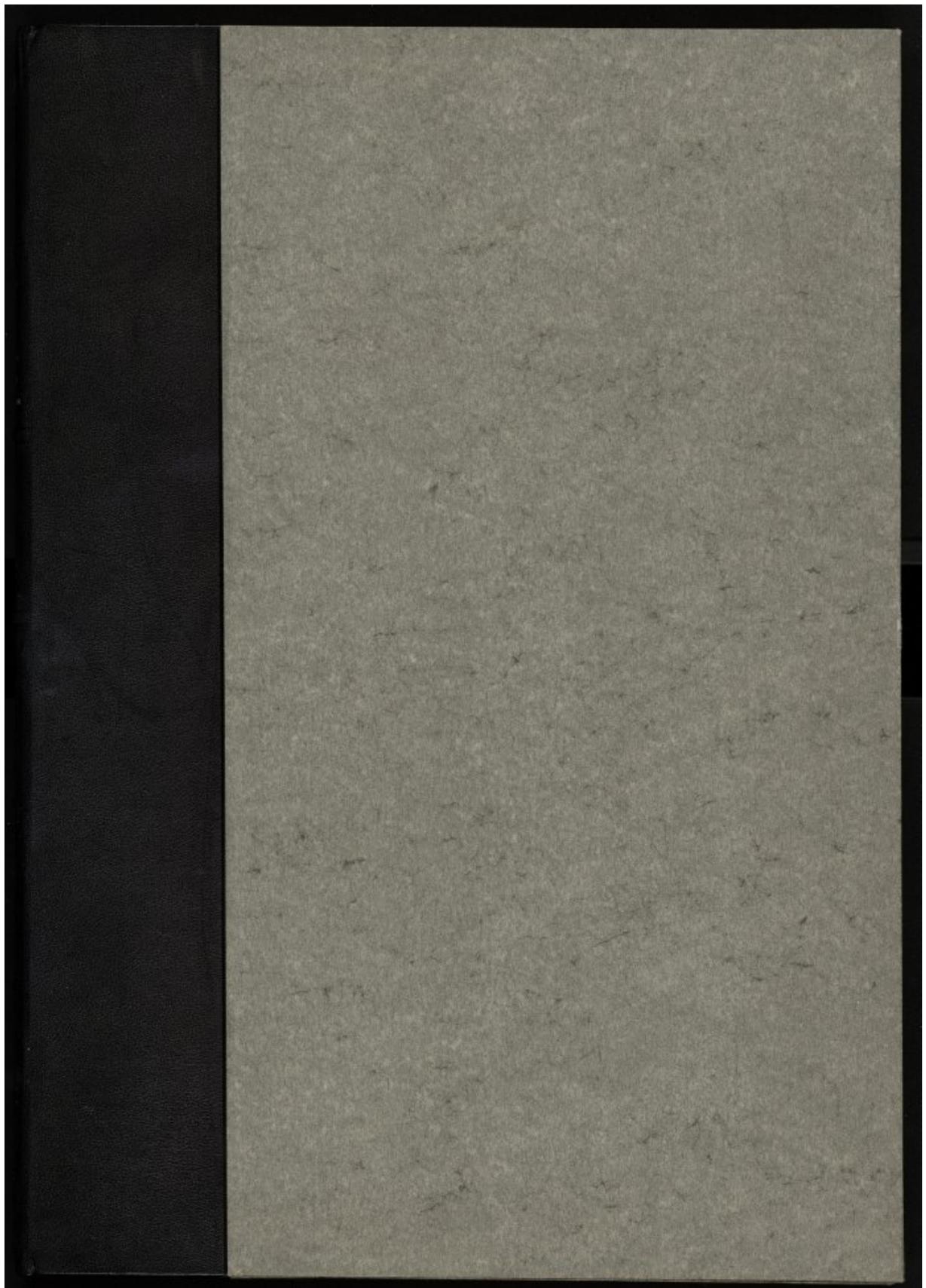
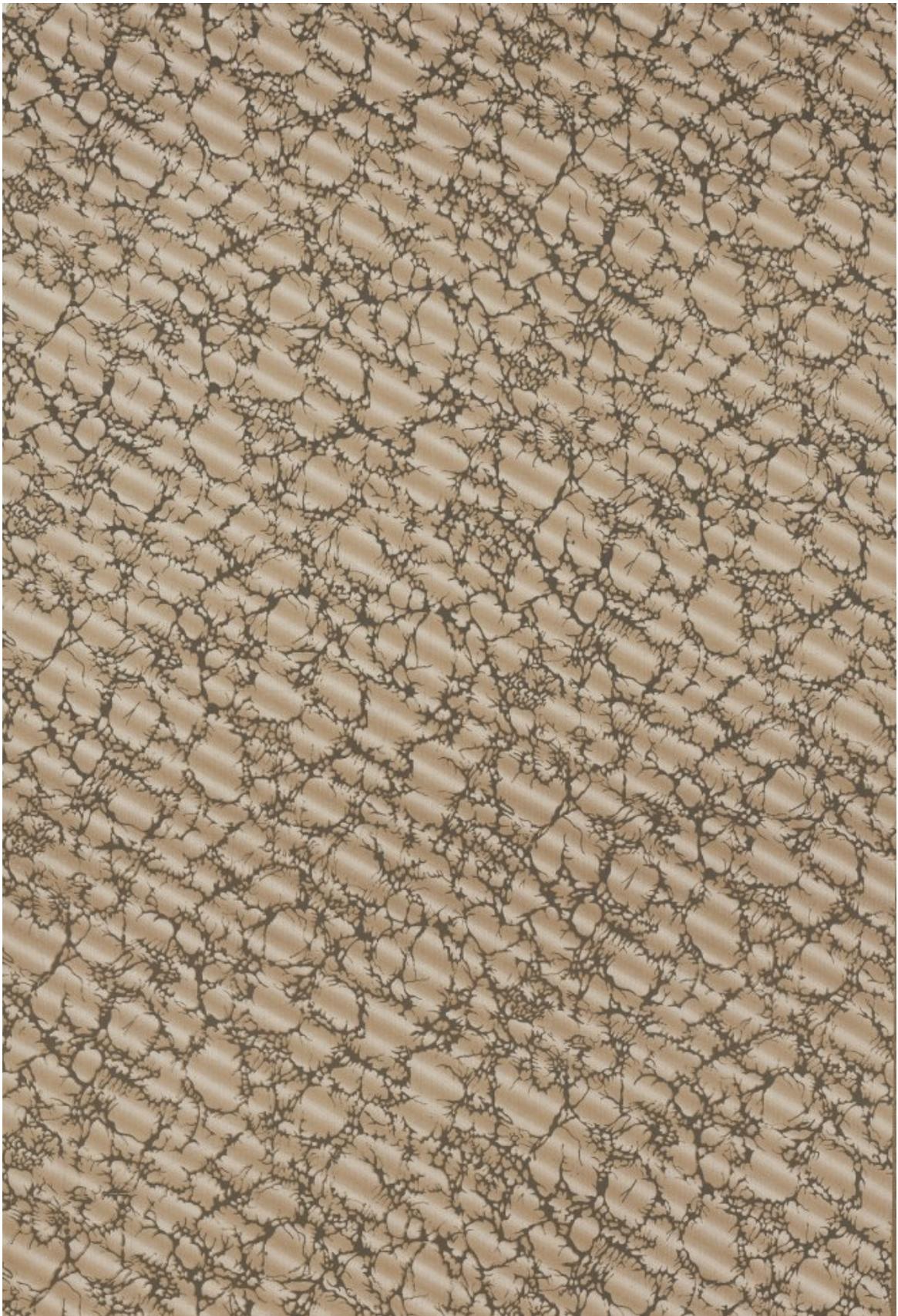


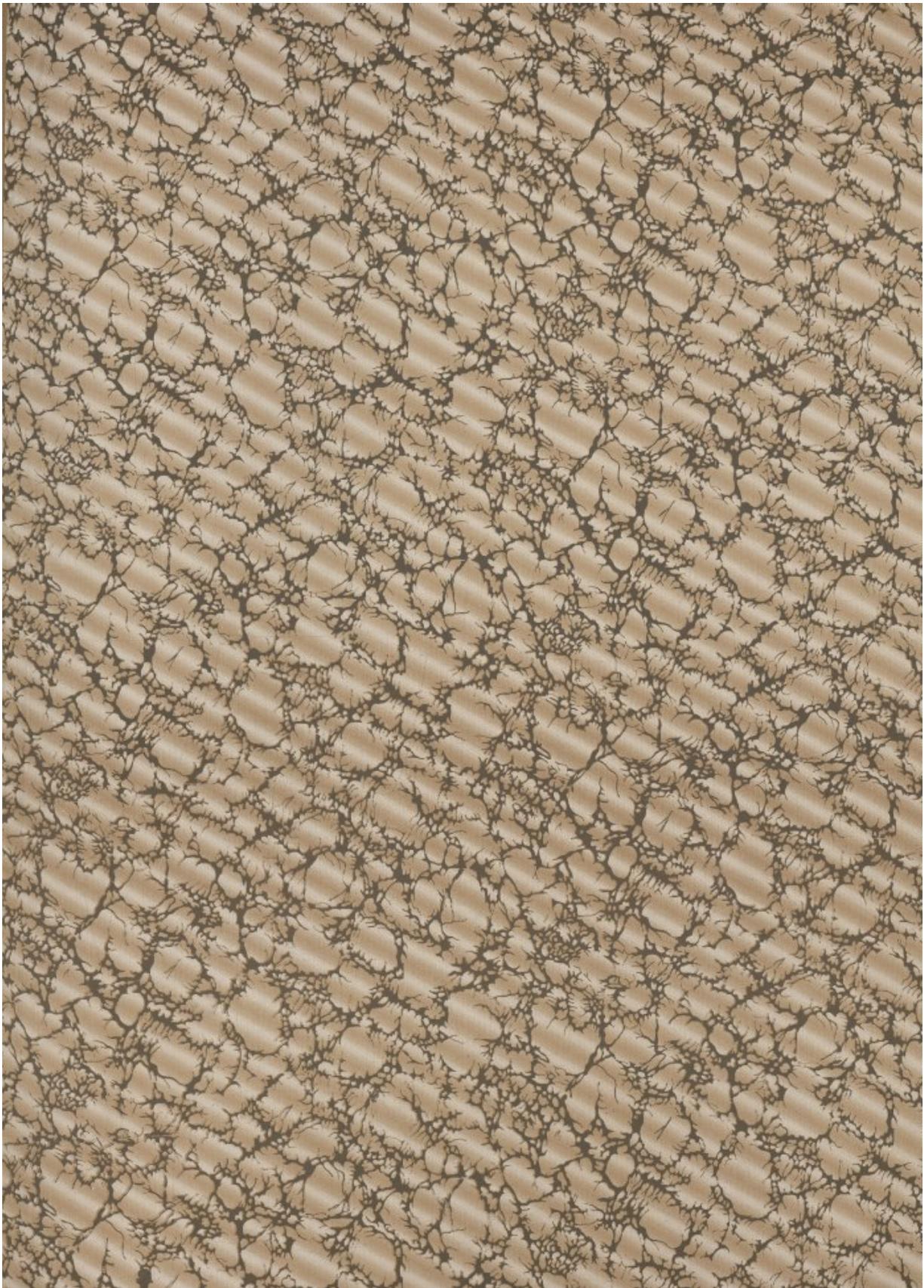
Gondoin, Jacques. Description des écoles de chirurgie dédiée à Monsieur de La Martinière

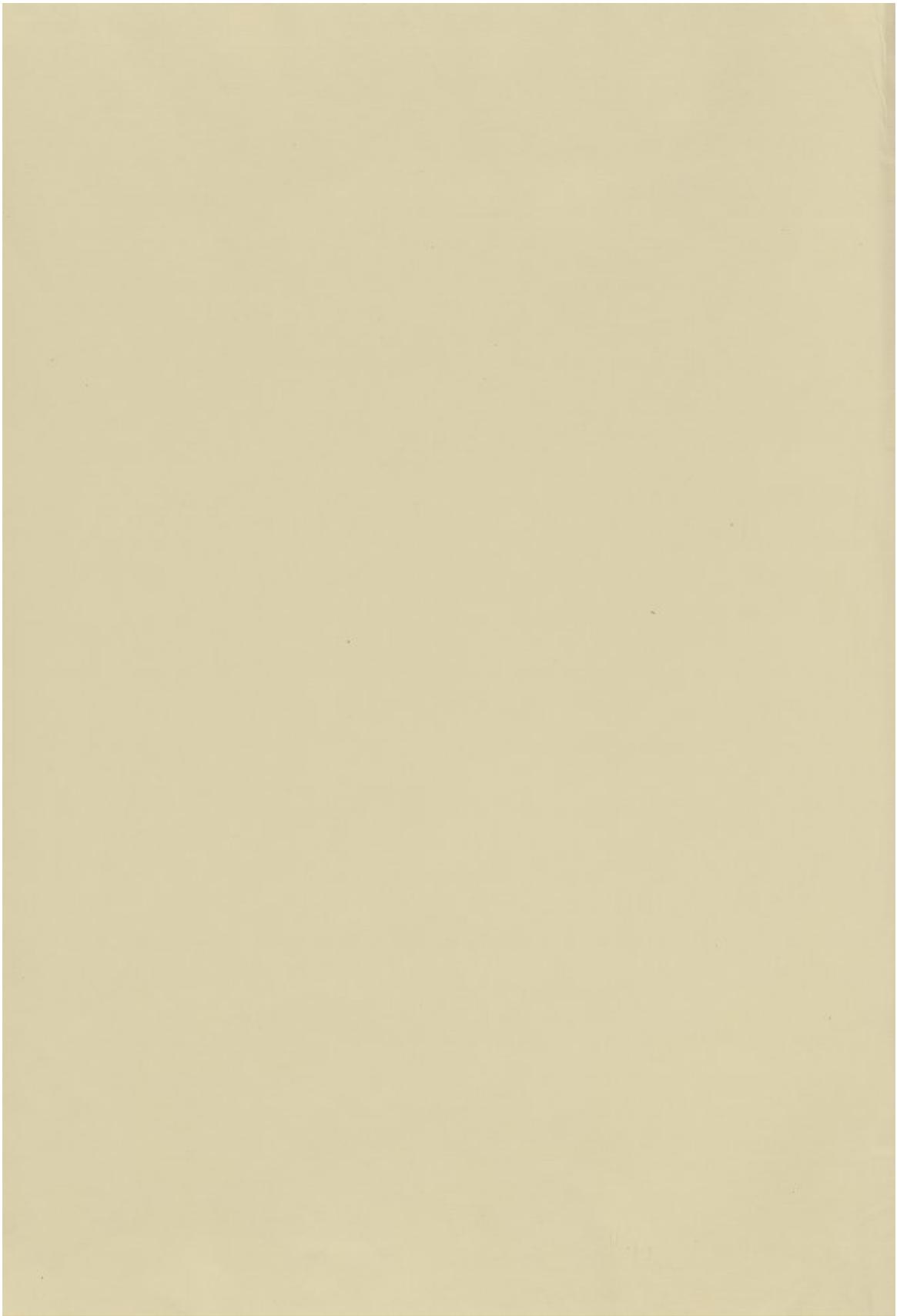
Paris : Cellot et frères Gombert, 1780.

Cote : 645





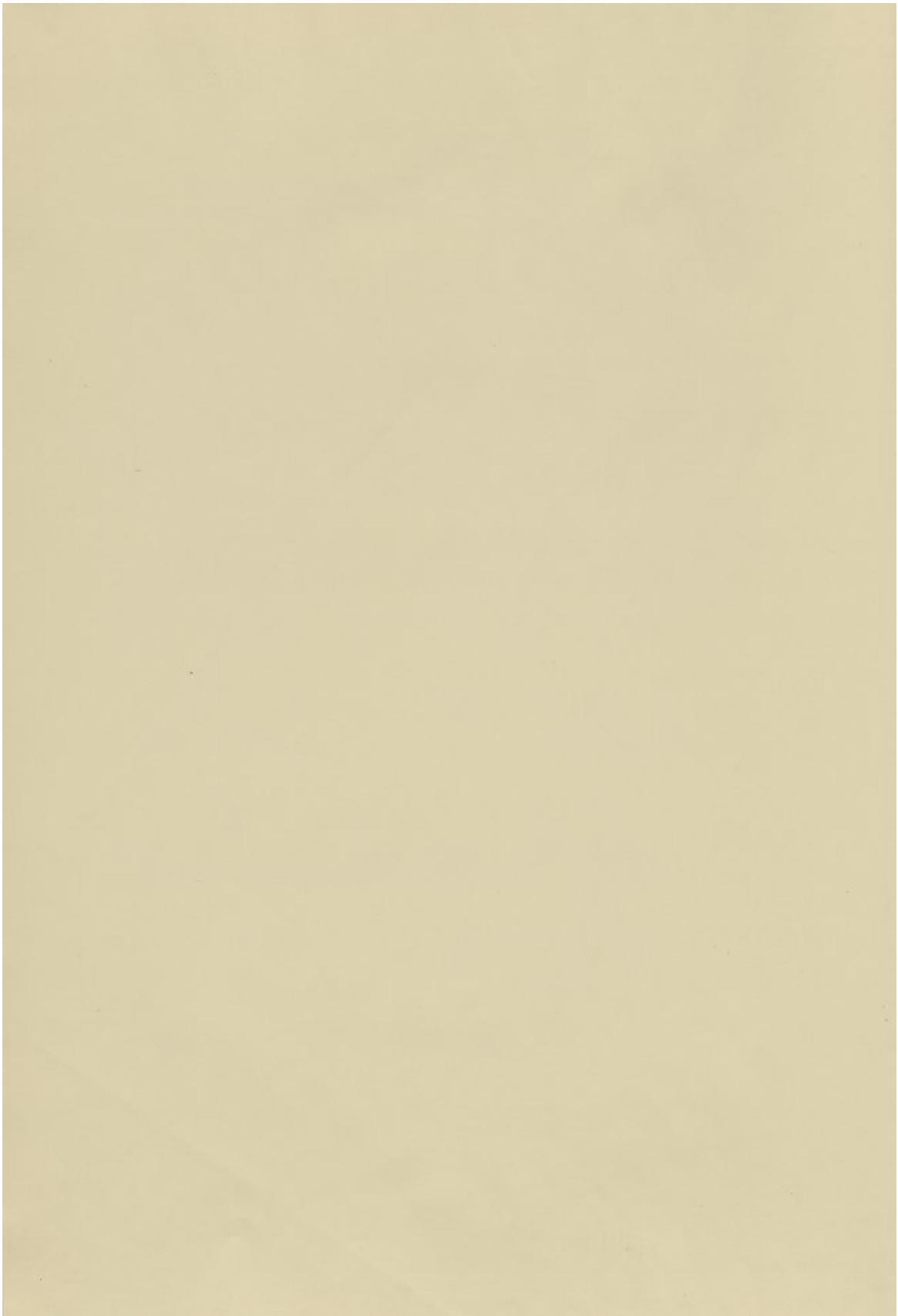




DE LA MANIÈRE
DES ÉCOLES
DE CHIRURGIE.

Par M. DE LA MARTINIÈRE,
Chirurgien de l'Hôtel-Dieu de
Paris, &c.

1745



645

DESCRIPTION *DES ÉCOLES* DE CHIRURGIE,

D É D I É E

*A Monsieur DE LA MARTINIÈRE,
Conseiller d'État, Chevalier de l'Ordre du Roi, premier Chirurgien
de Sa Majesté.*

Par M. GONDOIN, Architecte du Roi, Dessinateur des Meubles de la Couronne.



648

A PARIS,

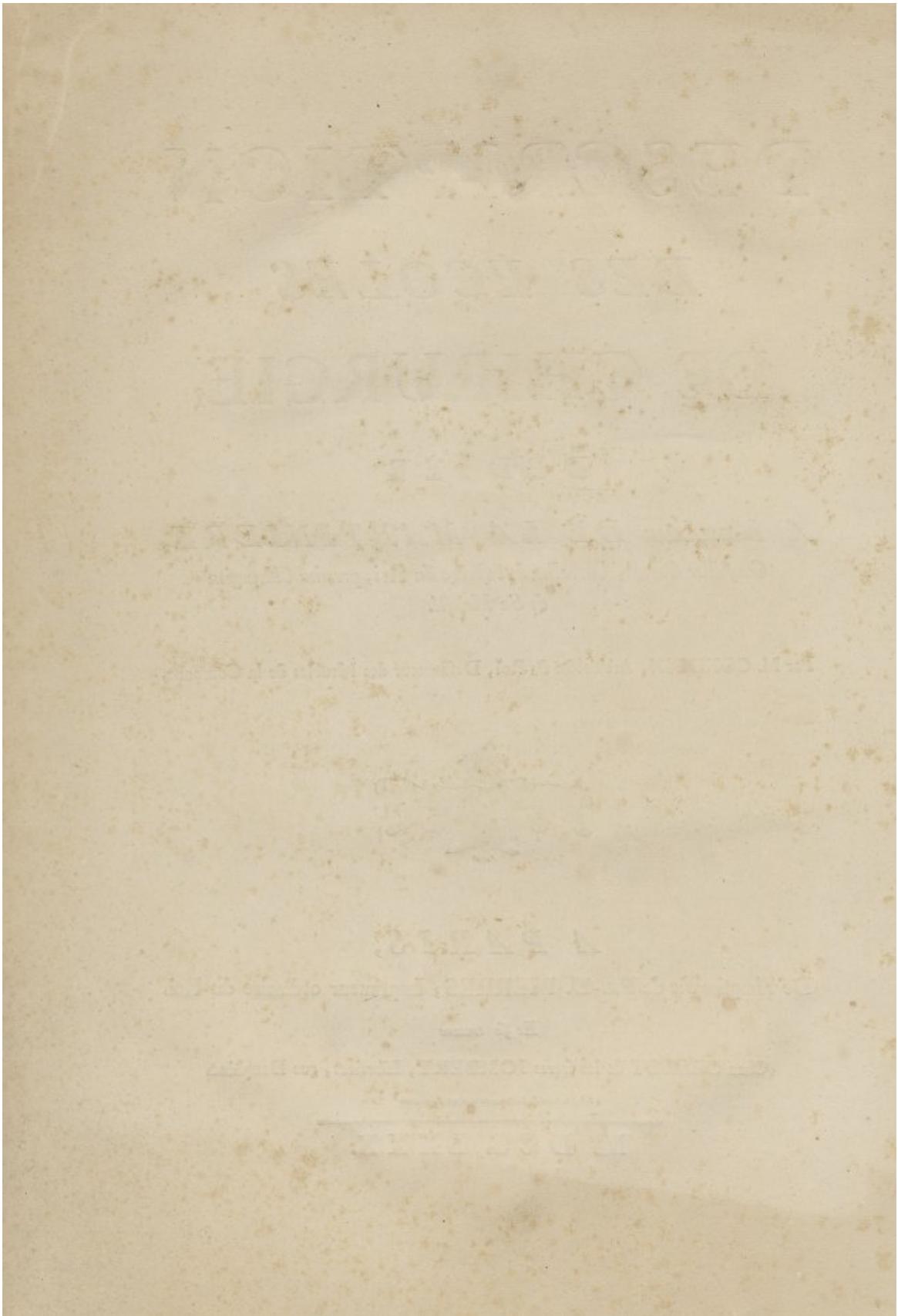
De l'Imprimerie de PH.-D. PIERRES, Imprimeur ordinaire du Roi.

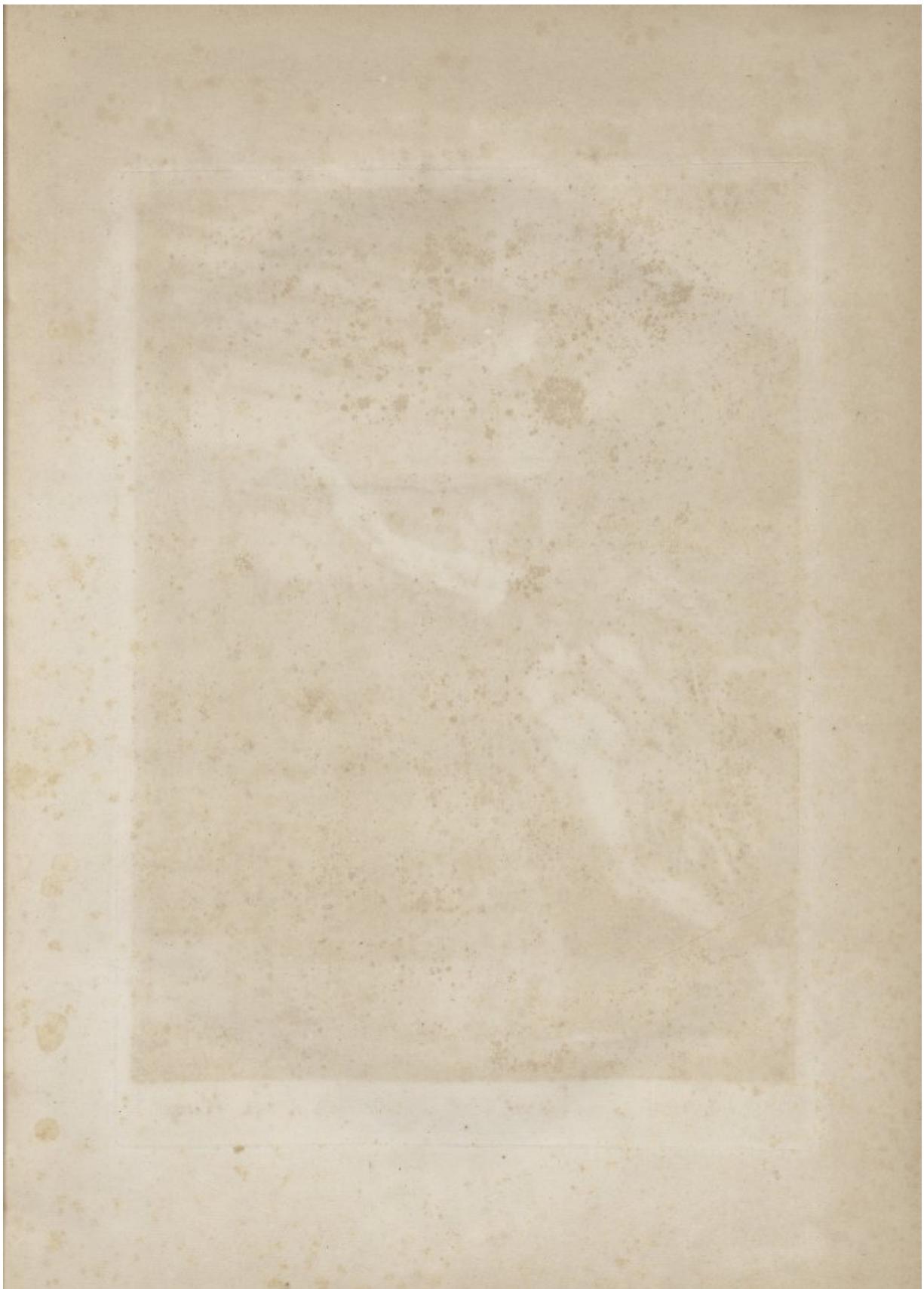
Et se trouve

Chez CELLOT & les freres JOMBERT, Libraires, rue Dauphine.

Reproduit de l'original. Ce ouvrage n'a été imprimé que par l'Imprimerie de la Couronne.

M. DCC. LXXX.







Le Temps qui détruit tout agrandira leurs Noms.

A MONSIEUR
DE LA MARTINIÈRE,
CONSEILLER D'ÉTAT,
CHEVALIER DE L'ORDRE DU ROI,
PREMIER CHIRURGIEN DE SA MAJESTÉ.

MONSIEUR,

LE regne des grands Princes fut toujours signalé par le choix & par la faveur des Hommes les plus capables de concourir à leurs vûes bienfaisantes. C'est ainsi que jouissant à juste titre de la confiance d'un

Monarque chéri, vous avez dirigé sa munificence sur un Art salutaire. C'est à votre influence, à vos soins, à votre vigilance que la Chirurgie doit les progrès qui rendent l'École Française célèbre chez tous les Peuples. L'Edifice, où la Théorie réunie à la Pratique donne ses utiles Leçons, s'est élevé sous vos auspices, & mes talens exaltés par l'honneur de réaliser les projets que vous en aviez conçu, oferent en entreprendre l'exécution.

RECEVEZ donc, MONSIEUR, comme votre ouvrage, ce Recueil des plans, des coupes & des élévations de l'École de Chirurgie. Daignez accepter ce témoignage public de ma reconnoissance.

Je suis avec respect,

MONSIEUR,

MONSIEUR

Votre très-humble & très-obéissant serviteur,

Gondoin.



DESCRIPTION

DES ÉCOLES DE CHIRURGIE.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

L'ARCHITECTURE ne paroît pas, au premier aspect, ressembler aux autres Arts, son imitation moins apparente que celle de la Peinture & de la Poésie, n'est sensible qu'à l'œil de l'Observateur exercé, qui fait découvrir les causes des grands effets dans les contrastes, dans la symmétrie & dans la simplicité. Par le charme de leur union, l'Architecture grecque donne un air de grandeur & de perfection à ses Édifices : en imitant ainsi la nature, elle frappe l'ame d'une sensation forte & majestueuse.

Les ouvrages multipliés que nous avons sur l'Architecture, répandent les connoissances théoriques de cet art difficile : on en trouve par-tout des préceptes ; néanmoins les exemples & la comparaison peuvent seuls l'élever au point de perfection qu'il semble vouloir atteindre dans ce siècle.

Convaincus que les monuments des Grecs & des Romains par leur magnificence, par leur pureté, par leur grandeur, enfin par leur perfection, doivent servir d'exemples & de guides, nos prédécesseurs en ont fait leur unique étude ; mais, ou timides imitateurs ils n'ont osé s'élever jusqu'aux idées primitives, & charmés seulement de la beauté des formes, ils les ont appliquées sans choix, ou trop pleins de cet orgueil qui veut ajouter, corriger ou innover, ils ont amoncelé les ordres, ils ont élevé des bâtimens monstrueux

qui deshonorant l'Artiste, égarent tous ceux qu'un goût dépravé entraîne à les applaudir, & à les imiter.

Depuis le renouvellement & l'adoption des ordres antiques, on éleva dans Paris & aux environs, des Palais dont les détails d'un très-beau style auroient pu servir à propager le bon goût, si les regnes propices de François I & d'Henri II avoient duré davantage.

Sous Louis XIV, l'émulation fut excitée, l'art fut encouragé, mais l'Architecture n'acquit ni la pureté, ni l'élégance, ni la grandeur, ni cet air d'originalité qui, même dans l'imitation, distingue les productions du génie.

On a vu dans notre siècle des hommes habiles s'élever, & nous ouvrir une carrière plus vaste: cependant soit que ces Artistes célèbres se livrant à la fécondité d'une imagination brillante, aient négligé de donner à chaque ouvrage le caractère convenable, soit qu'ils n'aient pas jugé cette distinction nécessaire, parce que la rareté des monuments en éloignoit la comparaison, leurs productions ne peuvent nous guider aujourd'hui que la multiplicité des bâtiments élevés en France, & sur-tout à Paris, nous oblige à nous occuper des moyens d'en distinguer, & d'en fixer le caractère. C'est sur cette importante partie de l'Architecture, peut-être une des plus essentielles, sans doute la plus difficile, que les critiques s'exercent davantage: mais la connoît-on bien, si ceux même qui paroissent en raisonner le mieux, échouent dans l'exécution?

Laiſſons le Public juger, lequel des Architectes de Saint Sulpice ou de Sainte Geneviève, a le mieux imprimé le caractère de Temple; si les Galeries en colonnes qui ne font d'aucun usage sur la façade d'une Eglise, y conviennent mieux que la simple & noble ordonnance d'un portique couronné par un fronton majestueux.

Je soumetts au Public, toujours équitable, les motifs qui m'ont déterminé dans la construction des Écoles de Chirurgie. Un monument de la bienfaisance de nos Rois, me suis-je dit, doit porter un caractère de magnificence relatif à sa destination, une École dont la célébrité attire un grand concours d'Élèves de toutes les Nations, doit paroître ouverte & d'un accès facile. L'absolue nécessité des colonnes pour remplir ces deux objets, suffiroit seule à me justifier du reproche de les avoir trop multipliées.

Si les détracteurs sévères de ce simple & noble ornement de l'Architecture vouloient soumettre leurs préjugés à l'autorité des anciens, je ne manquerois pas d'exemples pour les convaincre. Pompéïa & Stabia petites villes de la Calabre, me fourniroient seules les preuves du fréquent usage des colonnes dans les siècles du bon goût. Les cours des maisons, les jardins même en étoient ornés; les casernes des soldats, les bains des particuliers, les maisons de campagne, restes de la plus belle antiquité que l'on découvre présentement, en sont remplis. Dans plusieurs autres villes, j'indiquerois, parmi les Édifices publics, les théâtres, les amphithéâtres, les portiques destinés aux leçons de Philosophie, les gymnases, enfin tous les lieux consacrés à l'instruction & aux exercices.

Mais si les exemples de notre temps sont pour eux d'un plus grand poids, je citerois pour ma justification les monuments de Victor-Amédée & de saint Charles-Borromée. Ces deux grands Hommes firent employer les colonnes avec profusion dans les Édifices destinés à l'enseignement. Tels sont à Turin l'Université, à Milan le Collège Helvétique, dont la magnificence ne cede à aucun ouvrage moderne.

C'est d'après ces considérations, que disposant une colonnade à travers laquelle la vue pût se porter jusqu'au lieu principal,

l'amphithéâtre; j'ai voulu produire un effet dont l'aspect, non-seulement arrêta, mais appellât les spectateurs; c'est ainsi que cédant à la nécessité de former ma cour dans un espace resserré par les rues des Cordeliers & du Paon, j'ai tâché de la vaincre en donnant à cette cour une étendue plus vaste en apparence, & en la réunissant, pour ainsi dire, au péristyle. Aurois-je mieux rempli mon objet, si substituant des arcades aux colonnes pour mettre les Éléves à couvert, j'avois formé des portiques que l'usage a consacré aux cloîtres?

Par un effet tout opposé dans le projet des Prisons, en ne laissant que très-peu d'ouvertures, j'ai voulu donner un caractère de solidité, & annoncer la sûreté publique.

La façade de l'Eglise devant produire un effet principal sur la place, je l'ai décorée avec l'ordre que j'ai jugé le plus majestueux, & j'ai placé le frontispice du portique sur un fond intermédiaire, pour adoucir le passage de la rudesse des prisons, à la richesse indispensable d'un Temple.

EXPLICATION

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE I.

PLAN d'une portion du Quartier du Luxembourg, qui comprend le nouveau Théâtre de la Comédie Française, les nouvelles Écoles de Chirurgie, la masse du projet de la Place à construire devant les Ecoles de Chirurgie, le projet des Prisons civiles sur l'emplacement des Cordeliers, celui des Casernes pour le Guet à cheval, & le percement des rues concerté avec les Architectes de la Comédie Française.

Les parties marquées en jaune indiquent les terrains dépendants de l'Hôtel de Condé, sur lequel on bâtit le Théâtre.

Ce qui est en rouge, distingue les terrains appartenants aux Cordeliers.

Ce Plan fut projeté en 1778 pour être joint, ainsi que l'estimation des terrains, aux Lettres-Patentes.

PLANCHE II.

PLAN présenté & agréé en 1771 pour faire une Place devant les Écoles, & former du cloître des Cordeliers des Prisons pour les Débiteurs insolubles. Cette planche étoit gravée, lorsque l'Édit sur les Domaines & Bois, du mois d'Août 1777, fut rendu: on en remit un exemplaire au Roi qui en connoissoit le projet, & en avoit senti la nécessité quand Sa Majesté vint poser la première pierre. Le sieur Gondoin en présenta le même jour à M. le Directeur Général des Finances, ainsi qu'à tous les Ministres & aux Magistrats. Il ne s'agissoit alors que d'obtenir des Cordeliers leur cloître & la portion de l'Église nécessaire pour faire la Place; ces RR. PP. n'ayant pas accepté de propositions, la commission des Réguliers présidée par Monseigneur le Garde des Sceaux, secondant les vues du Ministère, proposa l'échange de l'emplacement des Cordeliers avec celui des Célestins. Le sieur Gondoin reçut ordre de faire de nouveaux projets, & une estimation de tous les terrains & bâtiments qui en dépendoient; c'est sur ses spéculations que l'on a aperçu le bénéfice, par l'avantage du percement des rues qu'il propoisoit.

L'Eglise de saint Côme trop petite & en mauvais état, est un obstacle au percement de la grande rue nécessaire au débouché de ce Quartier, on avoit jugé convenable de former du chœur de l'Eglise des Cordeliers, une nouvelle Paroisse pour suppléer à celle qu'on détruiroit. Les constructions nécessaires pour les nouveaux établissemens, sont marquées en rouge. On peut juger à leur inspection de la médiocrité de la dépense qu'elles occasionneroient.

P L A N C H E III.

VUE perspective comprenant les Ecoles de Chirurgie, les Prisons civiles, dont l'entrée principale est par la rue de l'Observance, la Fontaine faisant face aux Ecoles, & le Portail de la nouvelle Paroisse de S. Côme.

P L A N C H E IV.

COUPE géométrale des Ecoles, de la Fontaine & d'une partie de l'intérieur du cloître des Cordeliers, destiné aux Prisons tel qu'il existe; avec la façade du Portail à construire.

P L A N C H E V.

FAÇADE géométrale des Prisons, de la Fontaine en face des Écoles, & Coupe du Portail projeté, & de la portion restante de l'Eglise des Cordeliers.

P L A N C H E VI.

Plan du Rez-de-chauffée des Ecoles de Chirurgie.

L'AMPHITHÉÂTRE principal placé au fond de la grande cour, contient 1400 Éléves; 14 Professeurs y enseignent les différentes parties de l'Art: il est ouvert tous les jours, matin & soir, & tout le monde y est admis.

L'amphithéâtre des Sages-Femmes est pour les femmes & filles qui se destinent à l'art des Accouchemens; deux Professeurs en donnent les leçons, & démontrent toutes les opérations qui y sont relatives: il contient 150 personnes.

Les Éléves reçoivent dans le laboratoire de Chimie les leçons de cette science; ils y apprennent la propriété & les préparations des Médicamens. Le Roi fonda la Chaire du Professeur, quand il vint poser la première pierre. L'Hôpital est un autre bienfait de Louis XVI; on y traite les Maladies

chirurgicales d'une nature extraordinaire ; les Maîtres y multiplient leurs observations, & les Éléves s'y instruisent de la pratique.

La salle des Actes, contenant 1200 personnes, est destinée aux Séances, aux Thèses & aux autres Actes publics.

L'École-pratique où les Éléves qui ont remporté les prix, s'exercent à disséquer, & à répéter les opérations sur les cadavres, est la pépinière d'où l'on tire les Chirurgiens pour le service des armées. M. de la Martinière, au zèle duquel on est redevable de cet établissement, pour en augmenter l'utilité, vient d'ajouter à ses frais deux nouvelles Chaires, aux deux qui existoient auparavant.

P L A N C H E VII.

Plan du premier Étage.

LA Bibliothèque, composée de livres de Chirurgie & de Médecine, est continuellement augmentée par un fonds annuel que M. de la Peyronie, premier Chirurgien du feu Roi, a légué pour cet objet. Elle a 94 pieds de longueur & 18 pieds de largeur.

Le cabinet d'Anatomie renferme toutes les pièces extraordinaires & singulieres. On y conserve les instruments de Chirurgie, tant anciens que modernes; ce cabinet décoré du portrait de Louis XV, donné par ce Prince, a 35 pieds de long sur 18 pieds de large.

La salle de l'Académie est destinée à la réunion de tous ses Membres. Ils s'y assemblent tous les Jeudis de chaque semaine, pour entendre la lecture des Mémoires ou Observations des Maîtres en Chirurgie, membres de l'Académie, ainsi que ceux des Savants régnicoles & étrangers, & pour disserter sur toutes les parties de l'Art. On y apporte souvent des portions de sujets qui servent à éclaircir les différents points en discussion, sur la nature même. Elle est disposée de manière que tous les Académiciens peuvent voir & entendre. Cette pièce de 32 pieds en carré, éclairée par trois croisées sur la grande cour, reçoit encore par le haut un très-grand jour qui est absolument nécessaire aux observations anatomiques. Elle sera décorée du portrait du Roi Louis XVI, & est déjà actuellement de celui de Louis XIV, & de plusieurs autres Tableaux.

La salle du Conseil où l'on traite toutes les affaires contentieuses de la

Compagnie, est décorée du portrait de saint Louis (*), & de ceux des Chirurgiens les plus célèbres.

Le Bureau d'Administration composé d'un comité choisi entre les Membres de la Compagnie, est chargé de la régie & de l'emploi des fonds, & de veiller à l'ordre général des Écoles & de l'Hôpital.

Tous ces établissemens sont présidés par le premier Chirurgien du Roi, & en son absence, par son Lieutenant, Inspecteur des Écoles, auquel on a donné un logement pour qu'il fût plus à portée de remplir ses fonctions. Le Bibliothécaire devant veiller à la conservation des livres, & à la rentrée de ceux que les Maîtres font dans le cas de consulter, a son logement tenant à la Bibliothèque.

On a pratiqué dans les entresols & à d'autres étages plusieurs logements, tels que ceux du Chapelain, de l'Appariteur, du Prévôt de l'École-pratique, des Gardes-malades, &c.

(*) On fait par tradition que ce Portrait peint sur une Table d'argent, fut donné au Collège de Chirurgie par Saint Louis son Fondateur, après sa première expédition contre les Infidèles. Il porte pour Inscription : SIC IN SARACENOS.

DÉTAILS DE LA FAÇADE
DE LA RUE DES CORDELIERS.

PLANCHE VIII.

VUE perspective des Écoles de Chirurgie prise de la place de l'Observance. On y voit une partie du portail de l'Église des Cordeliers, tel qu'il existe présentement.

PLANCHE IX.

ÉLÉVATION géométrale sur la rue des Cordeliers.

PLANCHE X.

BAS-RELIEF de 30 pieds de long sur 8 pieds de haut, placé au-dessus de la porte d'entrée sur la rue des Cordeliers. Le Roi Louis XV suivi de Minerve, de la Force & de l'Abondance, ordonne la construction de cet Édifice: le Génie de l'Architecture en présente les plans: la Chirurgie secondée par la Vigilance & par la Prudence, rend des actions de grâces au Roi. Le reste de l'espace dans l'éloignement est occupé par des groupes de Blessés & de Malades. Ce Bas-relief est de M. Berruer, Sculpteur du Roi.

PLANCHE XI.

PORTE d'entrée, avec les détails de la grille, dont les ornemens sont exécutés en bronze. Le chiffre & les fleurs-de-lis indiquent le Fondateur; les serpens & le bâton d'Esculape désignent la Chirurgie.

PLANCHE XII.

DÉTAILS d'un des côtés de la porte d'entrée, où sont placées les Inscriptions qui indiquent le temps de la fondation, & les motifs qui l'ont

déterminée. Au-dessus de ces Inscriptions, on a mis un Bas-relief symbolique représentant une tête d'Apollon sur des bâtons en fautoir entourés de serpents, soutenus de cornes d'abondance, & entrelacés de branches de laurier, pour faire allusion au Dieu de la Médecine & à la magnificence des deux Souverains qui ont fait construire ces Écoles.

L'Inscription gravée est placée à gauche en entrant; voici celle qui est à droite :

DU REGNE DE LOUIS XVI.

Le peu d'espace des Écoles de Chirurgie trop resserrées pour le nombre des Éléves, l'éloignement de l'École-Pratique, le défaut d'un lieu séparé pour l'instruction des Femmes dans l'Art des Accouchemens, ont fait long-temps désirer un autre emplacement.

LOUIS XV, zélé pour le progrès d'un Art si utile à l'humanité, ordonna de construire sur le terrain de l'ancien Collège de Bourgogne, un Édifice assez spacieux pour remédier à ces inconvéniens, & assez noble pour répondre à l'importance de cet Art salutaire. Ce projet digne d'un Prince chéri de ses Sujets, autant qu'il les aimoit lui-même, a été terminé sous le Règne de son auguste Successeur.

P L A N C H E X I I I .

COUPE sur la longueur de la Bibliothèque & du Péristyle, où l'on voit le Cabinet d'Anatomie, l'Escalier, l'Hôpital des femmes, la Sacrificie & la Chapelle.

P L A N C H E X I V .

VUE perspective de l'intérieur de la grande Cour, prise de la porte d'entrée.

P L A N C H E X V .

ÉLÉVATION géométrale du fond de la Cour, où l'on apperçoit l'entrée principale du grand Amphithéâtre.

Dans l'aile gauche, Coupe de la Salle des Actes, dans laquelle on voit la Tribune du Professeur, & la place au-dessous pour le Candidat; au premier Étage, Coupe de la Salle de l'Académie.

Dans l'aile droite, Coupe de l'Escalier servant à l'usage de l'Inspecteur des Écoles, du Bibliothécaire, &c. &c.

PLANCHE XVI.

BAS-RELIEF dans le fronton du frontispice du grand Amphithéâtre. On y a représenté la Théorie & la Pratique se donnant la main, qui se jurent sur un autel une éternelle union. Les spéculations de la Théorie sont désignées par des Génies qui feuilletent des livres, & les travaux de la Pratique sont représentés par des Génies occupés de dissections & de démonstrations anatomiques. Ce Bas-relief est de M. Berruer, Sculpteur du Roi.

PLANCHE XVII.

PROFILS de l'ordre Corinthien & de l'ordre Ionique, avec les détails de leurs chapiteaux & autres ornemens.

PLANCHE XVIII.

DÉTAIL en grand de l'ordre Ionique, & de la frise qui passe derrière les grandes Colonnes corinthiennes, dans laquelle sont placés les Portraits en médaillons, d'Ambroise Paré, de Jean Pitard, de George Maréchal, de François de la Peyronie & de Jean-Louis Petit, tous Chirurgiens très-célèbres, qui ont honoré l'École Française.

PLANCHE XIX.

Détails de l'aile gauche du Bâtiment.

COUPE dans la longueur de la Salle des Actes, décorée de Statues des différentes Sciences relatives à la Chirurgie, telles que la Pharmacie, l'Ostéologie, la Botanique, la Myologie, la Pathologie & l'Angiologie, peintes à fresque, par M. Gibelin. On voit en coupe la Statue du feu Roi. Au premier étage, la coupe de l'Escalier, de l'Antichambre, de la Salle de l'Académie, de la Salle du Conseil, & celle du Bureau d'Administration, dont l'usage est indiqué dans l'explication du Plan.

P L A N C H E XX.

STATUE en marbre décorant le fond de la Salle des Actes, représentant le feu Roi, donnée par Sa Majesté Louis XVI, ainsi qu'il est indiqué par l'Inscription.

P L A N C H E XXI.

DÉTAIL d'une niche de la Salle des Actes, avec la figure de l'Angiologie.

P L A N C H E XXII.

FOND de l'Escalier orné d'une Statue de la Santé, peinte à fresque, par M. Gibelin; & détail de la rampe de l'escalier.

P L A N C H E XXIII.

DÉTAIL d'une portion de menuiserie de la Salle de l'Académie, avec le Poêle, sur lequel est placé une Statue représentant un Écorché, par M. Houdon, Sculpteur du Roi.

D É T A I L S
DU GRAND AMPHITHÉÂTRE.

P L A N C H E XXIV.

COUPE prise depuis le cul-de-fac du Paon, jusqu'à la rue des Cordeliers, comprenant le grand Amphithéâtre avec l'arrangement des gradins, l'aile droite de la cour, la coupe du péristyle & au-dessus la coupe de la Bibliothèque.

P L A N C H E XXV.

COUPE de l'Amphithéâtre des Sages-femmes, qui traverse dans sa longueur le grand Amphithéâtre & l'École-pratique. Sur la porte d'entrée du grand Amphithéâtre, deux Bustes de marbre, exécutés par le Moine, Sculpteur du Roi, représentent, l'un François de la Peyronie, premier Chirurgien de Louis XV, l'autre M. de la Martinière, actuellement premier Chirurgien du Roi. Ces deux Bustes furent donnés par M. Houstet, premier Chirurgien du feu Roi de Pologne. Au-dessus est une Peinture à fresque de 72 pieds de long sur 18 pieds de haut, exécutée par M. Gibelin.

P L A N C H E S XXVI, XXVII, XXVIII.

ALLÉGORIE relative à l'Art, divisée en trois parties. La principale représente le Roi Louis XVI, accordant sa protection à la Chirurgie ; la France à ses genoux lui témoigne sa reconnaissance ; le Génie de l'amour des peuples met sur sa tête une couronne de cœurs. Parmi les vertus qui entourent son trône, on distingue la Prudence, la Bonté, la Libéralité, & la Munificence : l'Inscription de ce Tableau est,

LA BIENFAISANCE DU MONARQUE
HATE LEURS PROGRÈS
ET RÉCOMPENSE LEUR ZÈLE.

18. *EXPLICATION DES PLANCHES.*

Dans la seconde division, la théorie de l'Art est indiquée par Esculape qui découvre les secrets de l'Anatomie. Dans le nombre de ses Sectateurs, on remarque Andromachus posant sa main sur un vase intitulé ΘΕΡΙΑΚΗ : dans un coin séparé, l'Étude paroît n'être occupée qu'à lire & à méditer à la lueur d'une lampe. On lit au dessous :

ILS TIENNENT DES DIEUX LES PRINCIPES
QU'ILS NOUS ONT TRANSMIS.

La troisieme division exprime la pratique de l'Art la plus noble : on y voit des Généraux blessés que des Chirurgiens, s'exposant généreusement, retirent de la mêlée, pour mettre le premier appareil à leurs blessures. Elle a pour Inscription :

ILS ÉTANCHENT LE SANG CONSACRÉ
A LA DÉFENSE DE LA PATRIE.

Cet ouvrage est composé & exécuté à fresque, par M. Gibelin.

P L A N C H E XXIX.

VUE perspective de l'intérieur du grand Amphithéâtre aux heures des leçons.

P L A N C H E XXX.

ÉLEVATION géométrale de l'Amphithéâtre des Sages-femmes, du grand Amphithéâtre & l'Ecole-pratique du côté du cul-de-sac du Paon.

F I N.

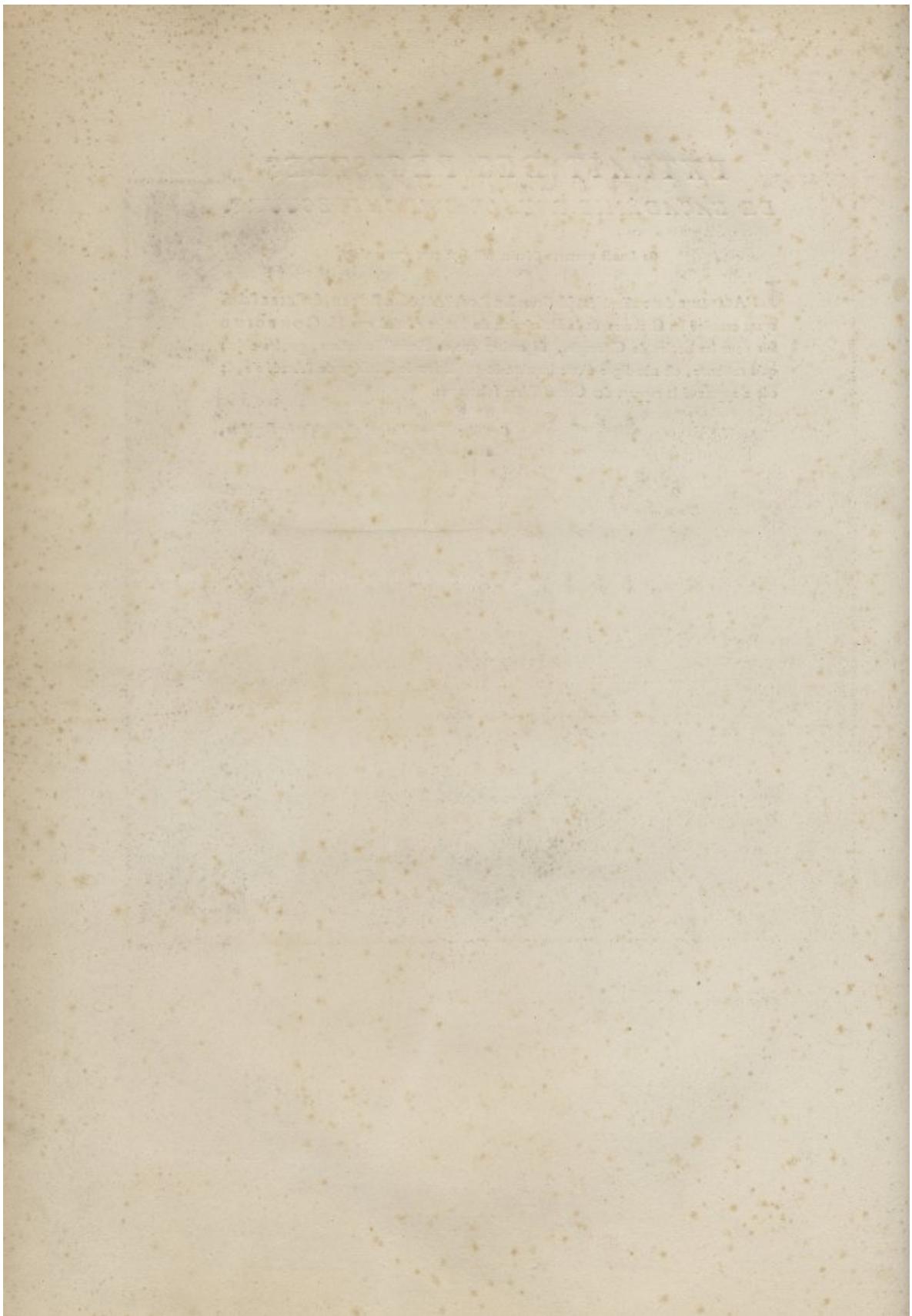
*EXTRAIT DES REGISTRES
DE L'ACADÉMIE ROYALE D'ARCHITECTURE.*

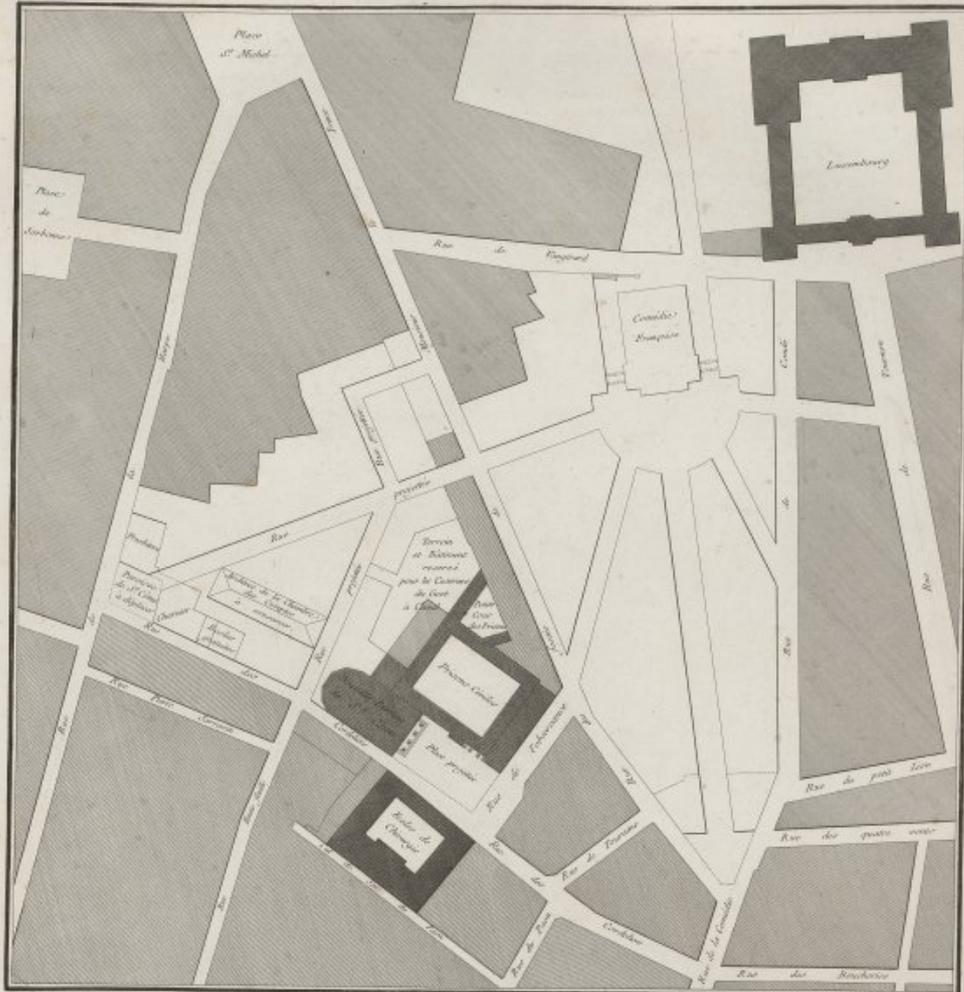
Ce Lundi quatorze Février mil sept cent quatre-vingt.

L'ACADÉMIE étant assemblée, Messieurs **LE ROI**, l'Abbé **LE BOSSU**, & **PIRE** l'aîné, ayant examiné les Gravures & la Description du Projet général que **M. GONDOIN** a fait pour les Écoles de Chirurgie, ils croient que ce Recueil intéressant, par les objets qu'il renferme, est très-digne d'être imprimé & publié sous le Privilège de l'Académie, & elle a approuvé le rapport des Commissaires susnommés.

*Certifié conforme à ce qui est porté sur les Registres,
ce 14 Février 1780.*

SEDAINE, Secrétaire perpétuel.

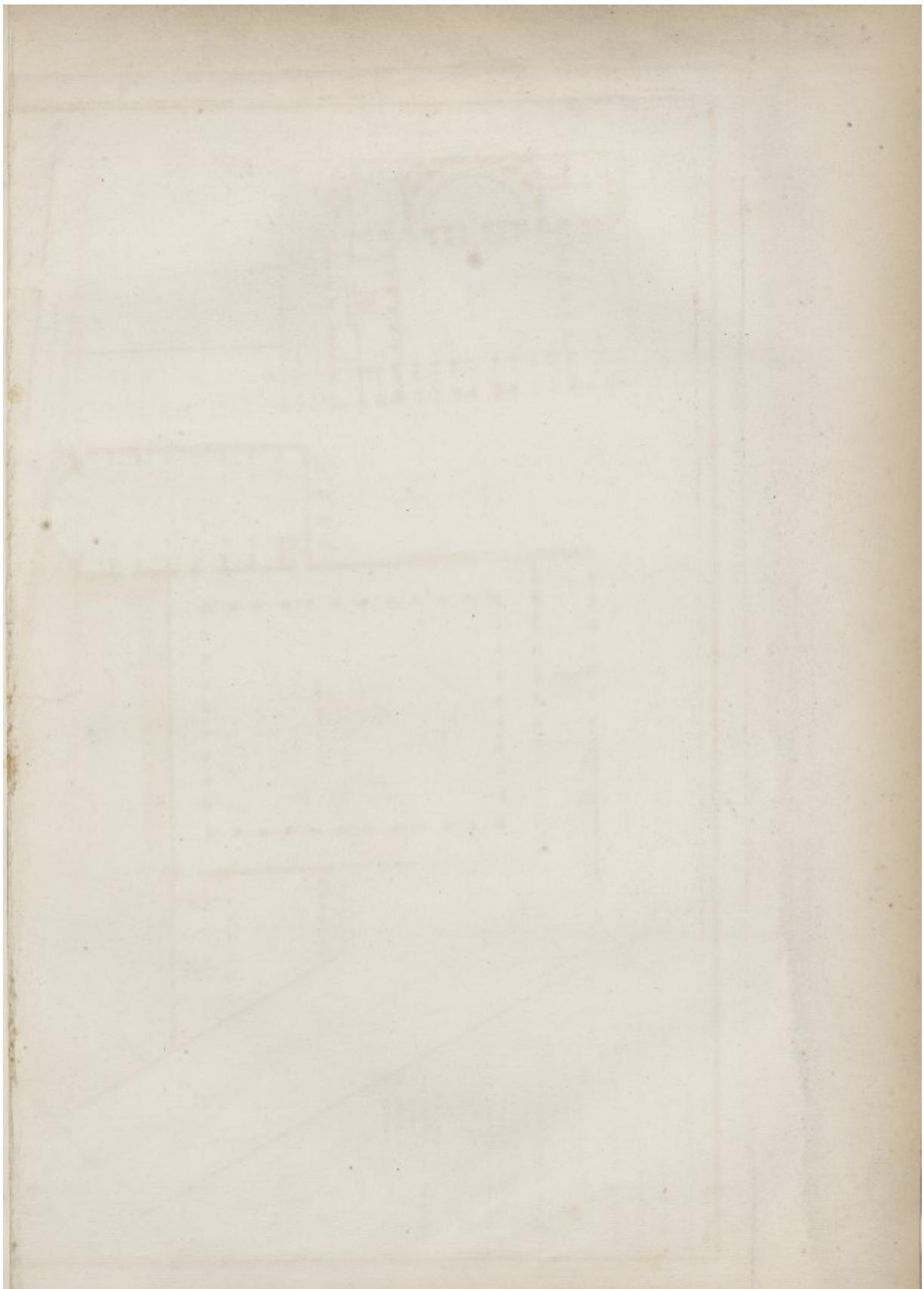


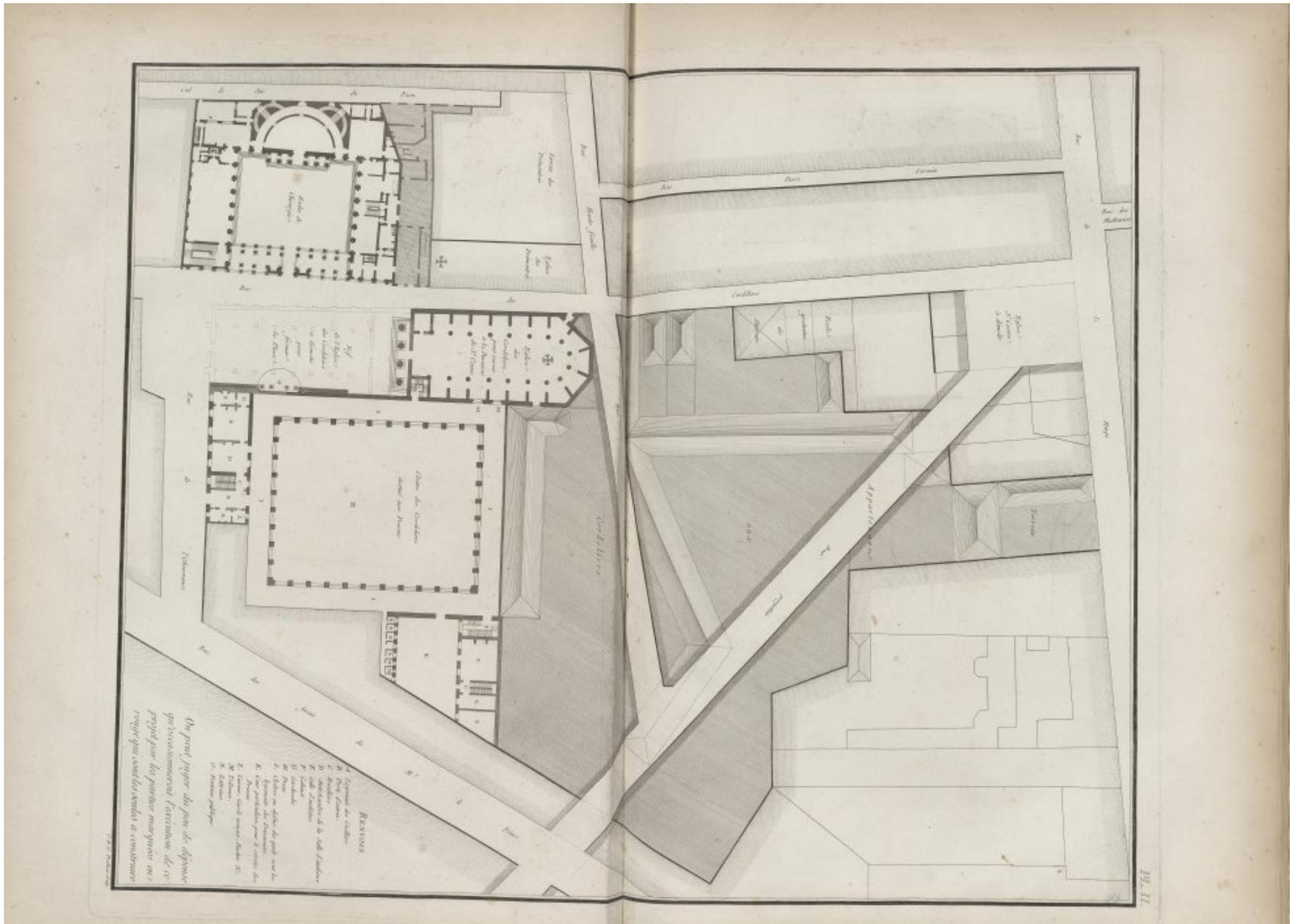


Les terres en blanc appartiennent à MONSIEUR, frère de Rex.
 Les terres des Cordeliers sont marquées en rouge.

J. B. P. Delin. Sculp.



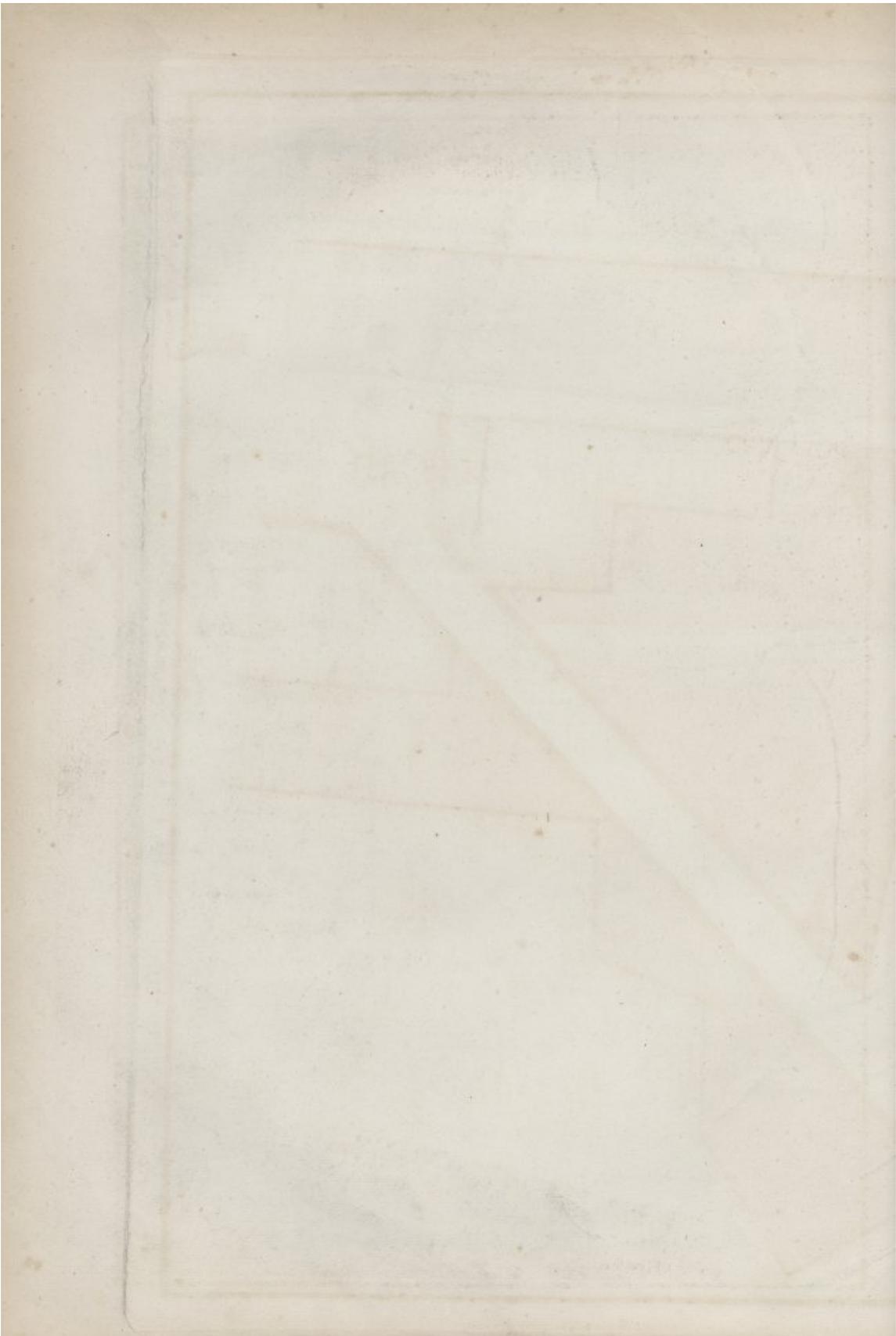




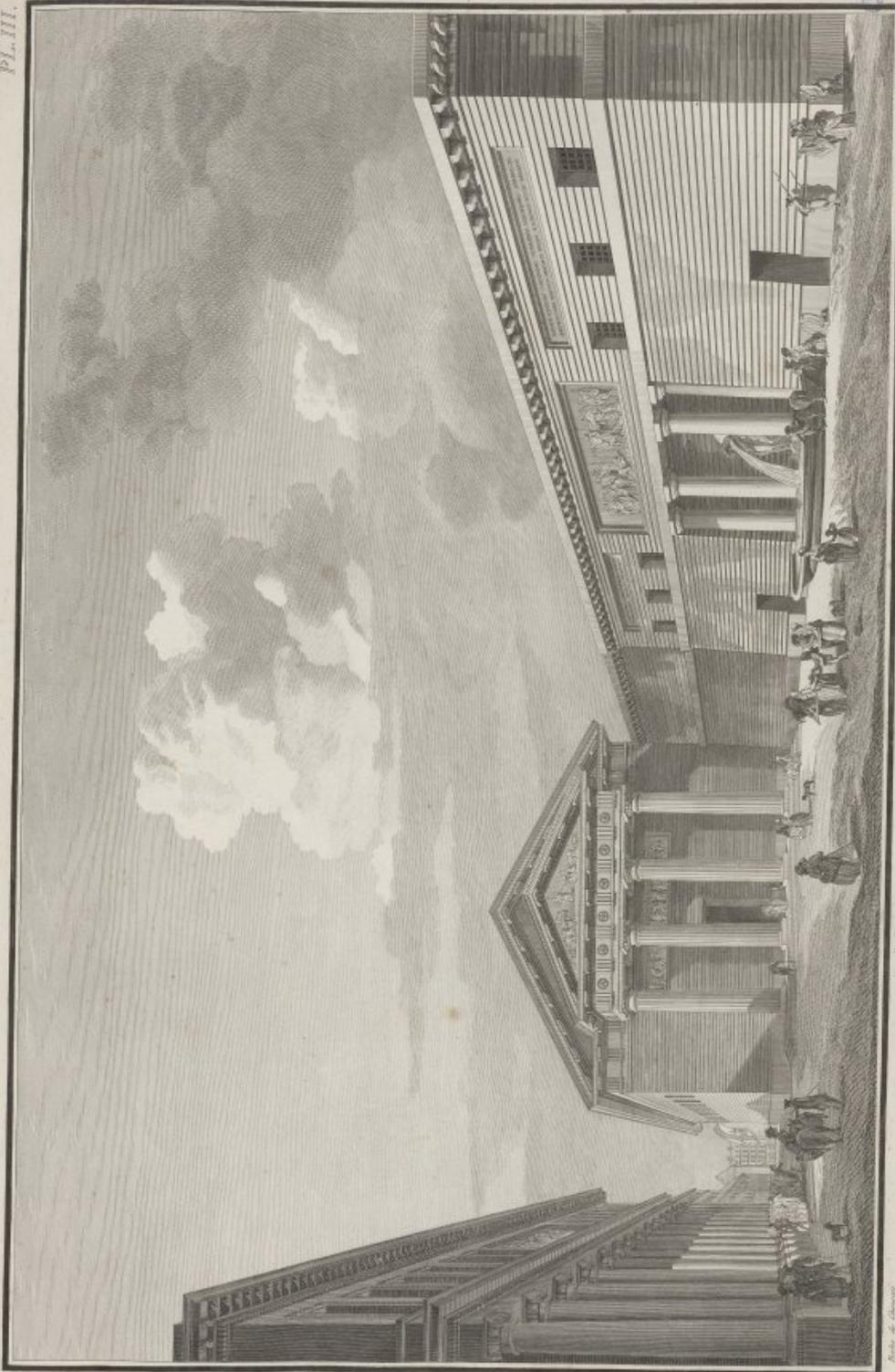
On peut juger du peu de dépenses qui ont été faites pour la construction de cet ouvrage qui a été les années et consommer

REMARKS

1. Les figures des tables.
2. Les figures.
3. Les figures de la table d'Anatomie.
4. Les figures de la table d'Anatomie.
5. Les figures de la table d'Anatomie.
6. Les figures de la table d'Anatomie.
7. Les figures de la table d'Anatomie.
8. Les figures de la table d'Anatomie.
9. Les figures de la table d'Anatomie.
10. Les figures de la table d'Anatomie.
11. Les figures de la table d'Anatomie.
12. Les figures de la table d'Anatomie.
13. Les figures de la table d'Anatomie.
14. Les figures de la table d'Anatomie.
15. Les figures de la table d'Anatomie.
16. Les figures de la table d'Anatomie.
17. Les figures de la table d'Anatomie.
18. Les figures de la table d'Anatomie.
19. Les figures de la table d'Anatomie.
20. Les figures de la table d'Anatomie.



PL. III.

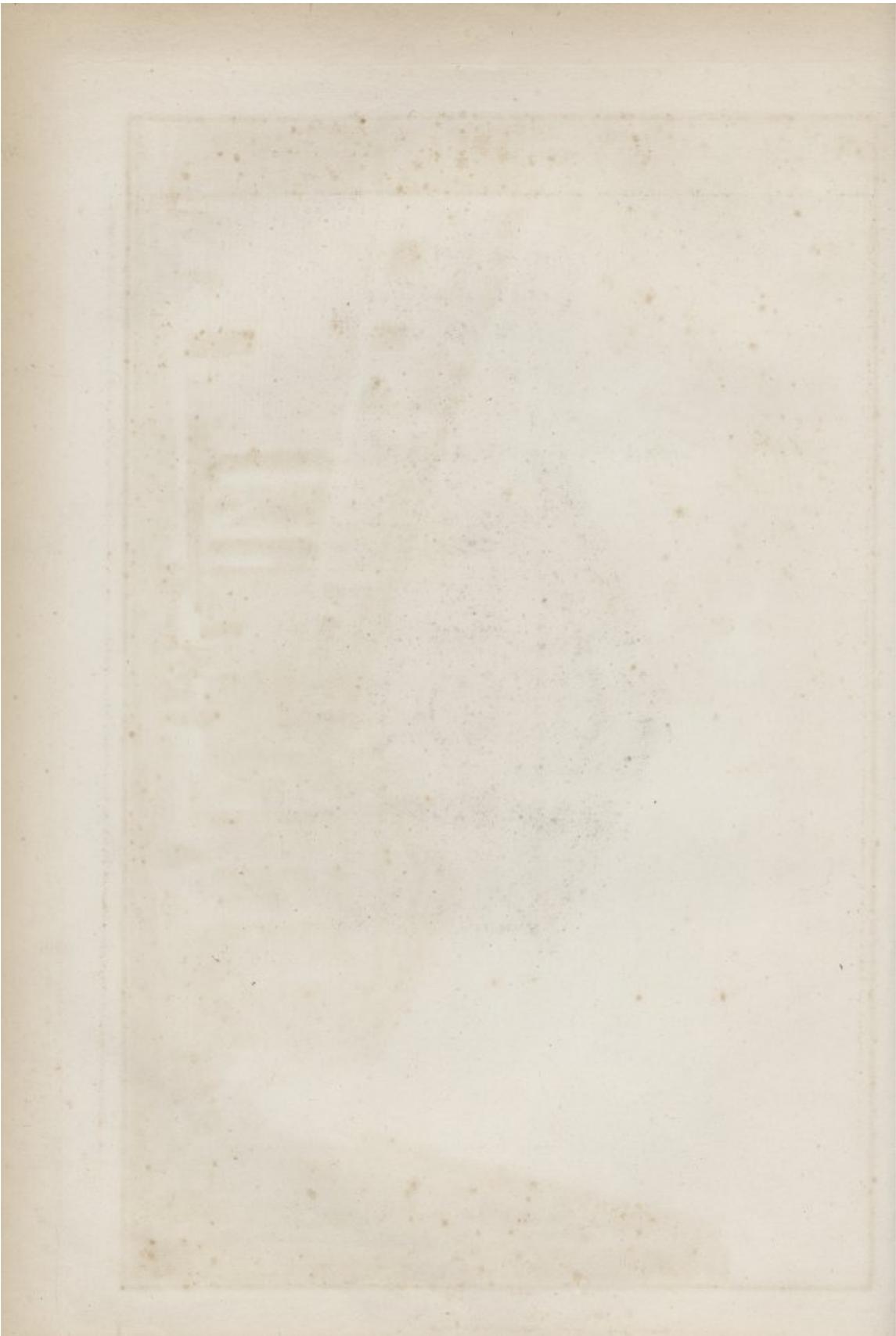


Vue de l'École

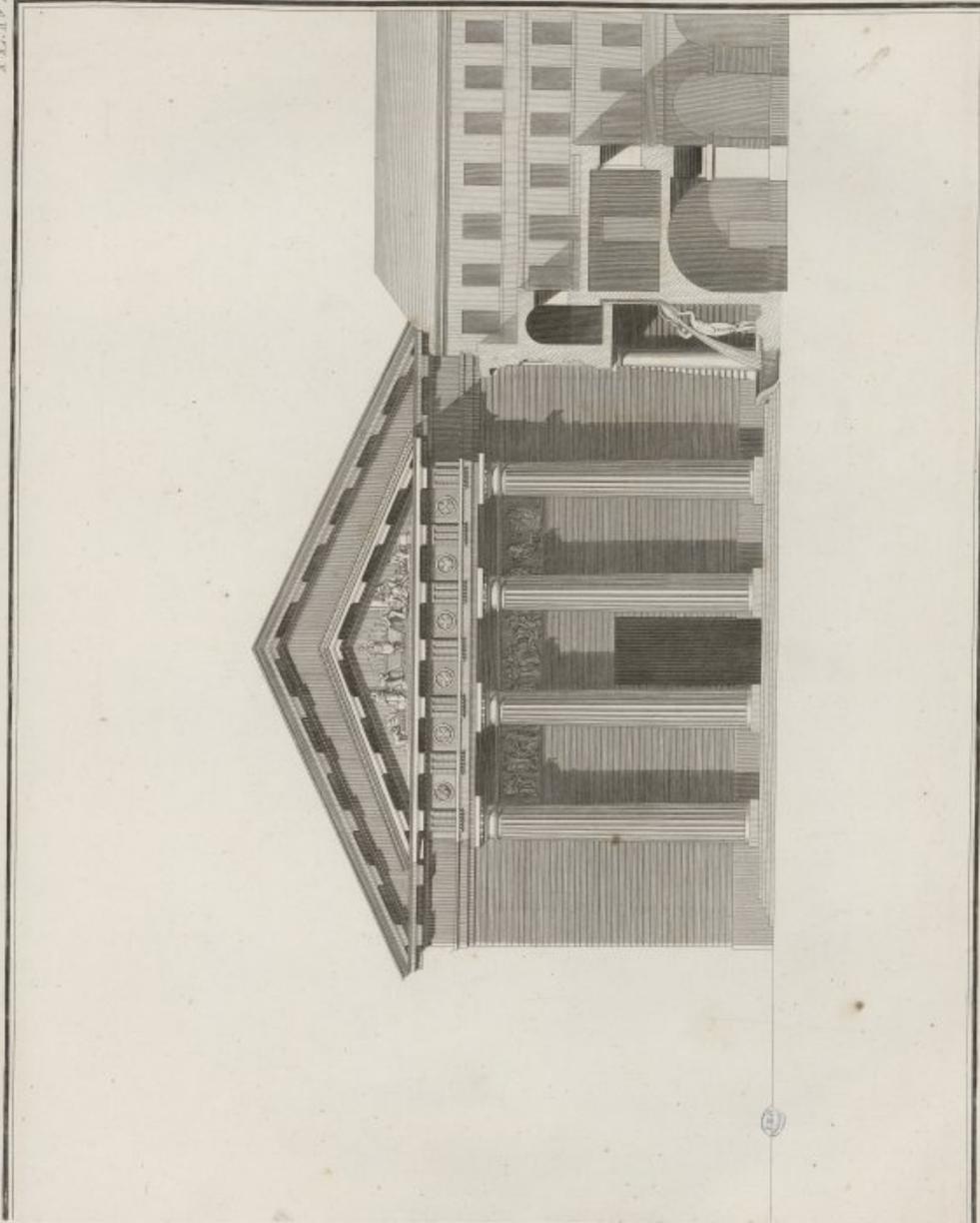
Assemblée des Écoles de Chirurgie

Assemblée des Écoles

1754



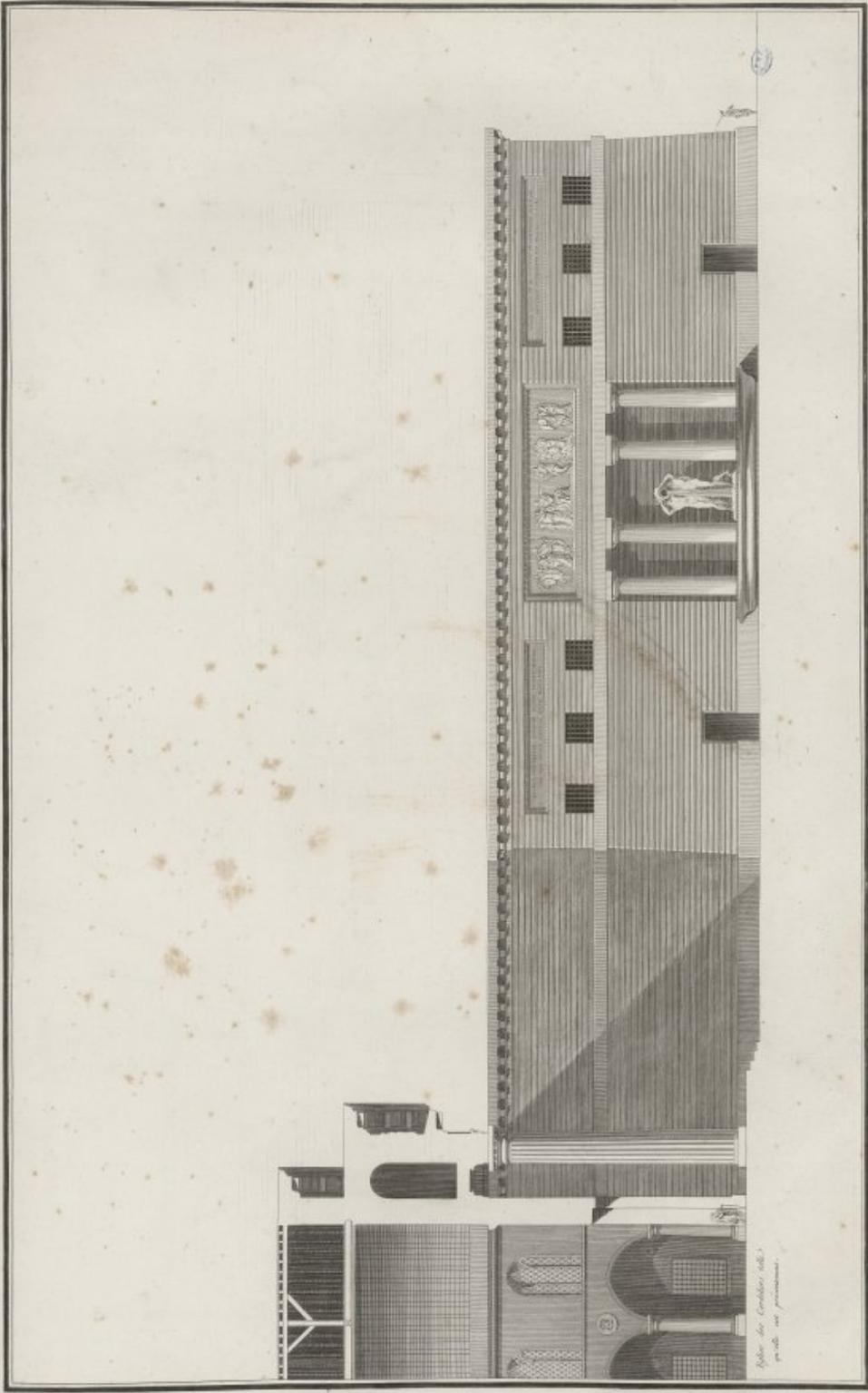
PL. IV.

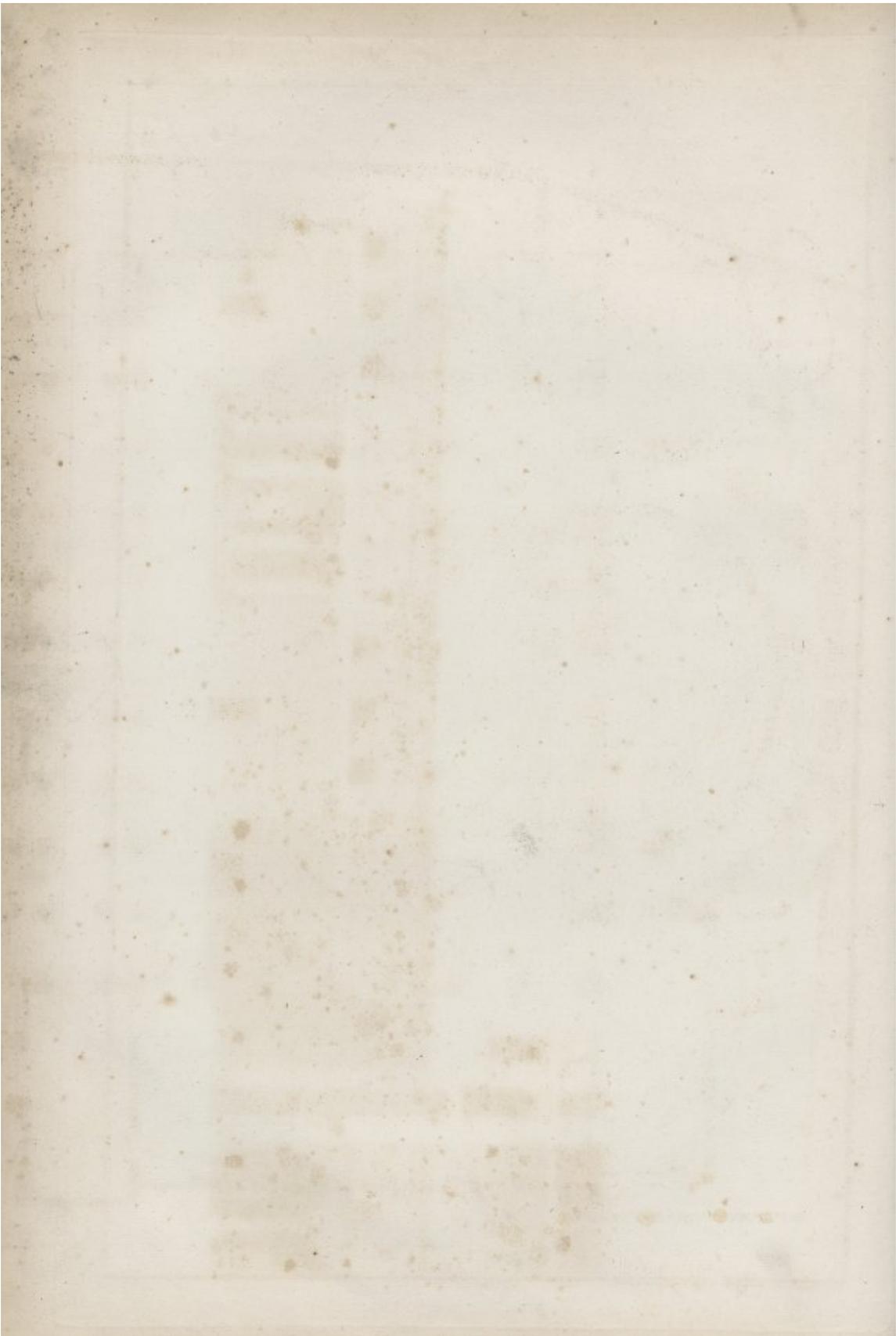


J. B. de Ponceau del.

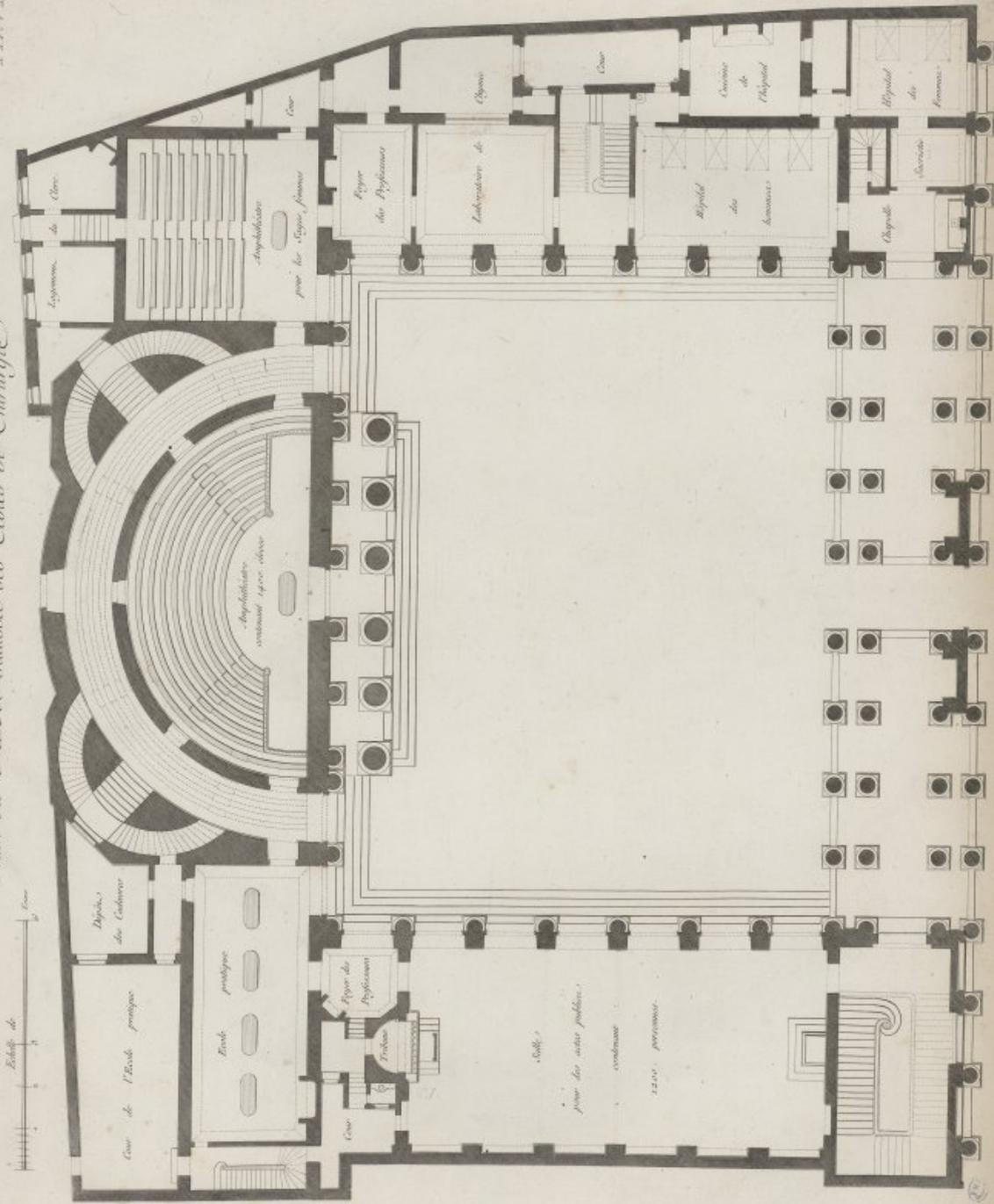
21

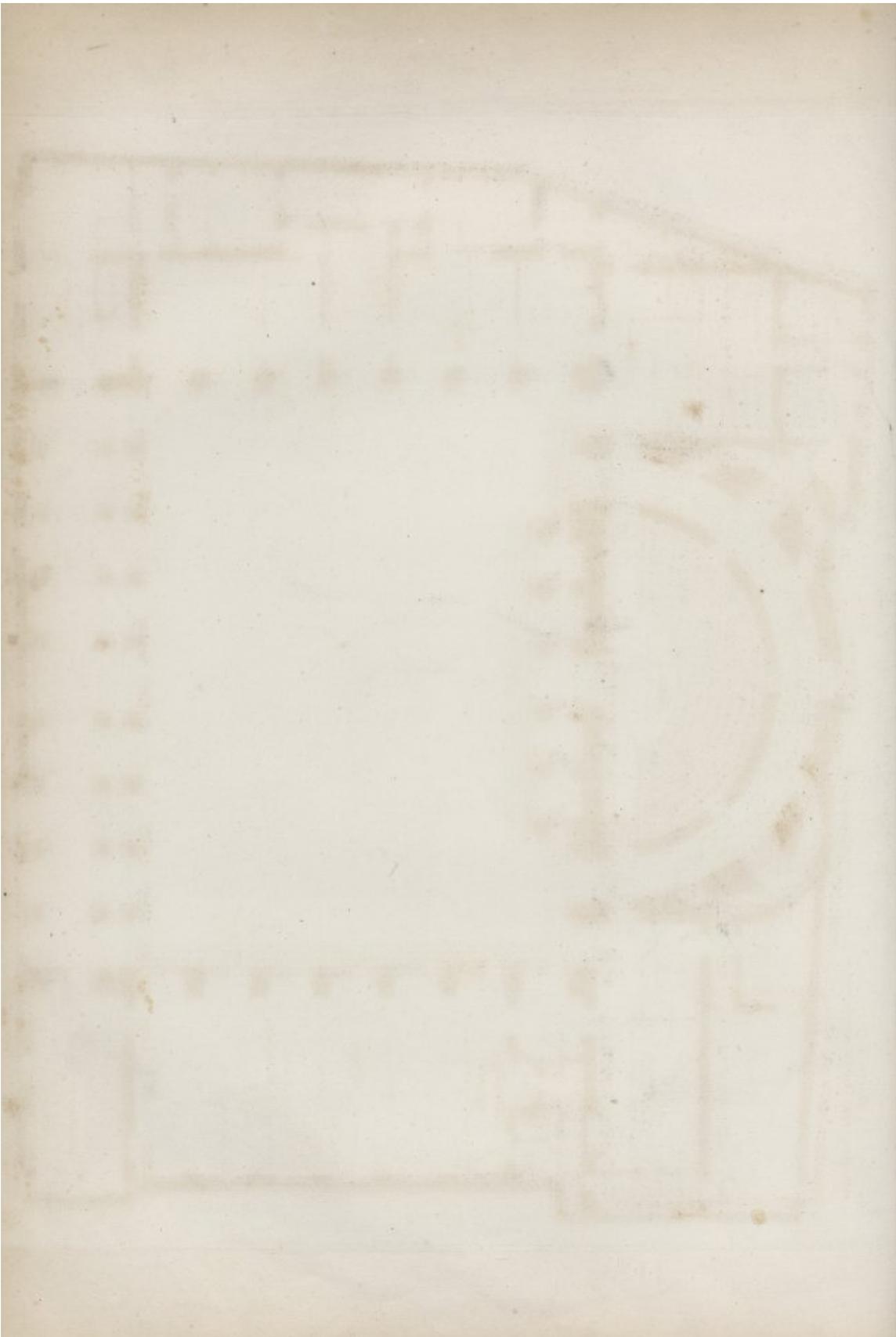






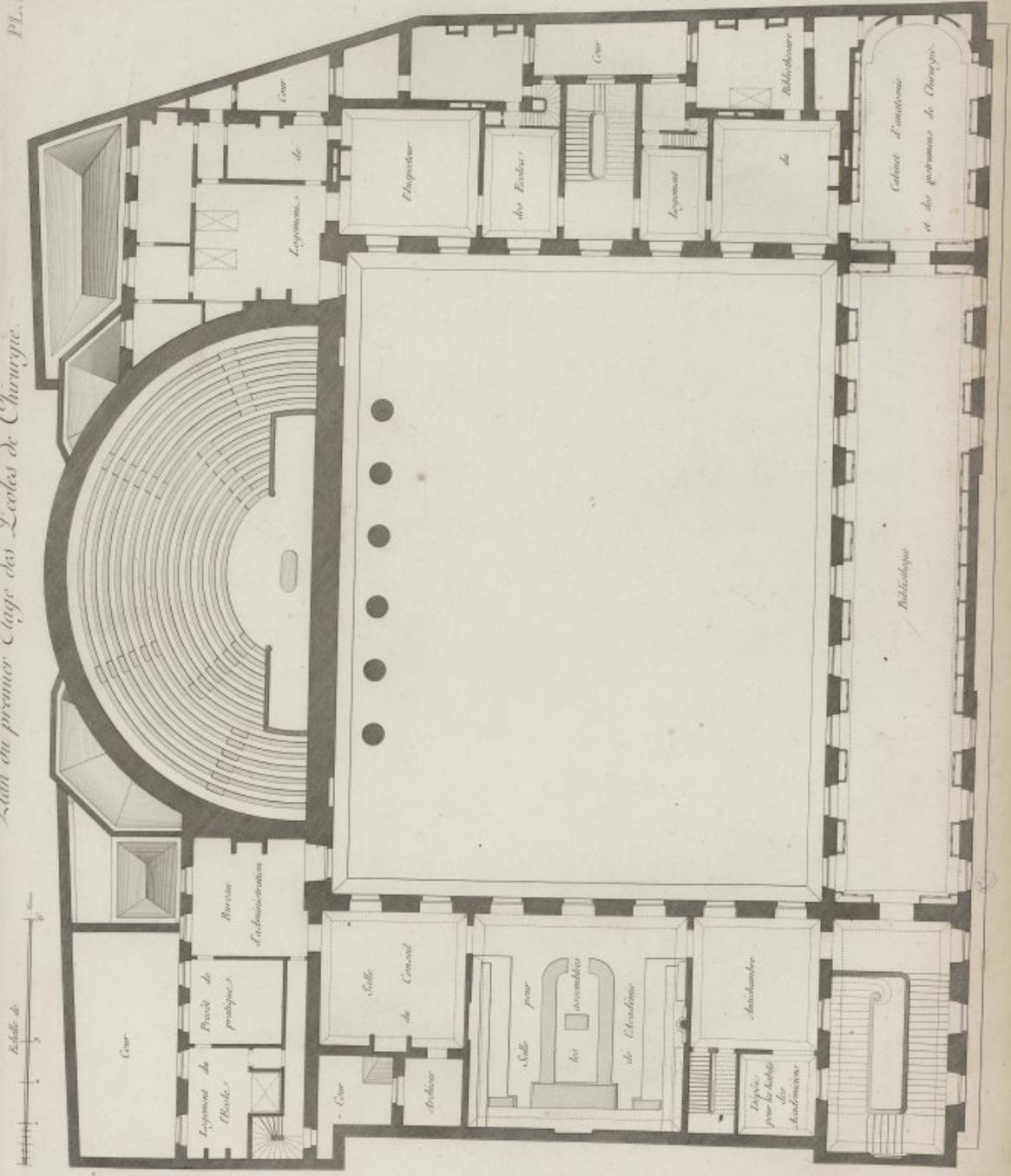
Plan du Rez de chaussée des Ecoles de Chirurgie

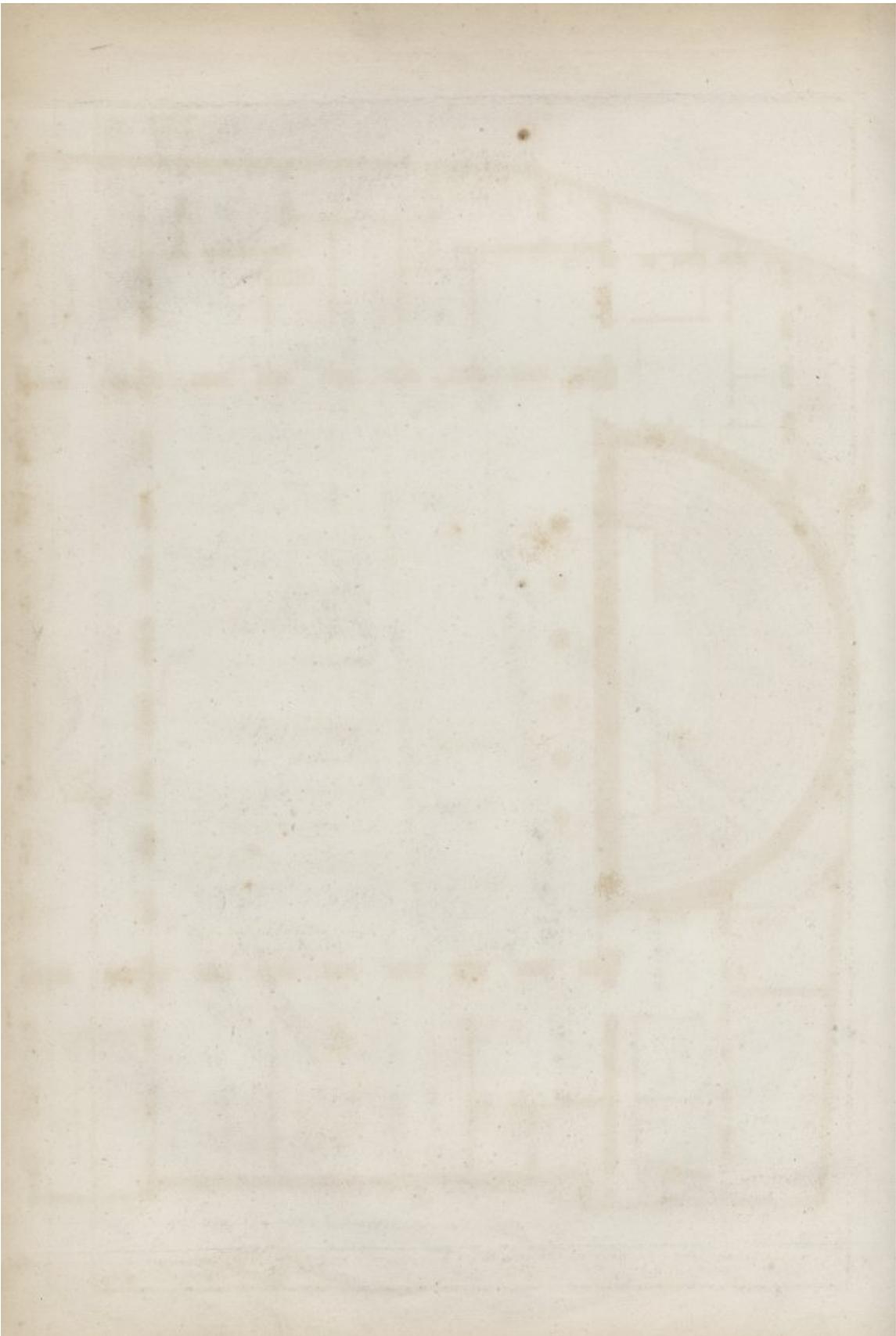




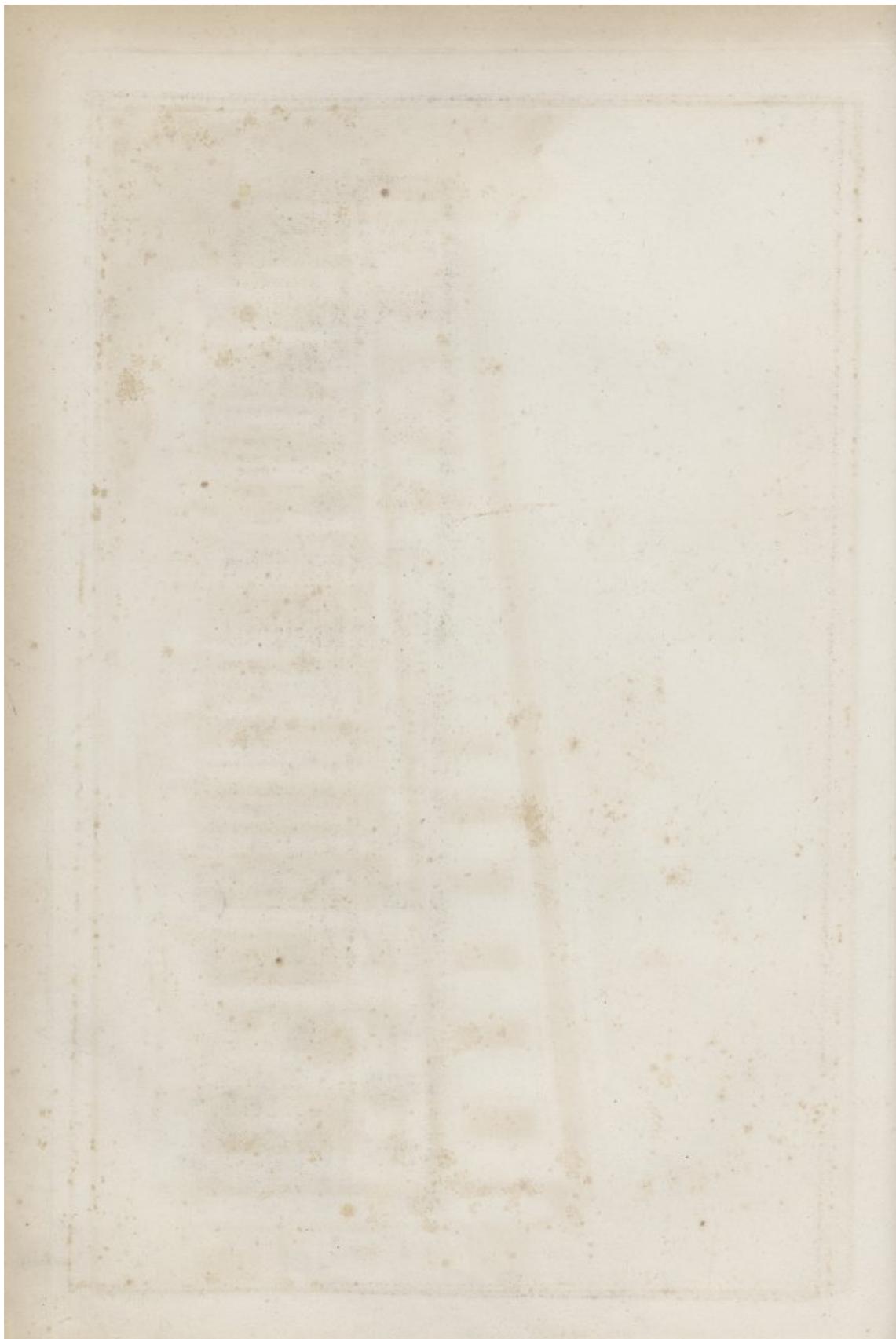
Plan du premier étage des Ecoles de Chirurgie.

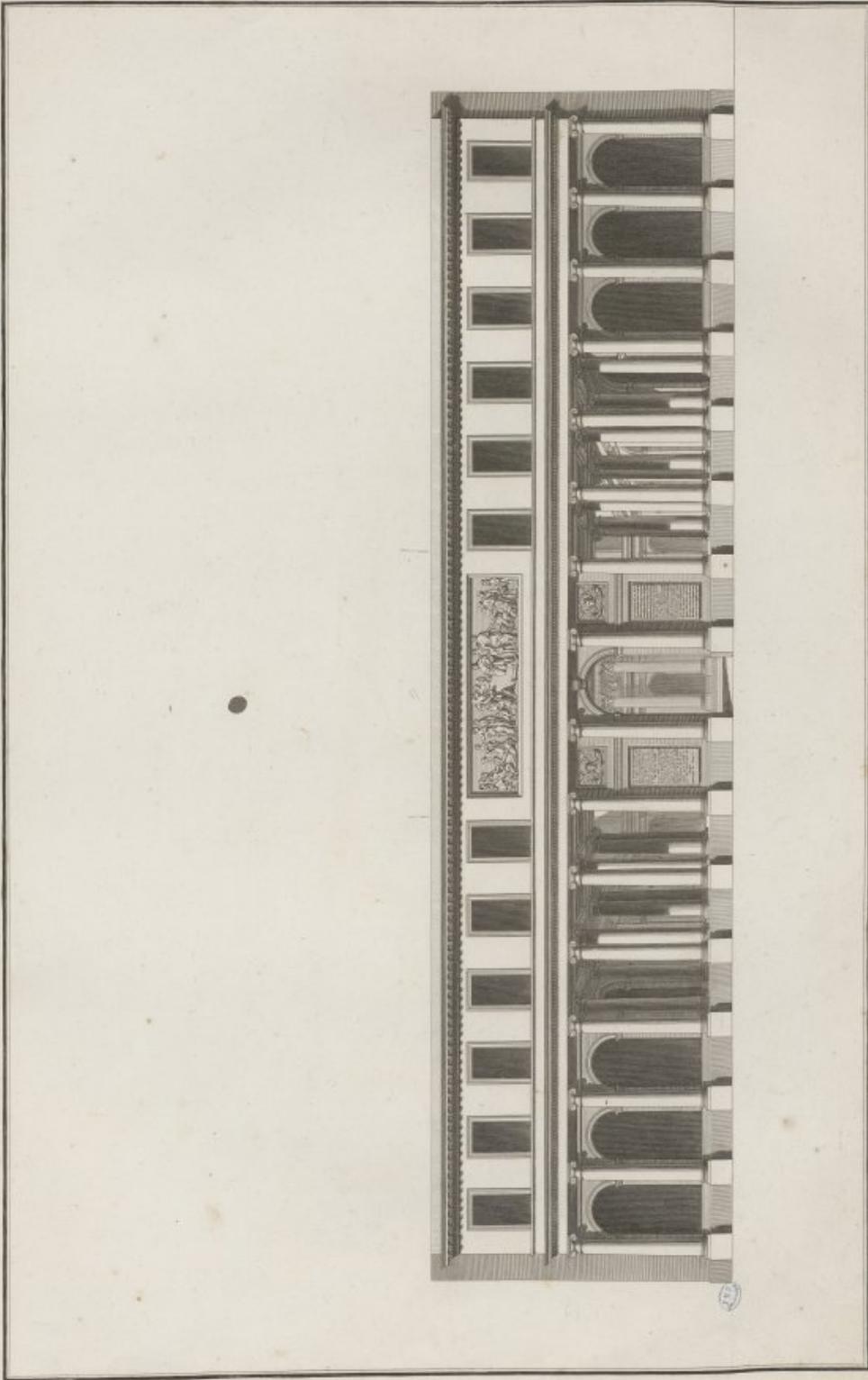
PL. VII.

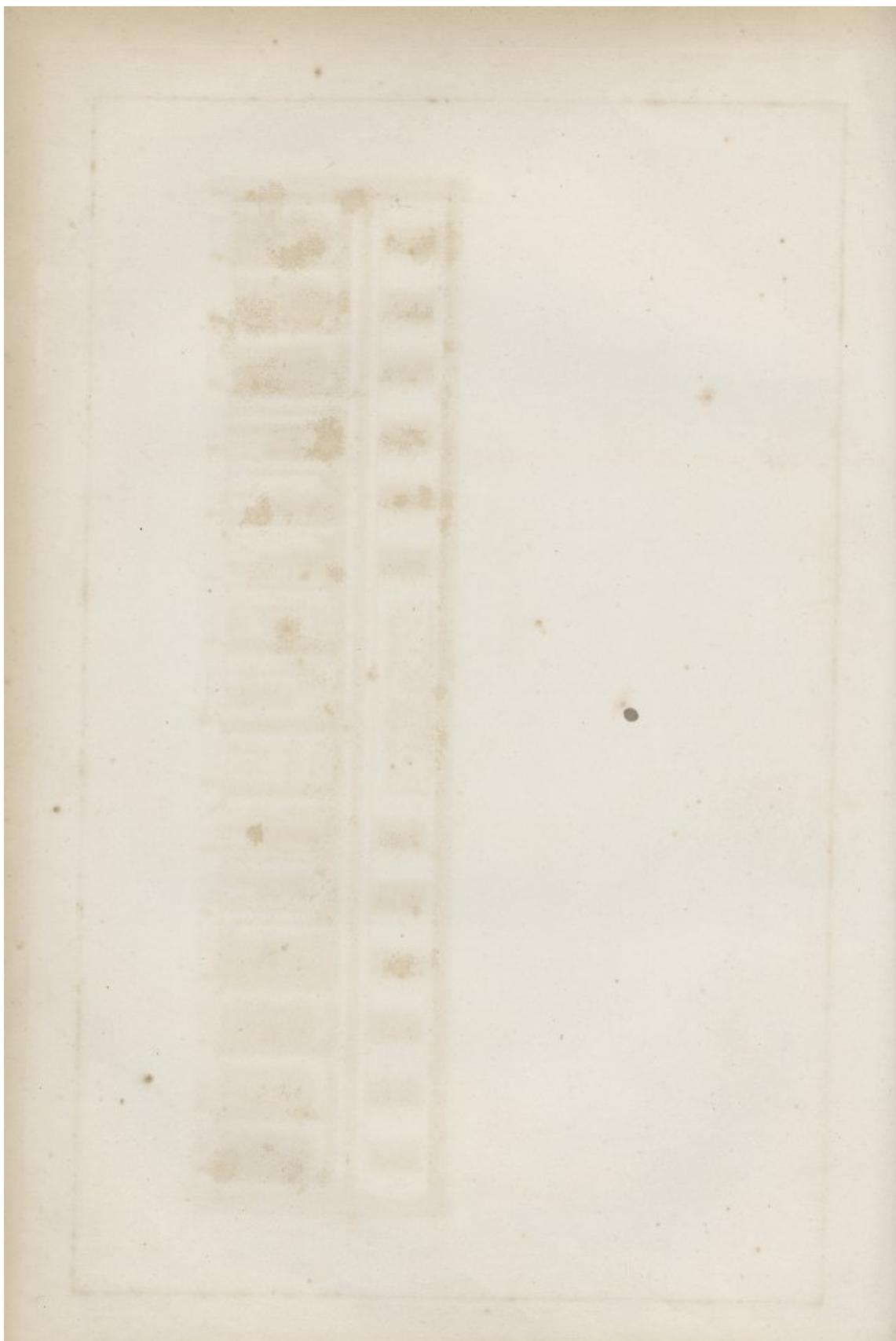


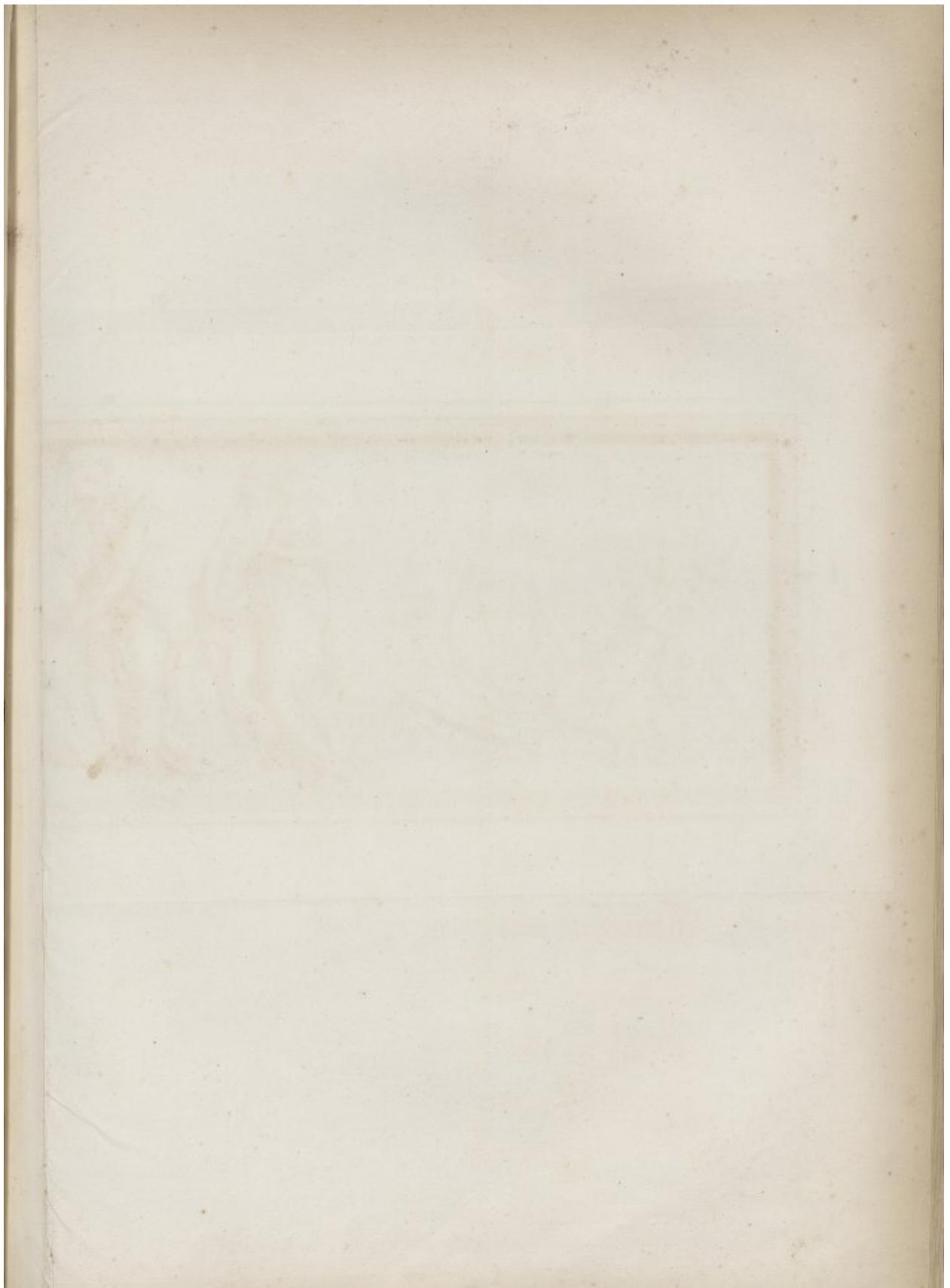




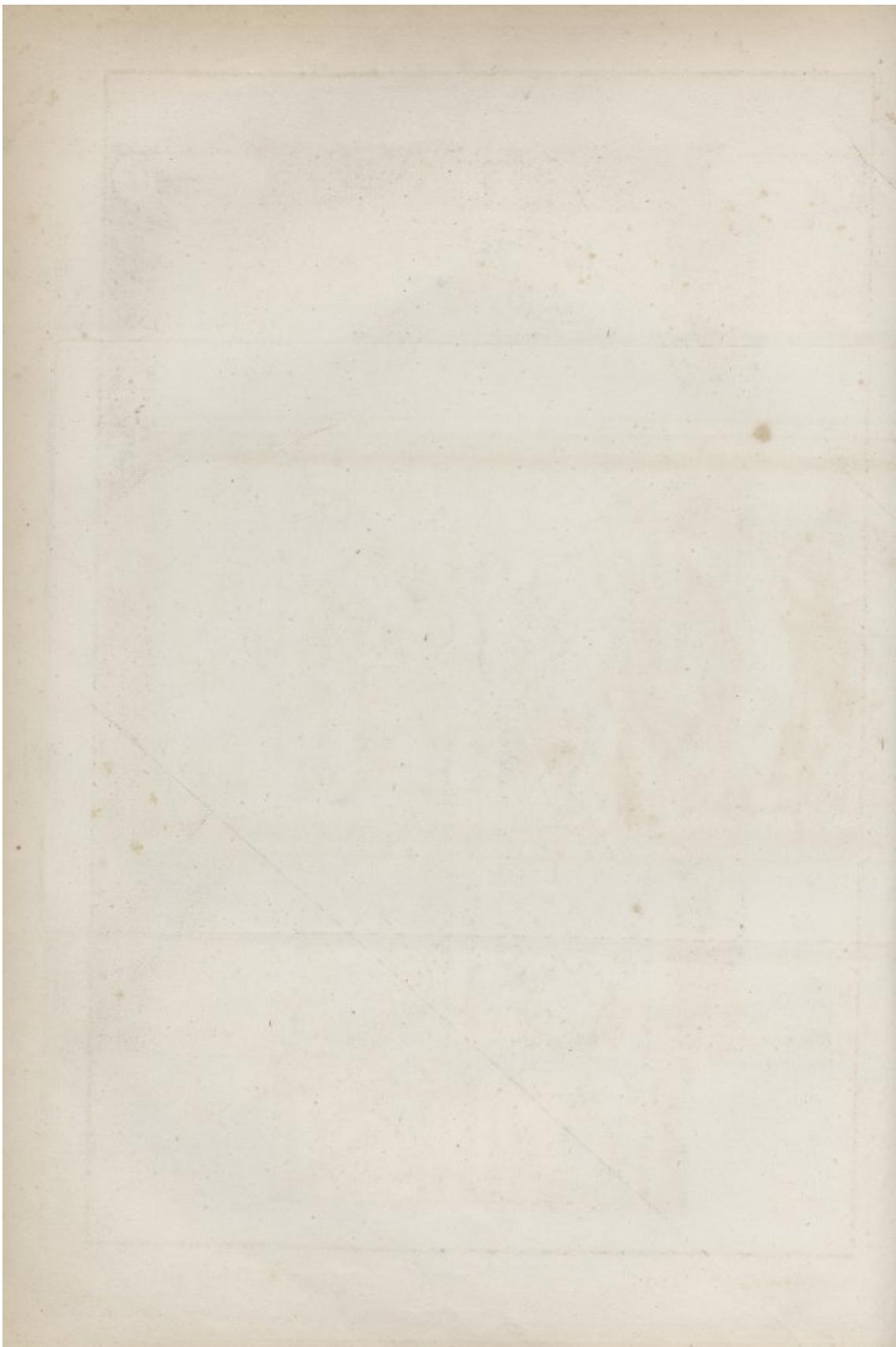






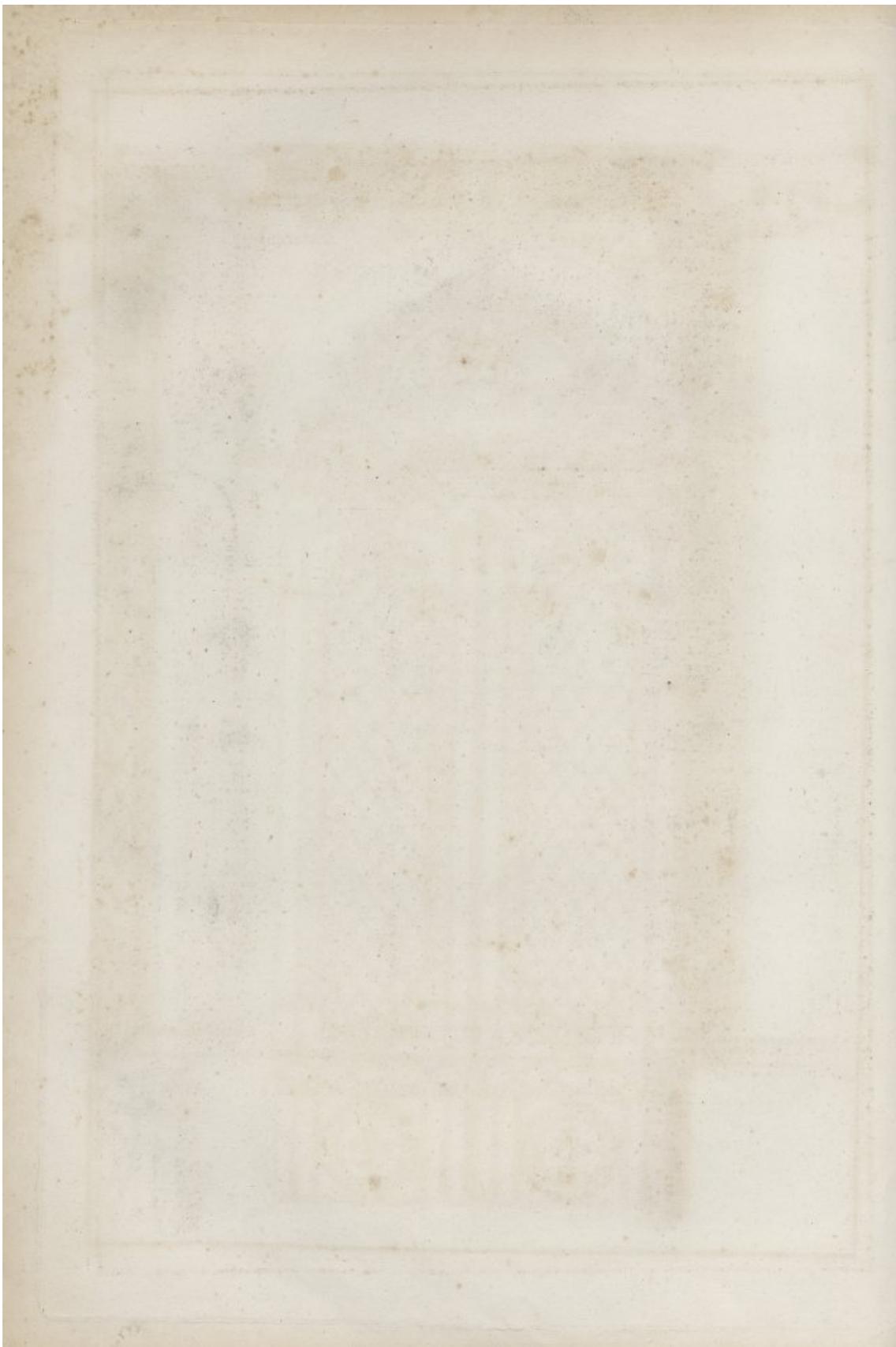


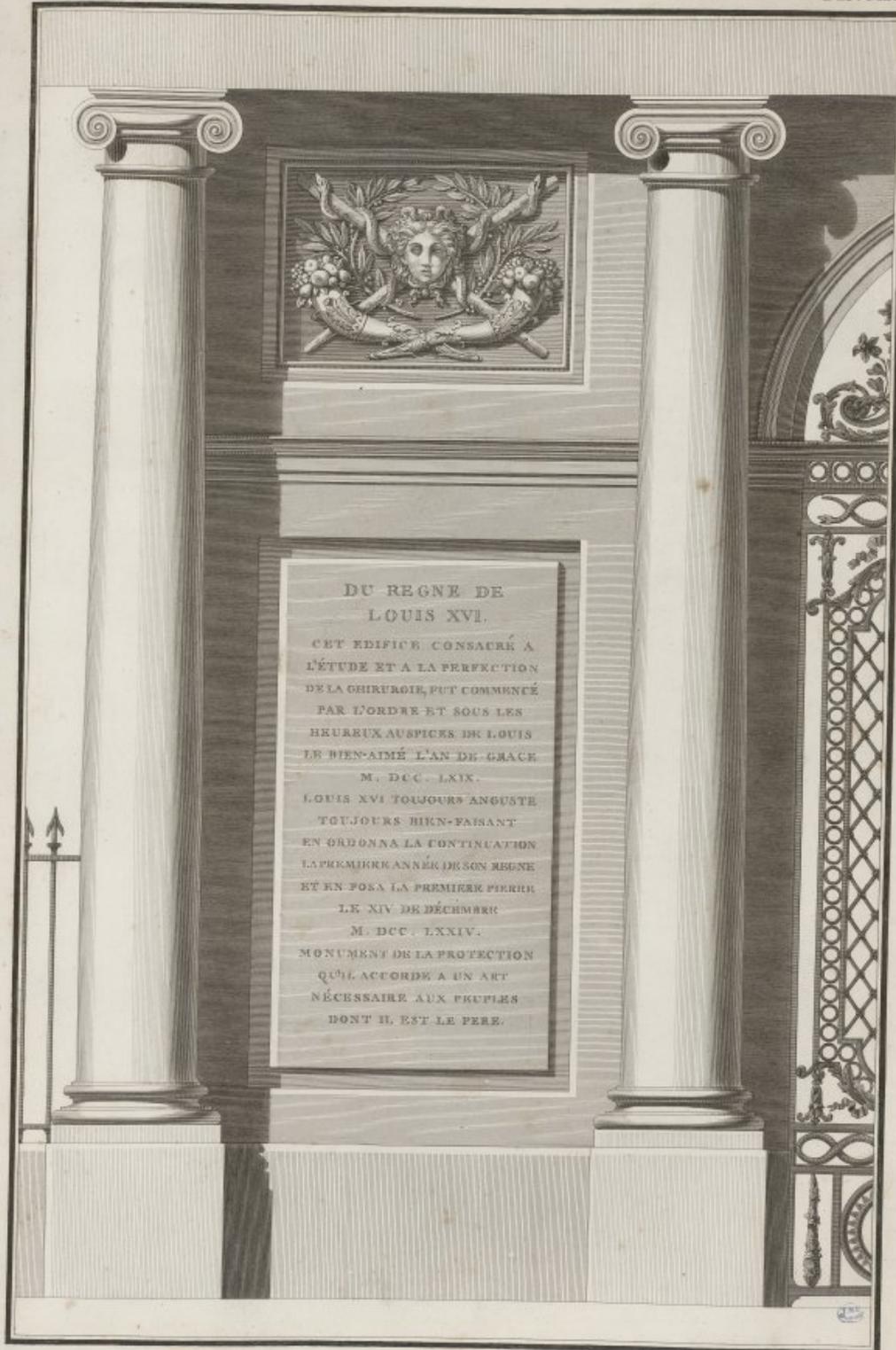






C. R. G. Andrieux del.



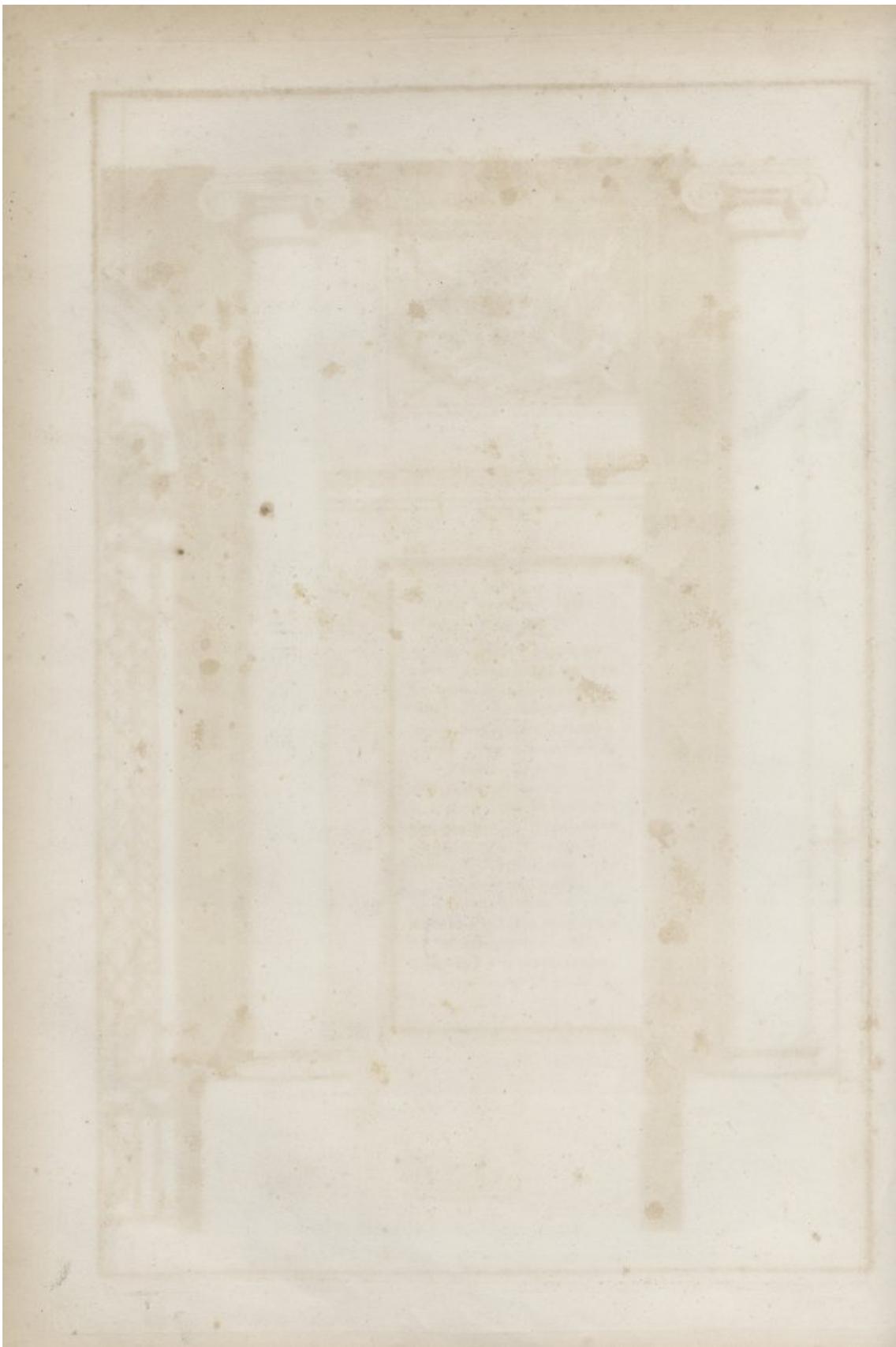


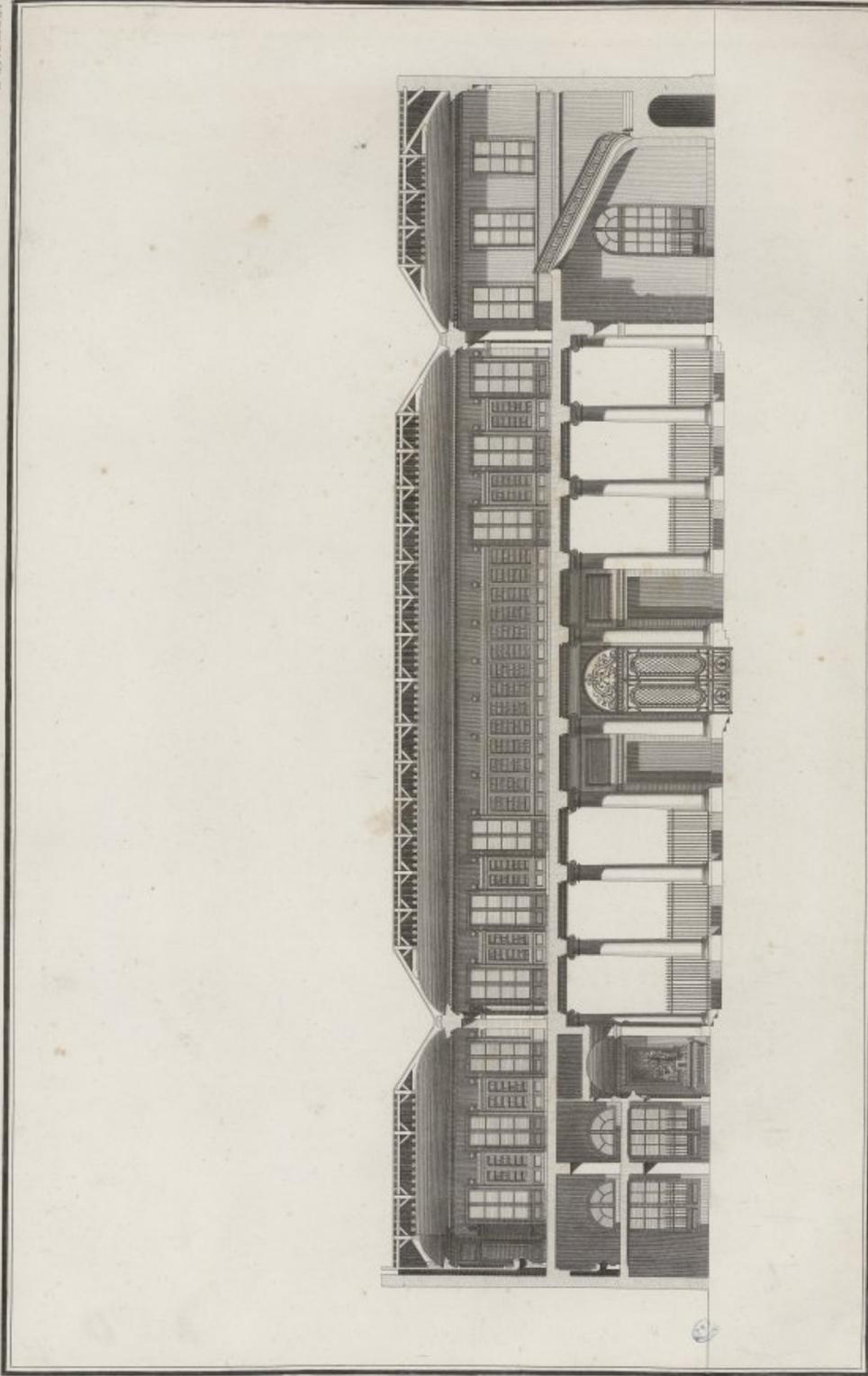
DU REGNE DE
LOUIS XVI.

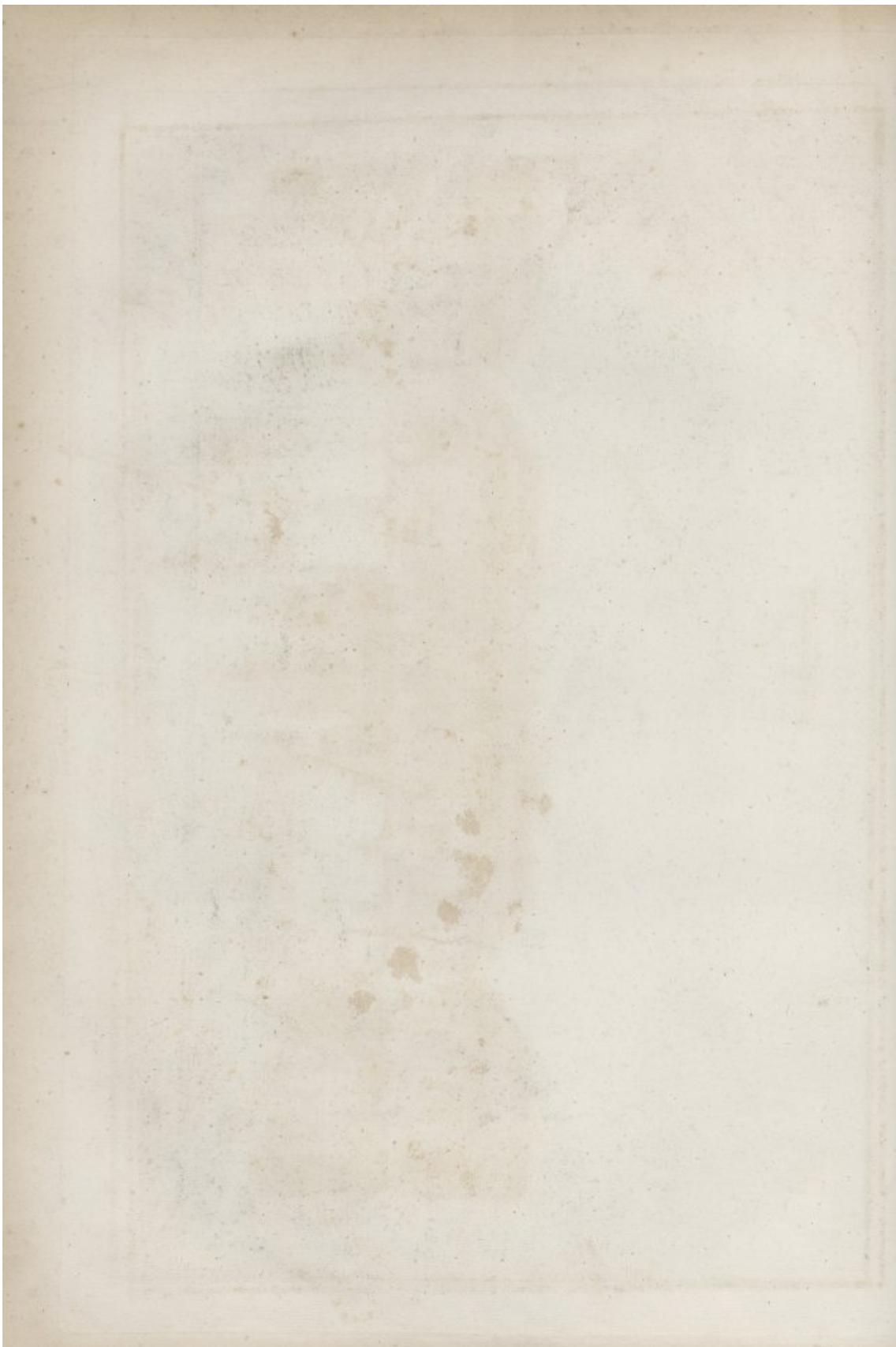
CET EDIFICE CONSACRÉ A
L'ÉTUDE ET A LA PERFECTION
DE LA CHIRURGIE, FUT COMMENCÉ
PAR L'ORDRE ET SOUS LES
HEUREUX AUSPICES DE LOUIS
LE BIEN-AIMÉ L'AN DE GRACE
M. DCC. LXXIX.

LOUIS XVI TOUJOURS AUGUSTE
TOUJOURS BIEN-FAISANT
EN ORDONNA LA CONTINUATION
LA PREMIÈRE ANNÉE DE SON RÉGNE
ET EN POSA LA PREMIÈRE PIERRE
LE XIV DE DÉCEMBRE
M. DCC. LXXXIV.

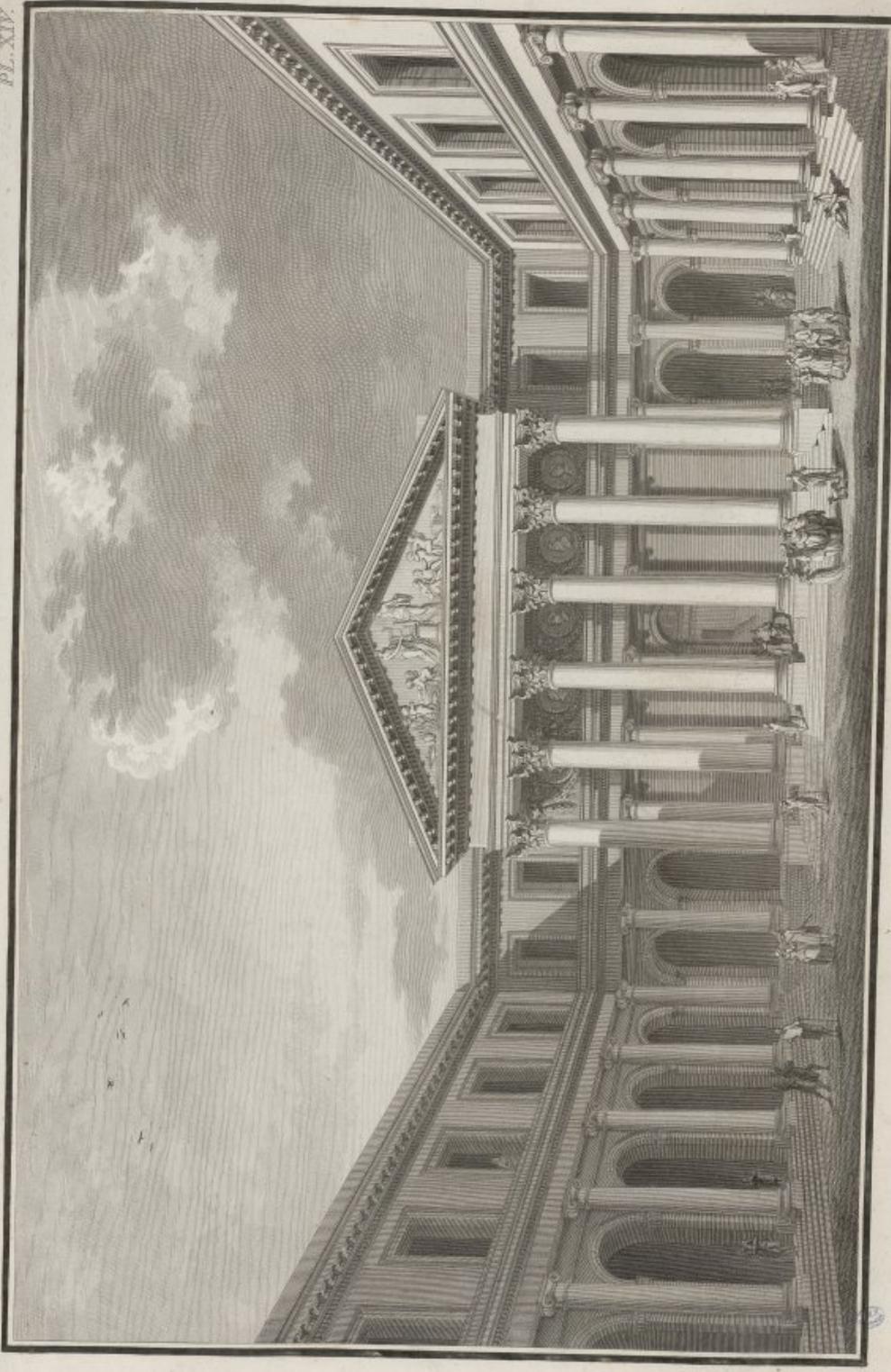
MONUMENT DE LA PROTECTION
QU'IL ACCORDE A UN ART
NÉCESSAIRE AUX PEUPLES
DONT IL EST LE PÈRE.



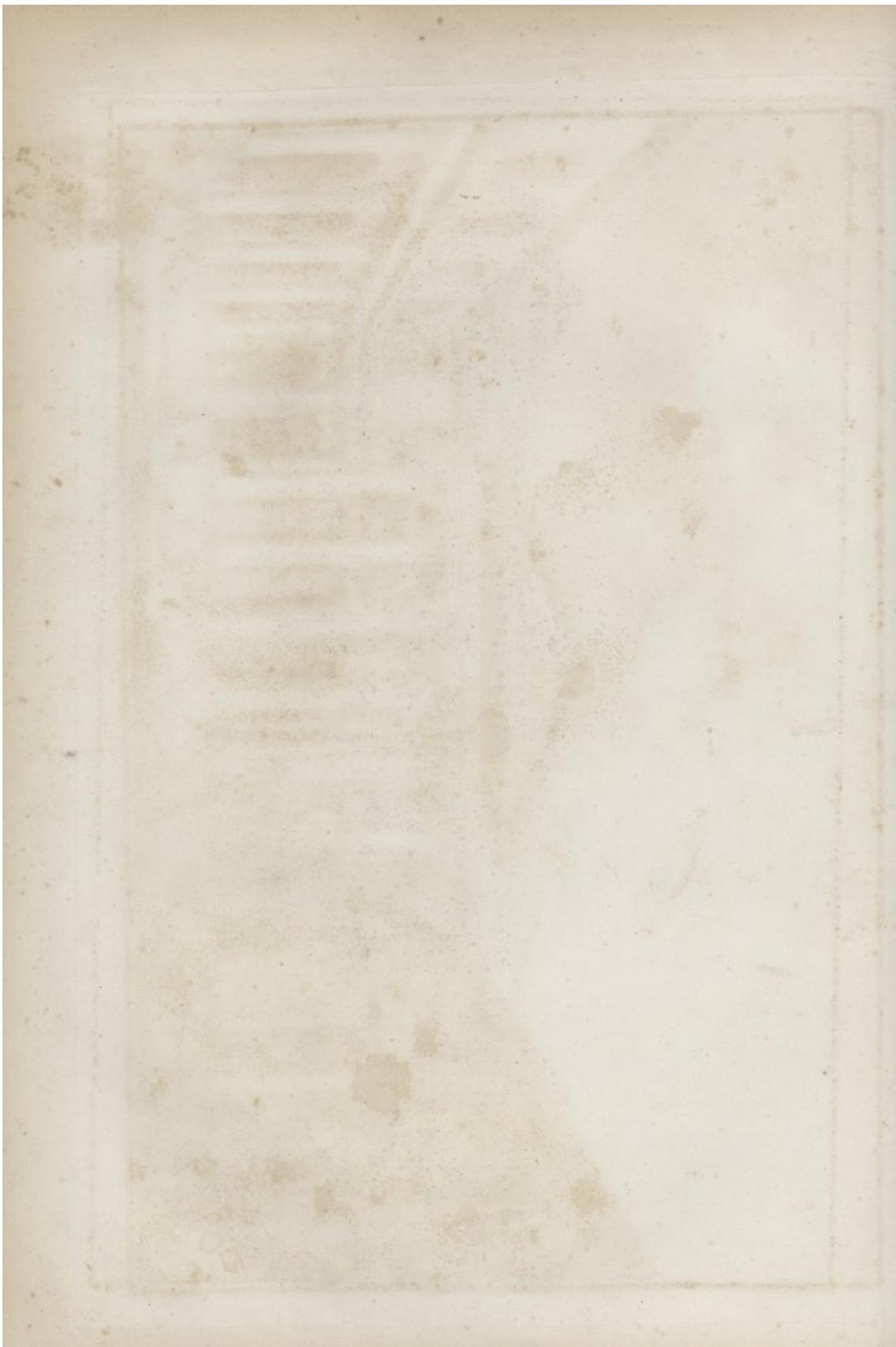


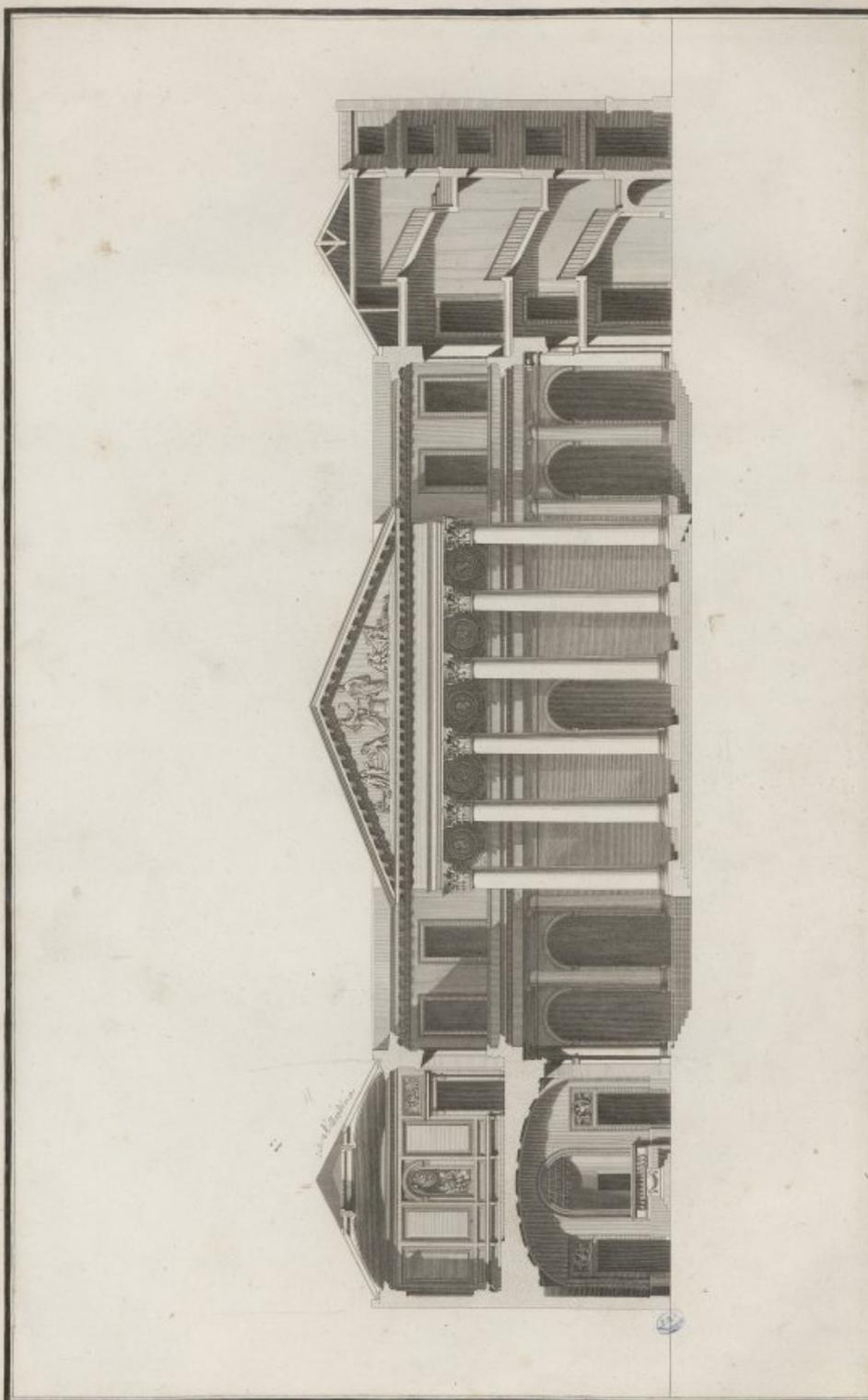


PL. XIV.



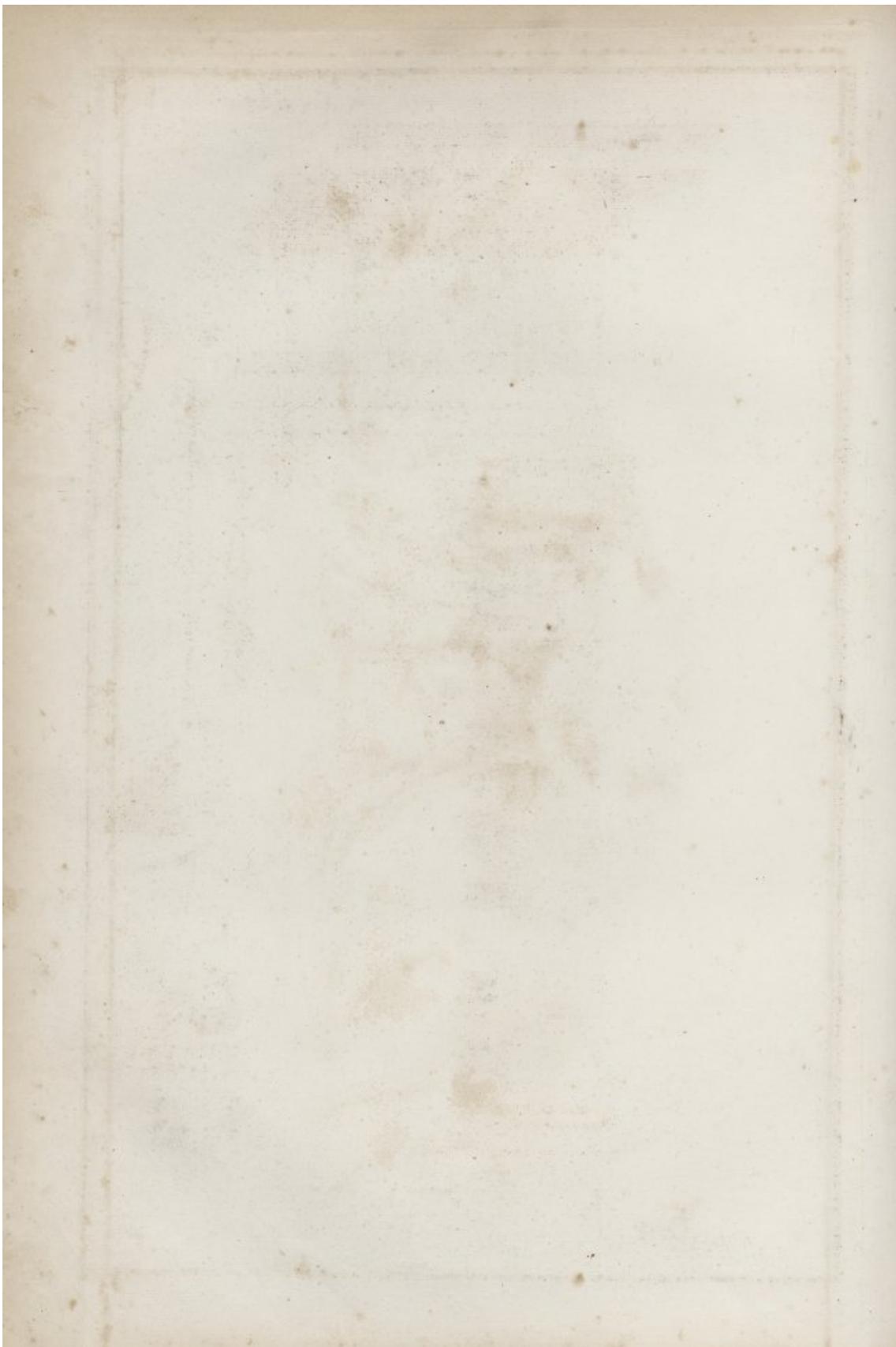
J. B. de Ponceau del.

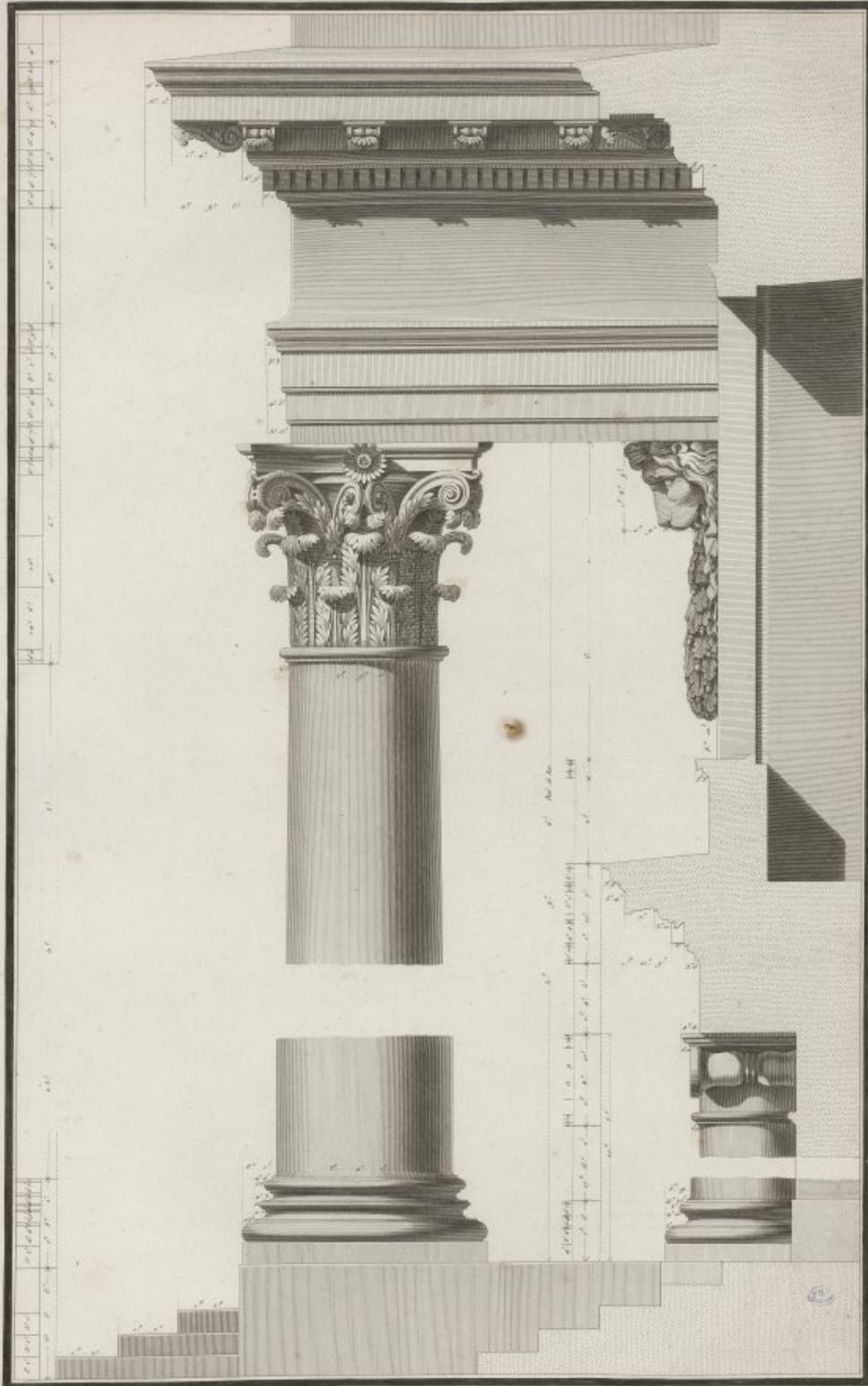


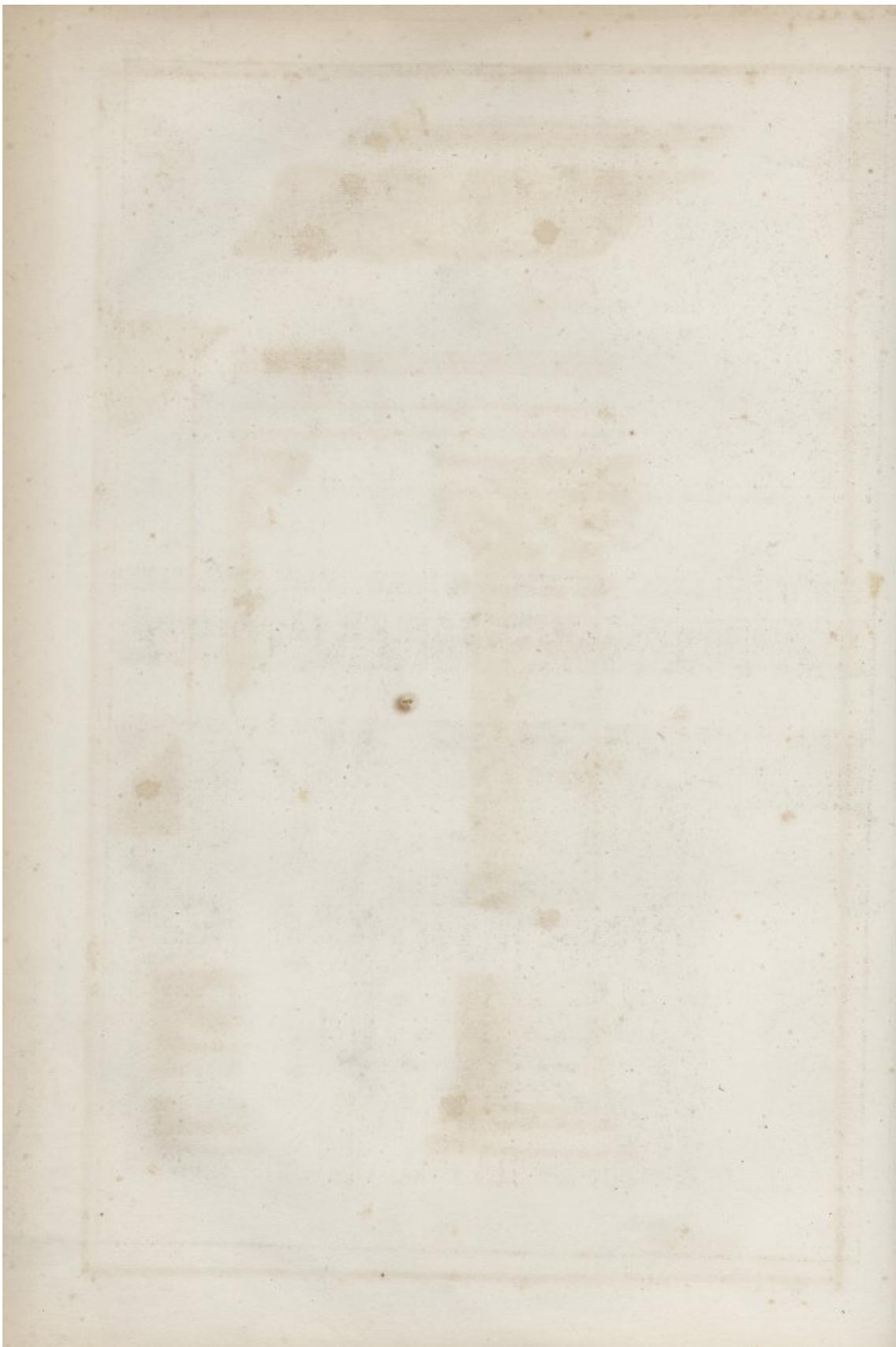


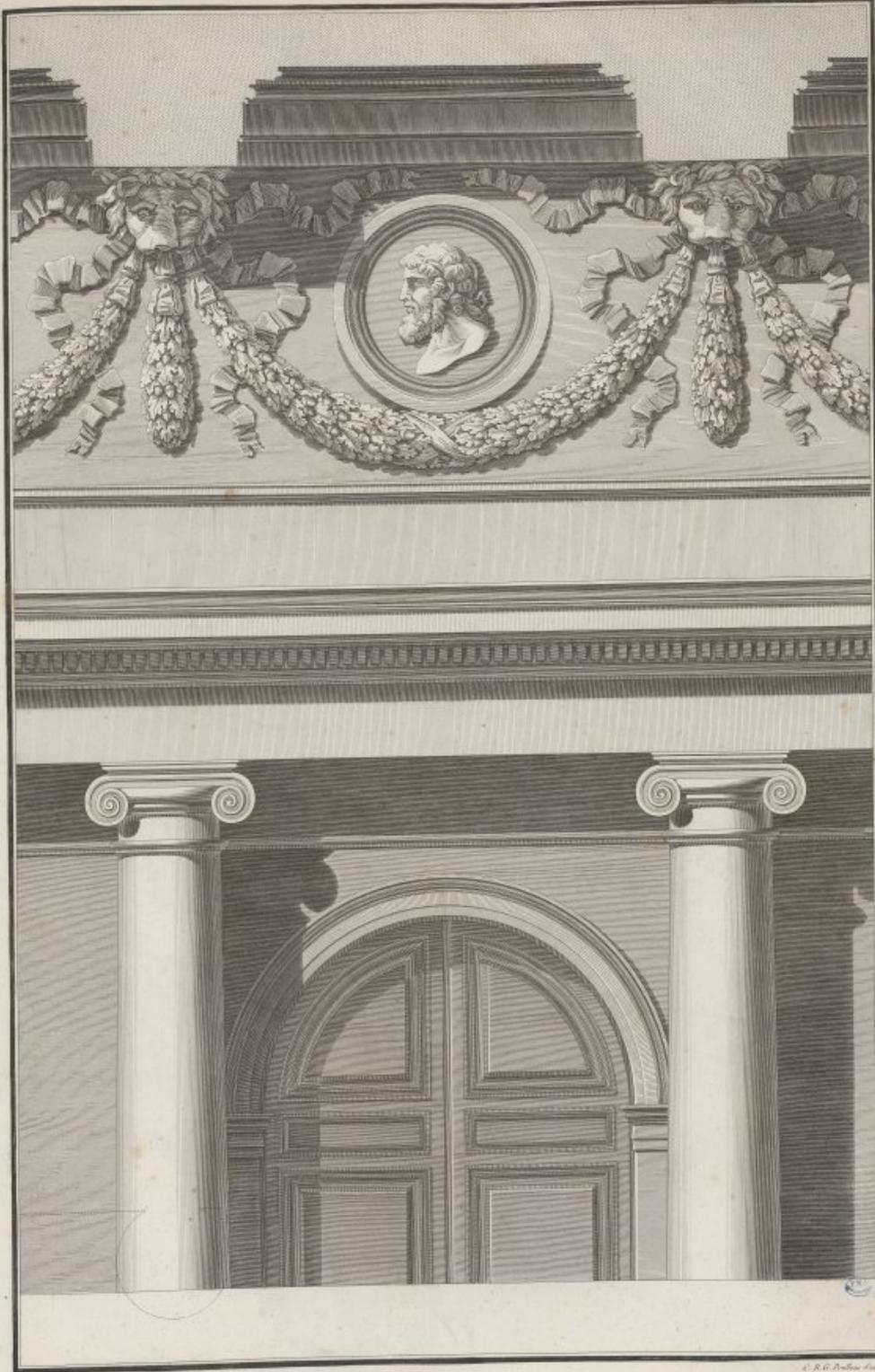




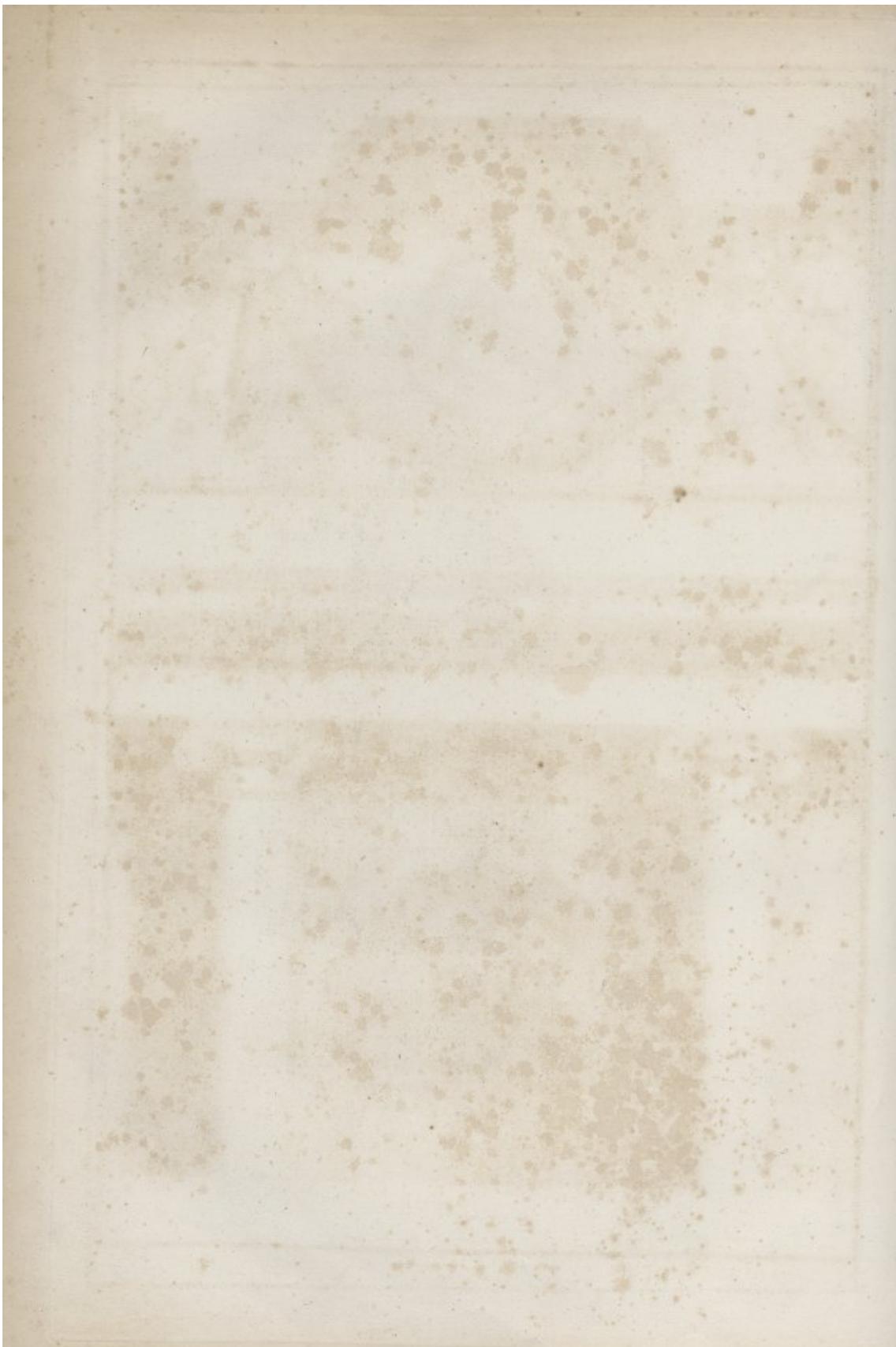


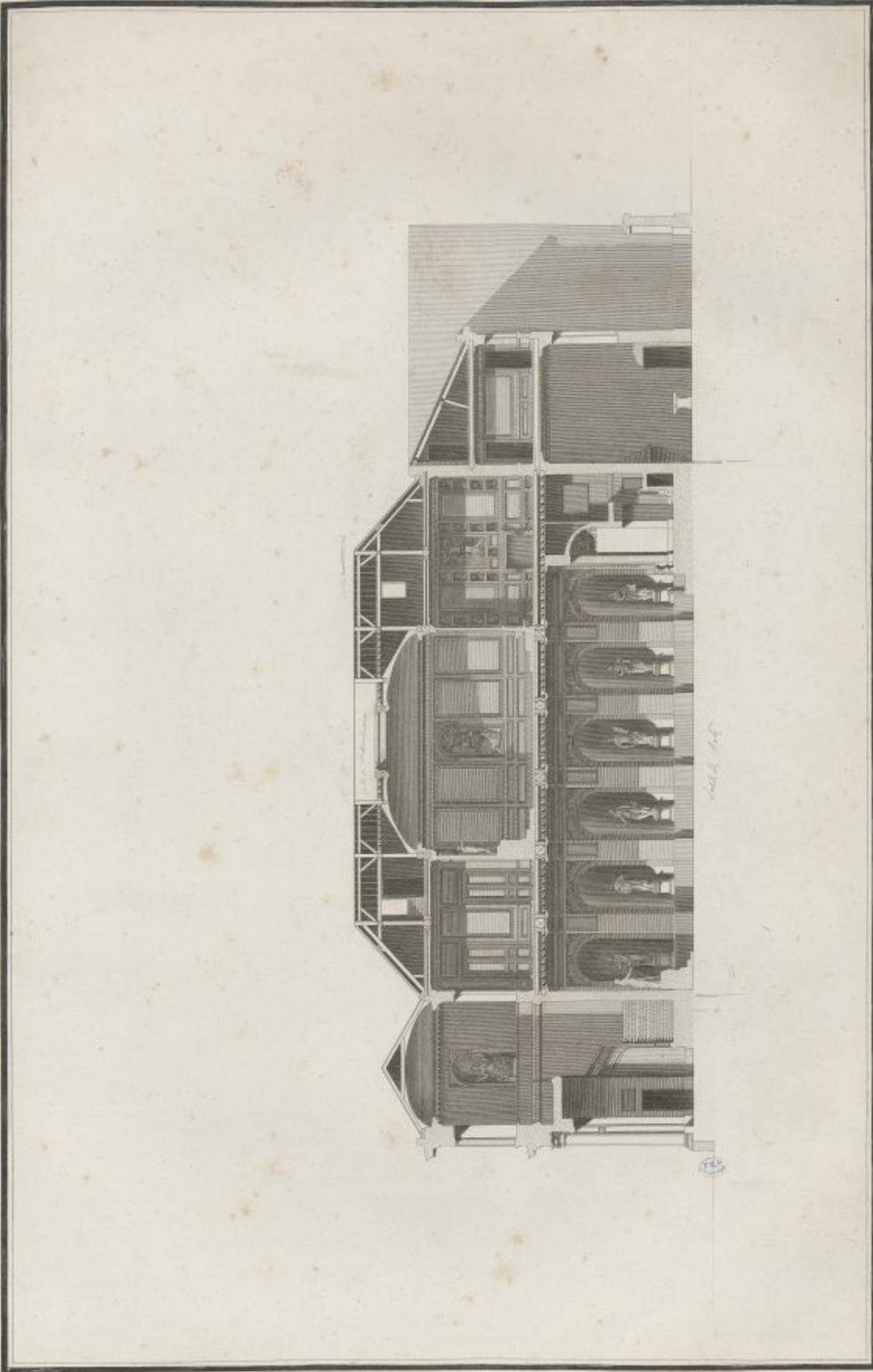


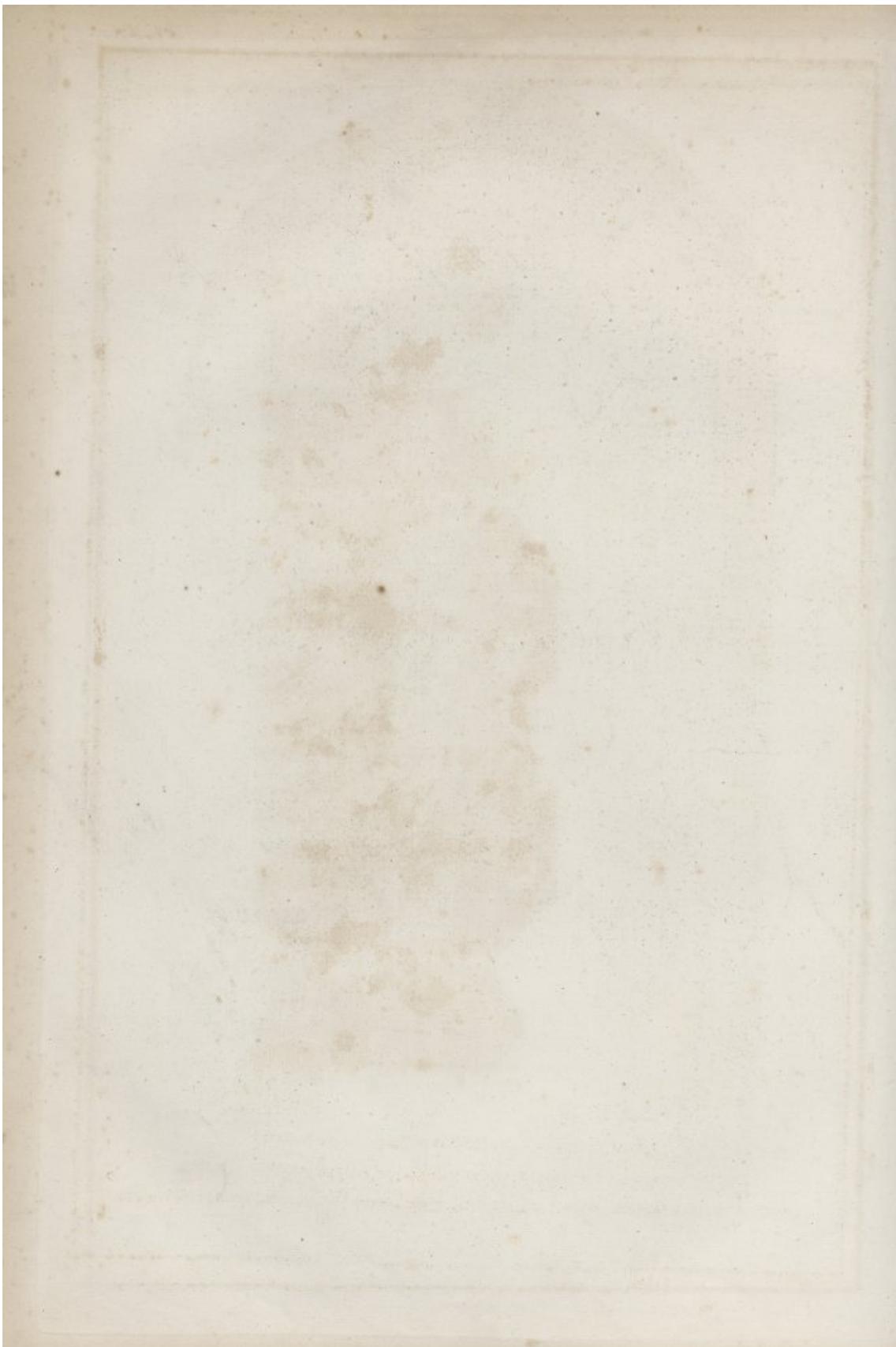




J. B. G. Ponceau del.





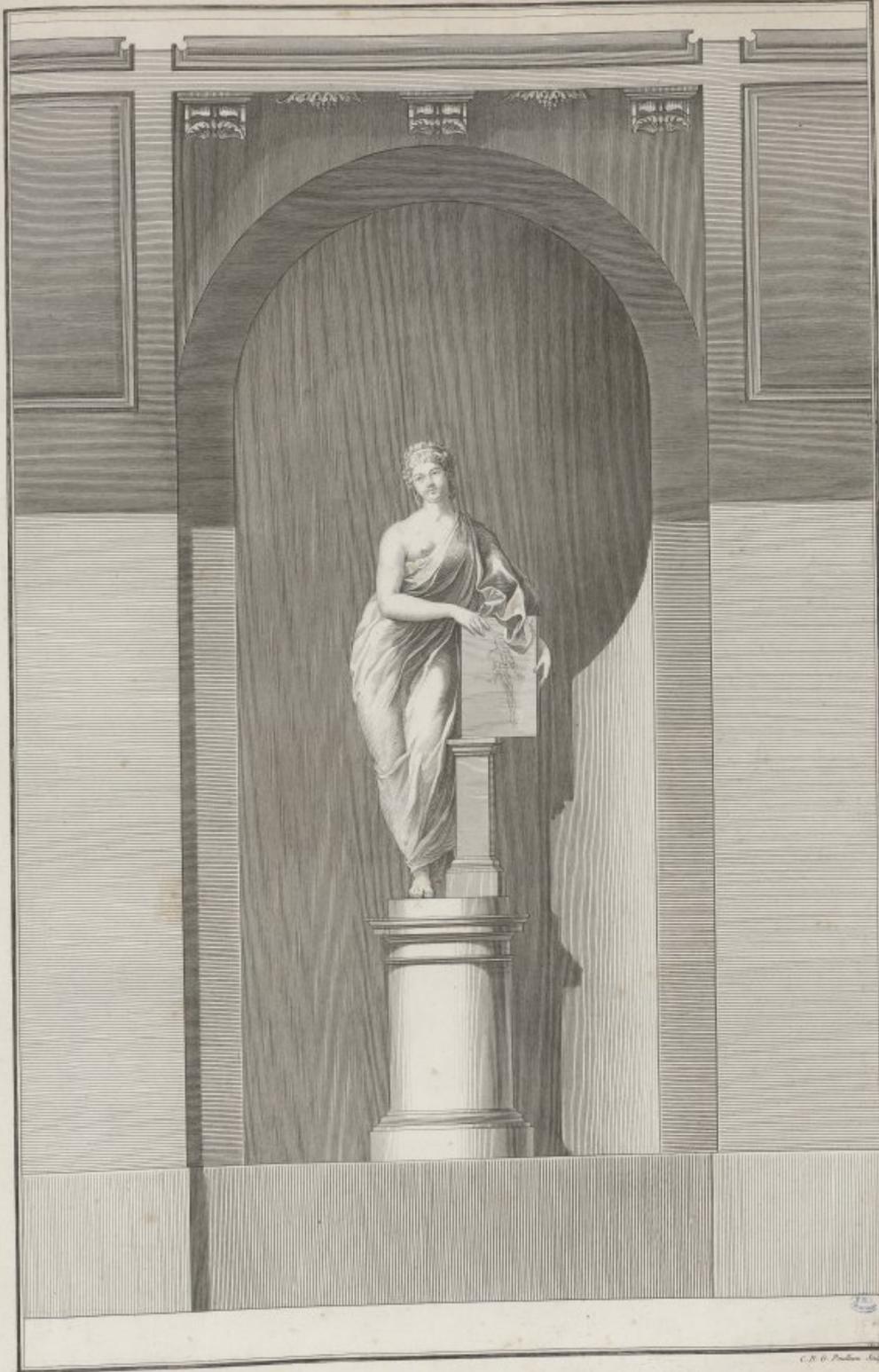


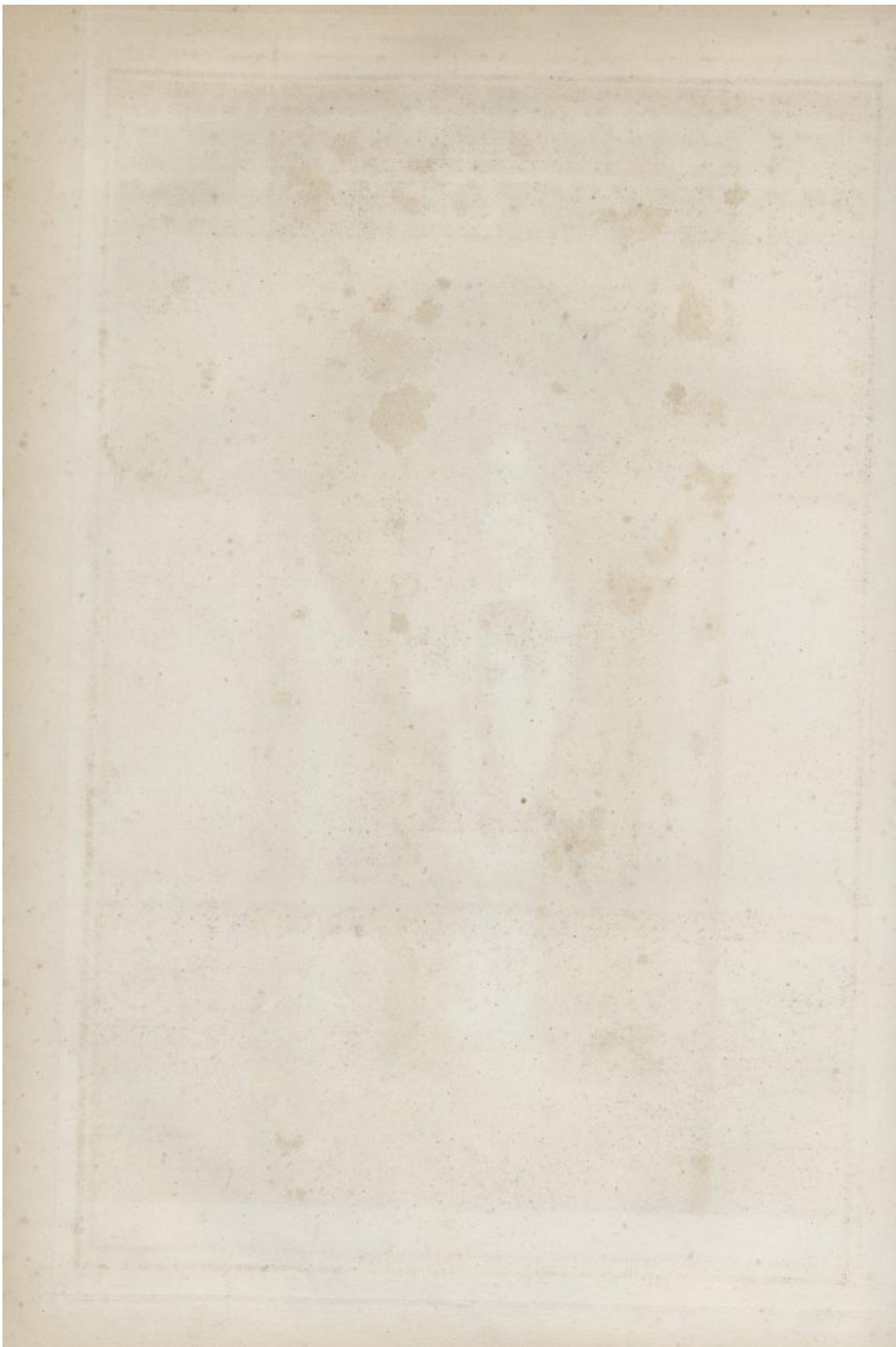


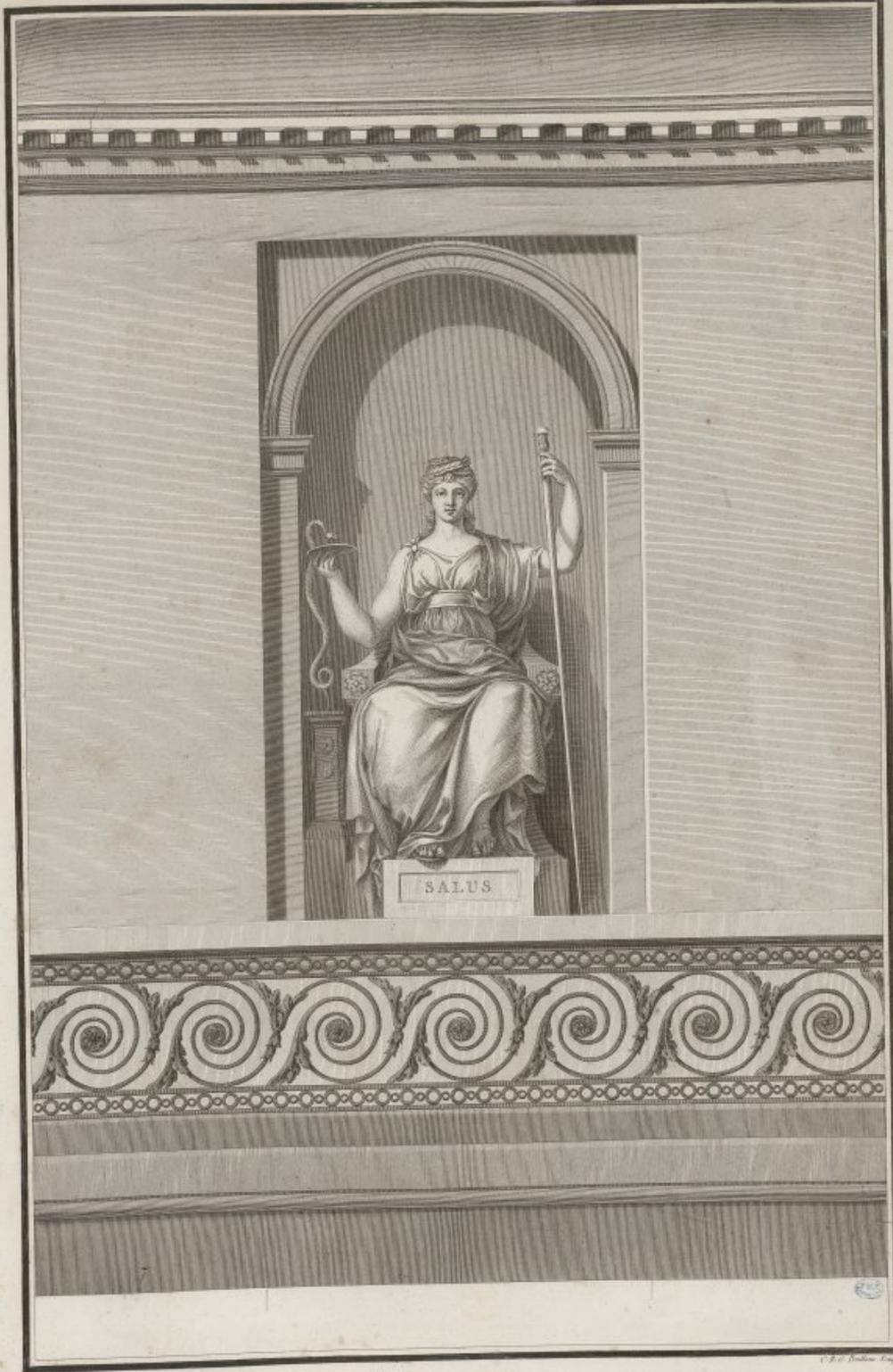
VIVAM HANC LUDOVICI XV EFFIGIEM
FIDELITATE VENERANDAS PARENTIS ERSQUAS
MAJESTATE ARVIS CITTORIBUS
DIGNAUIT LUDOVICUS XVI
ETERNUM FERRO ROLLE QUAM NOBILTATE
ET AUSU REX DILECTISSIMUS
DEUS ET PERSIDIUM
M. DCC. LXXXV

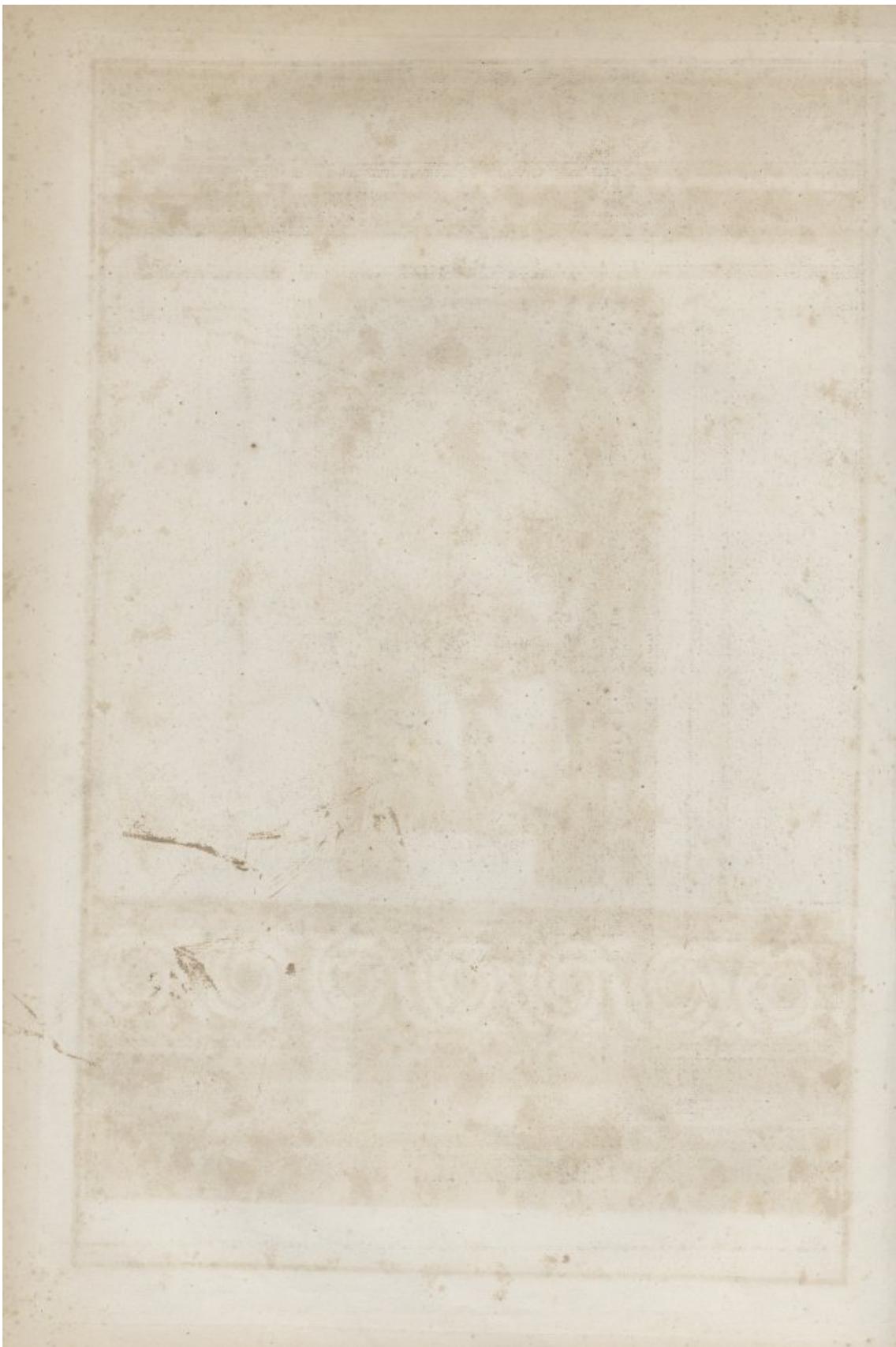
C. N. G. Poulton del.

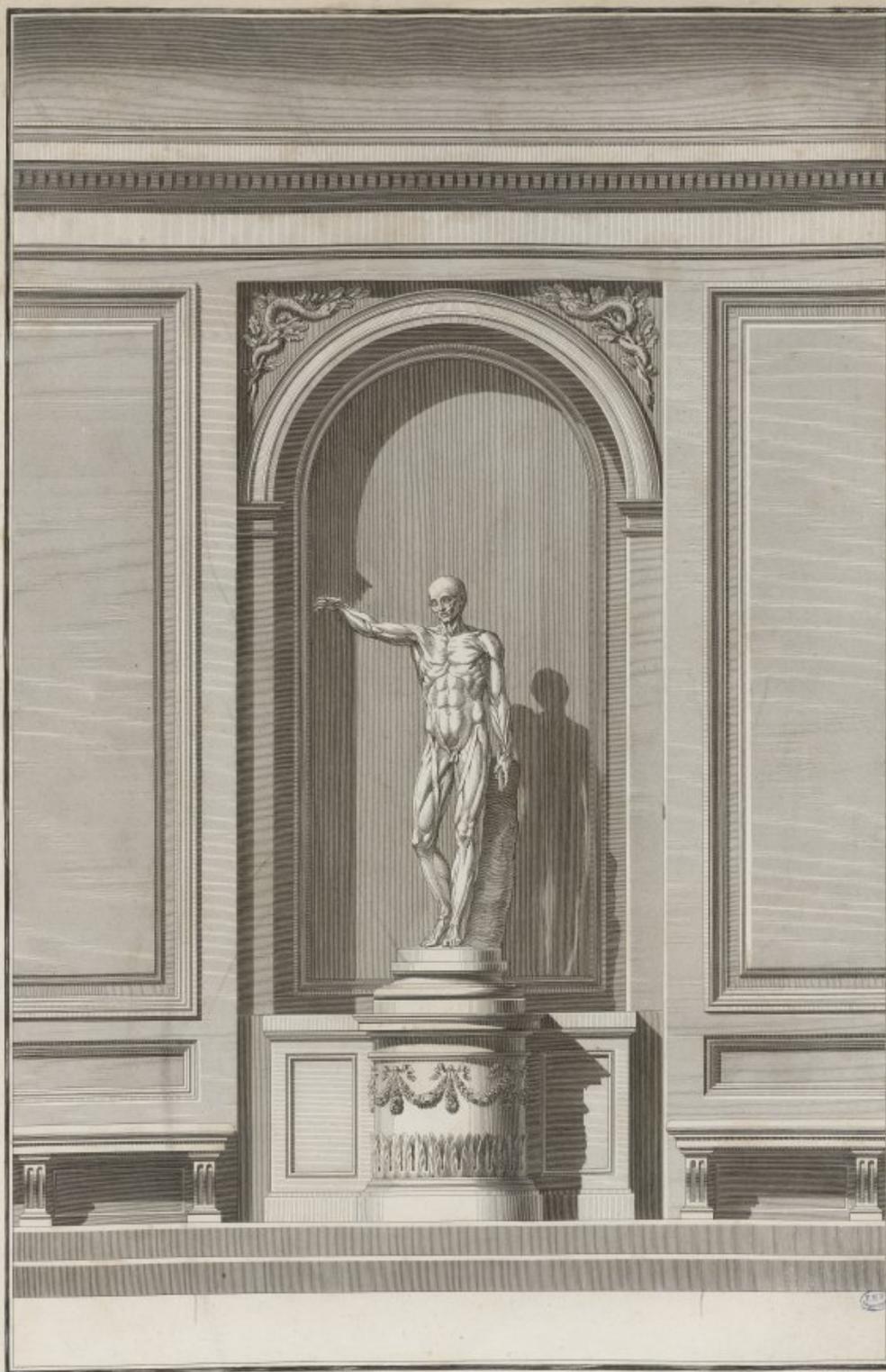


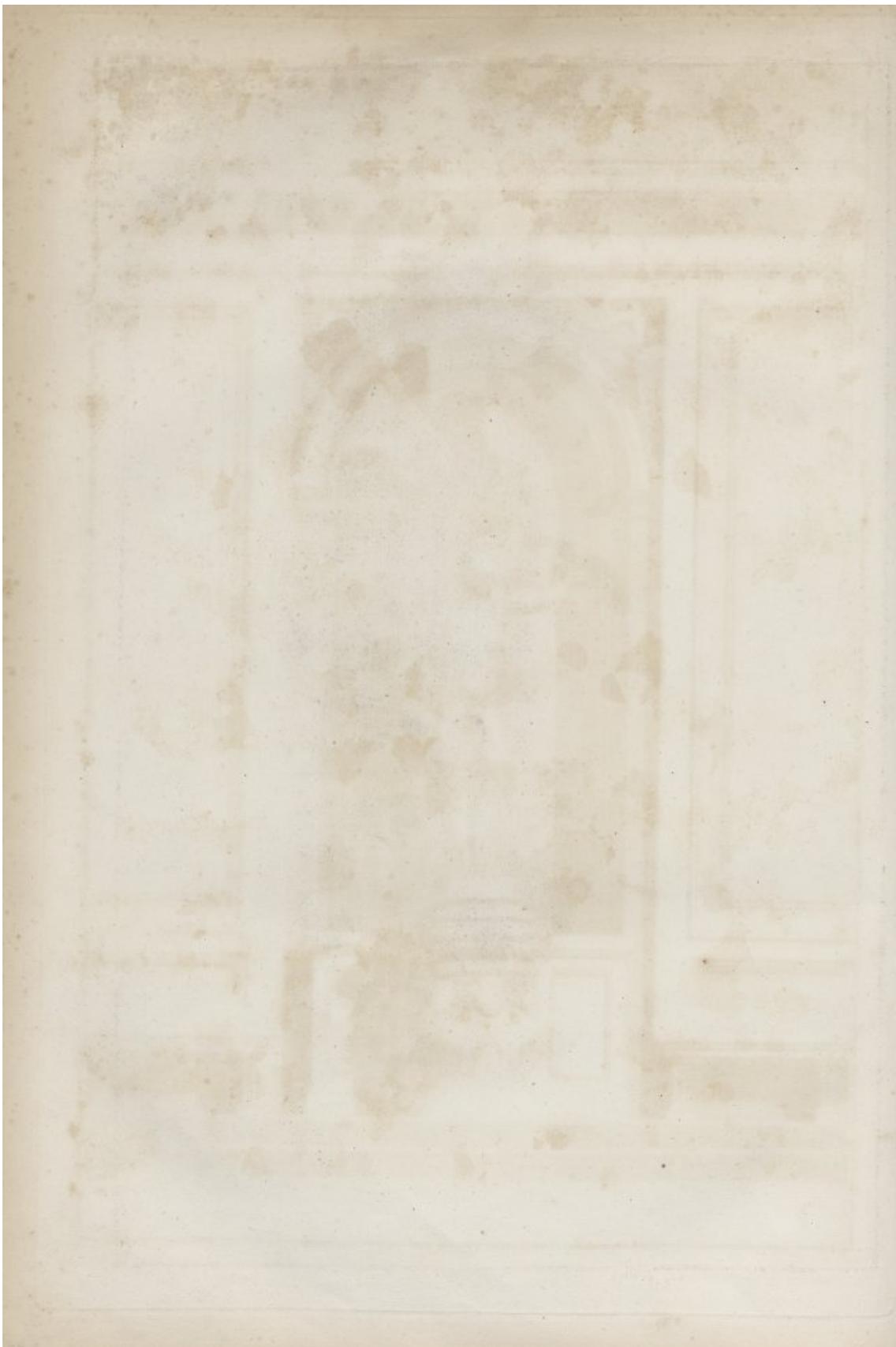


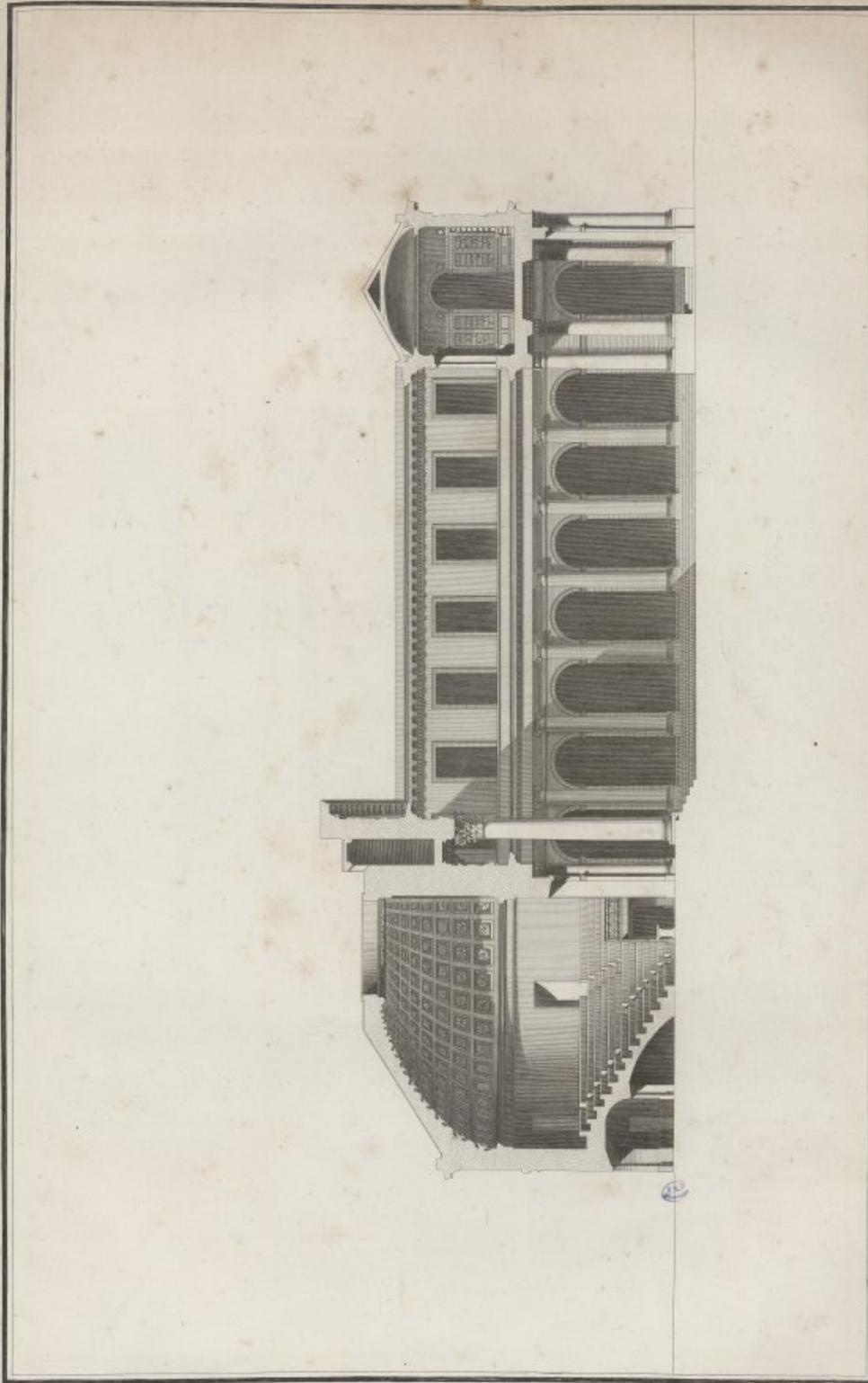


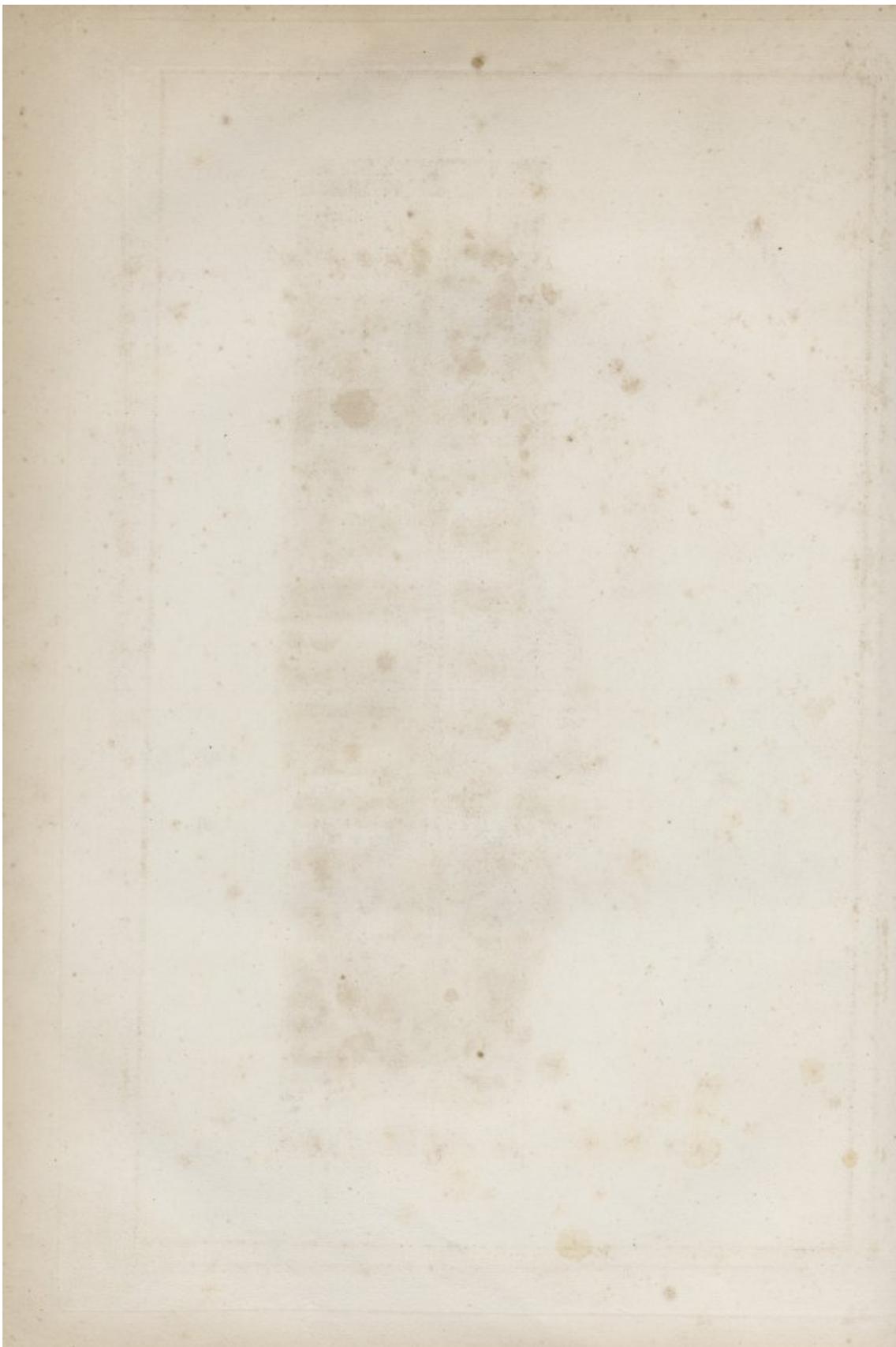


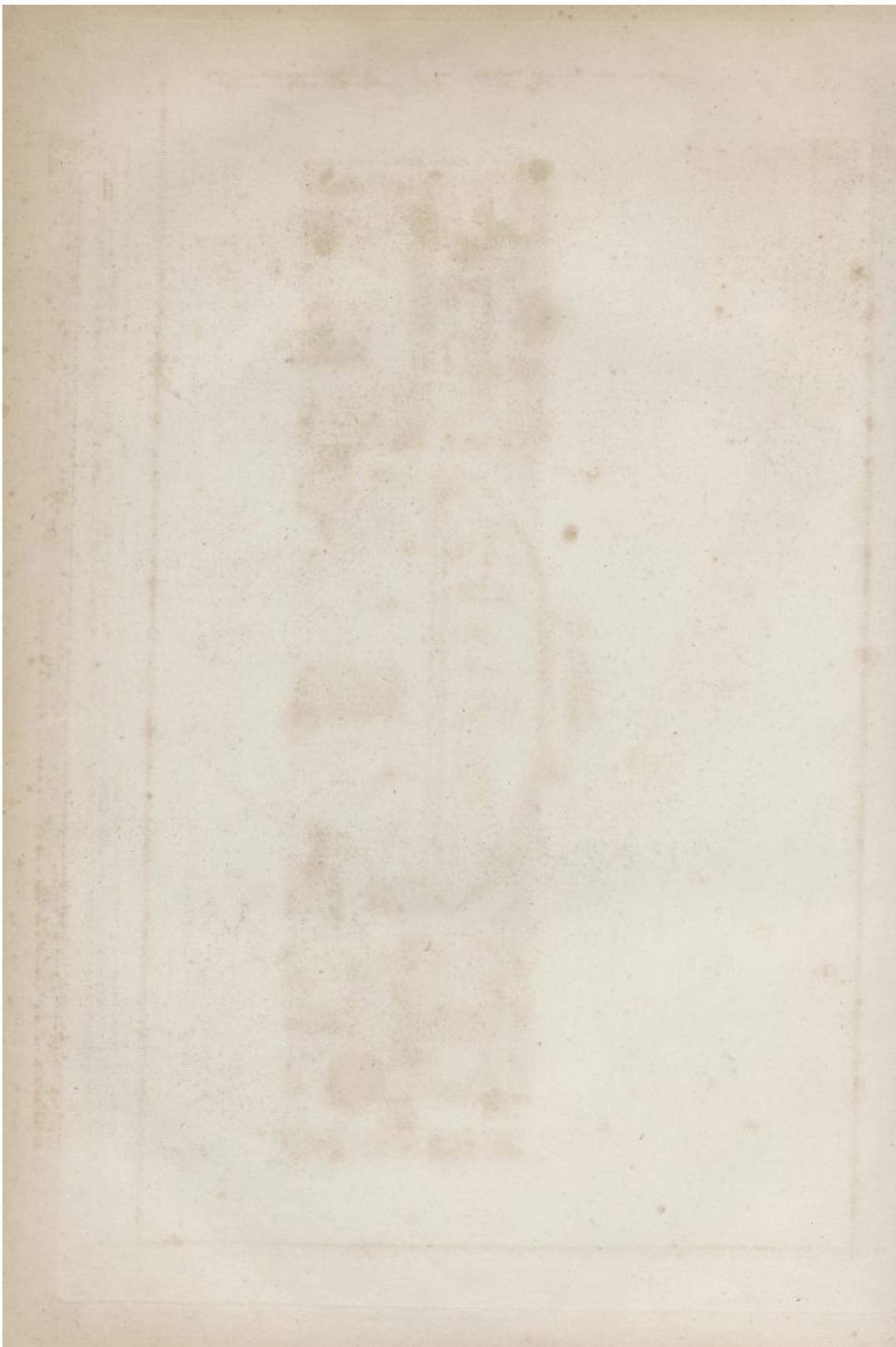










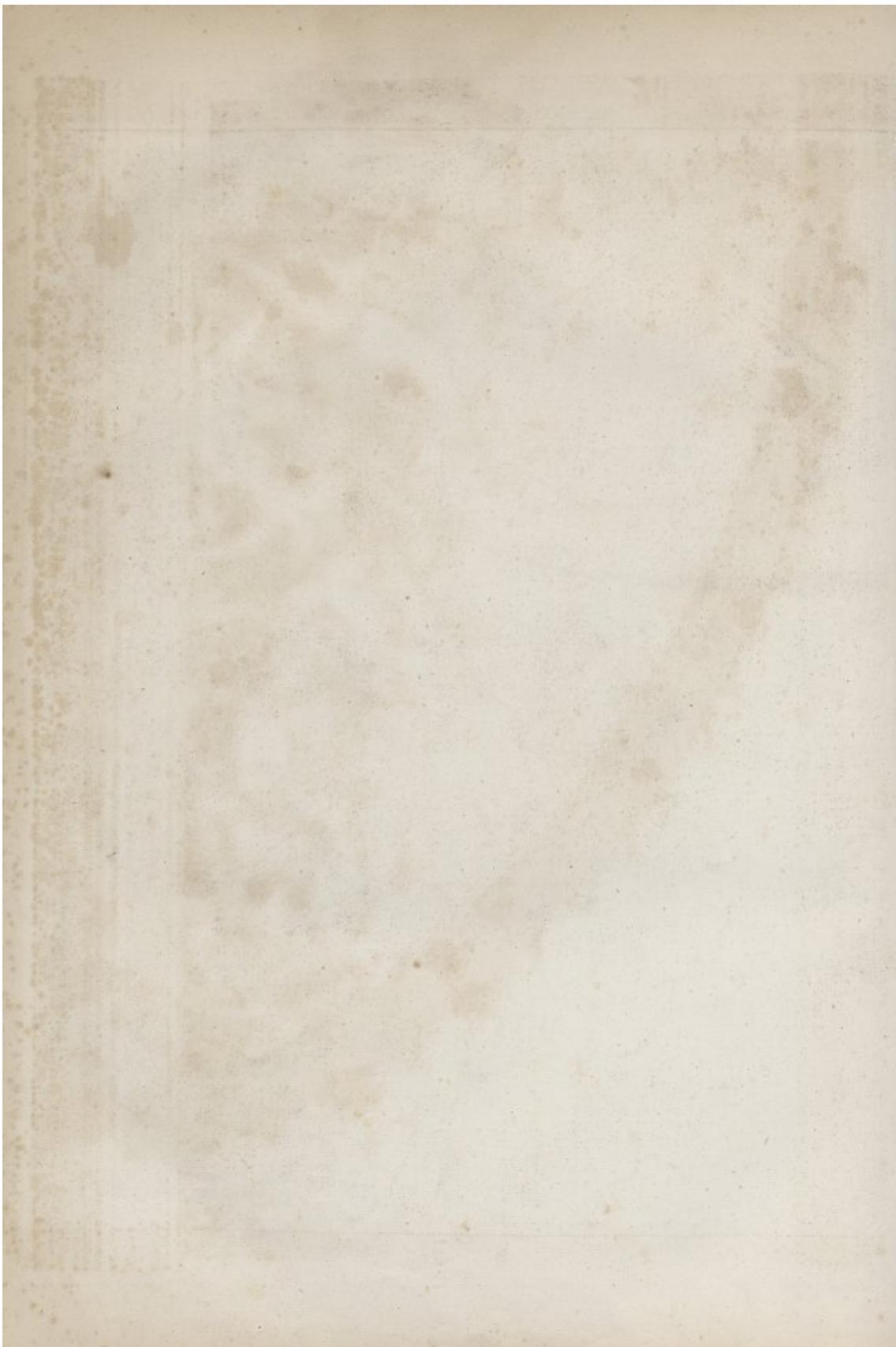


Pl. XXVI.



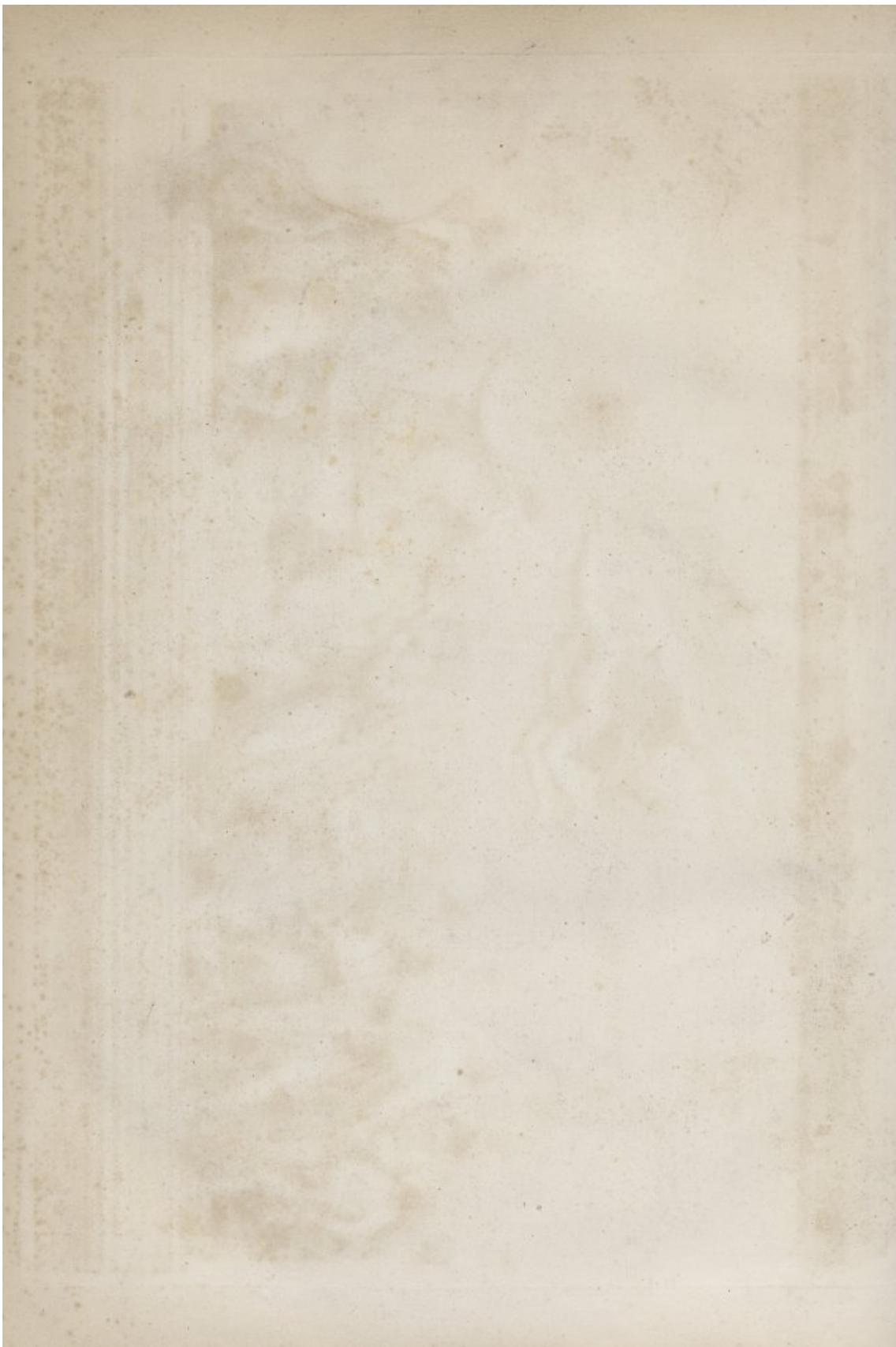
ILS ÉTANCHENT LE SANG CONSACRÉ A LA DÉFENSE DE LA PATRIE.





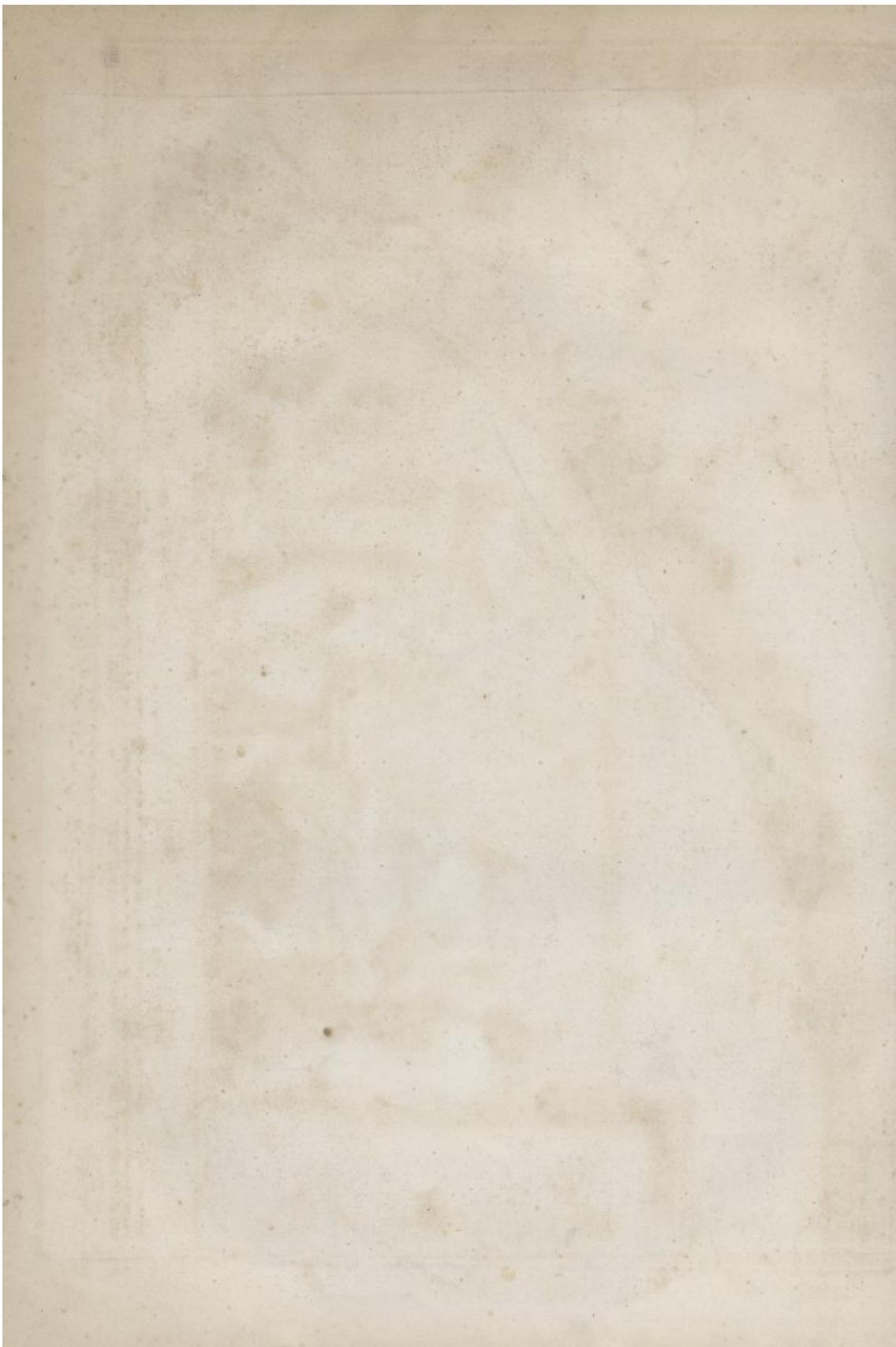


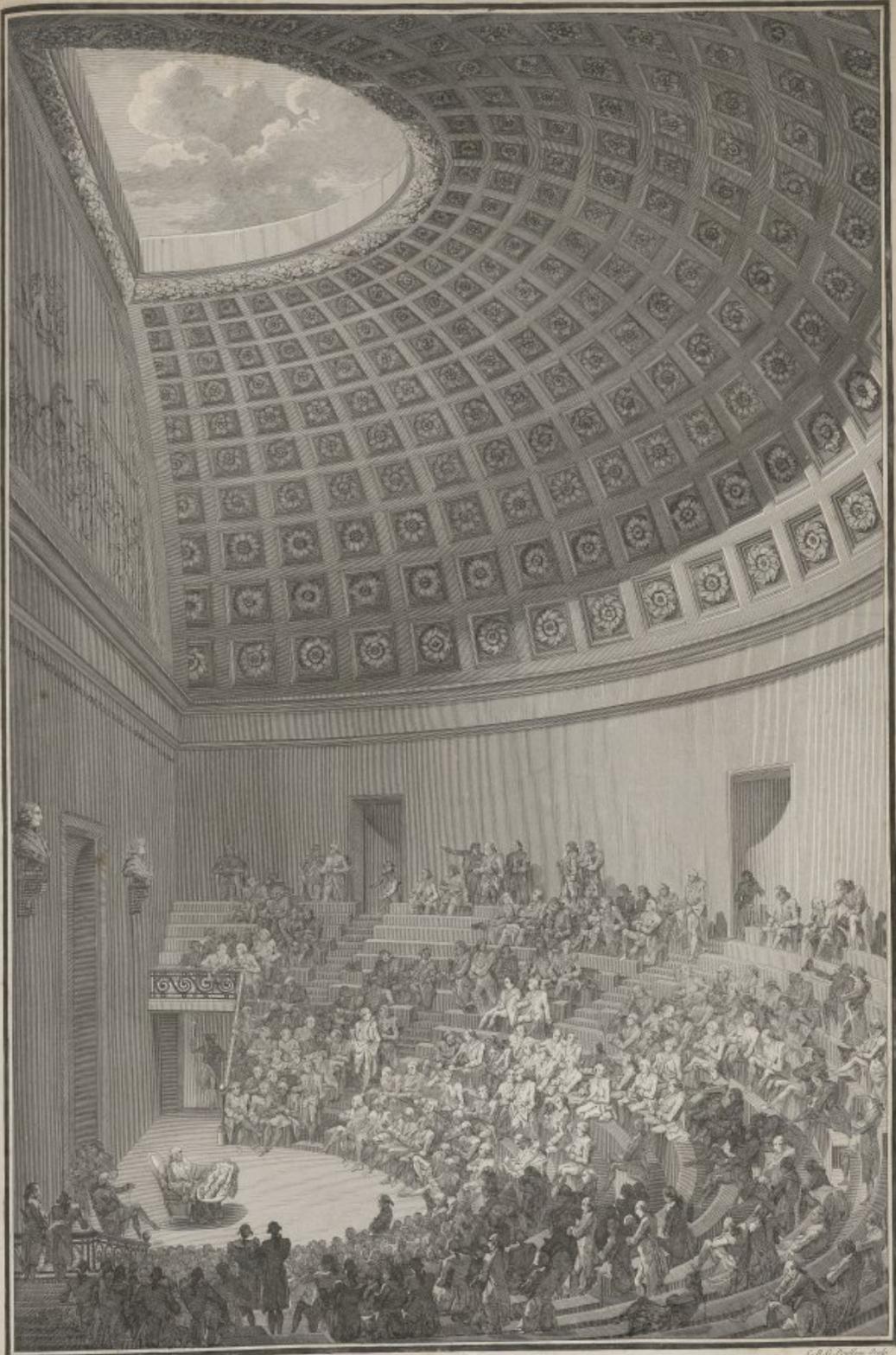
LA BIENFAISANCE DU MONARQUE HAÏE LEURS PROGRÈS ET RÉCOMPENSE LEUR ZÈLE.





ILS TIENNENT DES DIEUX LES PRINCIPES QU'ILS NOUS ONT TRANSMIS.





J. B. H. Ponceau del.

